

MEMORIAV

**RAPPORT D'ACTIVITÉ
GESCHÄFTSBERICHT
RAPPORTO D'ATTIVITÀ**

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DE LA MEMOIRE AUDIOVISUELLE SUISSE
VEREIN ZUR ERHALTUNG DES AUDIOVISUELLEN KULTURGUTES DER SCHWEIZ
ASSOCIAZIONE PER LA SALVAGUARDIA DELLA MEMORIA AUDIOVISIVA SVIZZERA
ASSOCIAZIUN PER IL SALVAMENT DA LA CULTURA AUDIOVISUALA DA LA SVIZRA
ASSOCIATION FOR THE PRESERVATION OF THE AUDIOVISUAL HERITAGE OF SWITZERLAND

2004



TABLE DES MATIÈRES

INHALT

CONTENUTO

3..... **Introduction**
Jean-Frédéric Jauslin,
président de Memoriav

4..... **Le Secrétariat
et ses activités**
Kurt Deggeller,
directeur de Memoriav

5..... **Contribution de
SRG SSR à la politique
du patrimoine**
Marc Savary,
SRG SSR idée suisse

6..... **La vie de l'association**
Kurt Deggeller,
directeur de Memoriav

7..... **Projets**

13..... **Memobase**

14..... **Publications
et communication**

39..... **Liste des projets**

44..... **Comptes de l'exercice**

45..... **Rapport de l'organe
de révision**

46..... **Membres**

15..... **Einführung**
Jean-Frédéric Jauslin,
Präsident von Memoriav

16..... **Aus der Tätigkeit
der Geschäftsstelle +
Personelles**
Kurt Deggeller,
Direktor von Memoriav

17..... **Der Beitrag
der SRG SSR
zur Memo-Politik**
Marc Savary,
SRG SSR idée suisse

18..... **Das Vereinsleben**
Kurt Deggeler,
Direktor von Memoriav

19..... **Projekte**

25..... **Memobase**

26..... **Publikationen
und Kommunikation**

39..... **Projektliste**

44..... **Jahresrechnung**

45..... **Bericht der
Revisionsstelle**

46..... **Mitglieder**

27..... **Introduzione**
Jean-Frédéric Jauslin,
presidente di Memoriav

28..... **Il Segretariato generale
e le sue attività**
Kurt Deggeller,
direttore di Memoriav

29..... **La SRG SSR contribuisce
alla salvaguardia
del patrimonio**
Marc Savary,
SRG SSR idée suisse

30..... **Vita associativa**
Kurt Deggeller,
direttore di Memoriav

31..... **Progetti**

37..... **Memobase**

38..... **Pubblicazioni
e comunicazione**

39..... **Lista di progetti**

44..... **Esercizio**

45..... **Rapporto dell'organo
di revisione**

46..... **Membri**

IMPRESSUM

Rapport d'activité 2004
Geschäftsbericht 2004
Rapporto d'attività 2004
Avril / April / Aprile 2005

**Editeur / Herausgeber /
Editore:**

Kurt Deggeller, Direktor
Memoriav
Effingerstr. 92, 3008 Bern
Telefon 031 380 10 80
Fax 031 380 10 81
infos@memoriav.ch
www.memoriav.ch

**Rédaction / Redaktion /
Redazione:**

Kurt Deggeller
Gabriella Capparuccini
Laurent Baumann

**Traductions / Über-
setzungen / Traduzioni:**

Sprachdienst Media Services
SRG SSR, Bern

**Corrections / Korrekturen /
Correzioni:**

Sprachdienst Media Services
SRG SSR, Bern

Tirage / Auflage / Tiratura:

1200 Ex.

**Réalisation graphique /
Grafische Gestaltung /
Realizzazione grafica:**

Martin Schori, Biel

**Impression et distribution /
Druck und Vertrieb /**

Stampa e distribuzione:
Stämpfli AG

Grafisches Unternehmen

Photo de couverture / Titelbild / Foto di copertina: L'exposition / die Ausstellung / l'esposizione
«Traces: 100 ans de patrimoine photographique en Suisse», Neuchâtel 2004.

Photo/Foto: ISCP, Neuchâtel

INTRODUCTION

JEAN-FRÉDÉRIC JAUSLIN, PRÉSIDENT DE MEMORIAV



L'exposition «Traces – 100 ans de patrimoine photographique en Suisse» à Neuchâtel.
Photo: ISCP, Neuchâtel 2004

En décembre 2004, notre association passait le cap des neuf ans d'existence. Le dixième anniversaire approche à grands pas. Dix ans, ce n'est pas grand-chose dans la perspective de l'archivage à long terme, et pour celles et ceux qui ont été de l'aventure dès le début, ces dix ans auront passé à une vitesse incroyable. Le départ durant l'exercice sous revue de trois membres de la génération des fondateurs – deux pour le comité et un pour le secrétariat général –, peut être interprété comme le signe que Memoriav entre dans une nouvelle phase de son développement, devenant à la fois plus adulte et moins dépendante des pionniers et de leur expérience.

Ce n'est certainement pas un hasard non plus si le second semestre 04 a vu la mise en route, d'abord au secrétariat général, d'une analyse critique des tâches, stratégies, objectifs et processus de travail, appelée à s'étendre en 2005 au comité.

Au niveau politique, nous nous sommes employés à améliorer les fondements légaux de l'activité de Memoriav. Nos efforts ont rencontré la faveur aussi bien des commissions des transports et des télécommunications des deux chambres du Parlement, chargées d'examiner la révision de la Loi sur la radio et la télévision (LRTV), que de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture, qui a déposé une motion en ce sens approuvée par les deux chambres.

Pour garder la confiance des politiques, il nous faut absolument communiquer les résultats de notre travail à un public plus large. En 2004, nous l'avons fait à travers l'exposition de photographie Traces, à laquelle ont pris part un grand nombre

d'institutions illustrant parfaitement le caractère de réseau de Memoriav. L'emplacement atypique de l'exposition à la Tour de l'Office fédéral des statistiques à Neuchâtel aura été l'occasion, pour les scénographes, d'emprunter des voies inédites.

Comme mentionné plus haut, le comité a pris congé fin 2004 de deux représentants des membres fondateurs, qui ont contribué de manière décisive à l'édification de Memoriav. C'est en 1993, après sa nomination comme directeur adjoint de la Cinémathèque suisse, que Bernhard Uhlmann rejoint le groupe de travail «Patrimoine audiovisuel suisse» chargé de préparer la fondation de Memoriav. Quant au directeur sortant des Archives fédérales suisses, Christoph Graf, il a mis dès la première heure toute sa compétence et sa pugnacité, sa clairvoyance et son savoir au service de la sauvegarde du patrimoine audiovisuel suisse. Depuis la fondation de l'association, il occupait la fonction de vice-président. Nous leur adressons nos chaleureux remerciements et souhaitons plein succès à leurs successeurs, Mme Caroline Neeser, directrice des Archives de la Cinémathèque suisse et Andreas Kellerhals, nouveau directeur des Archives fédérales suisses. Lors de la dernière assemblée des délégués, le comité s'est vu doter d'un deuxième représentant des membres institutionnels, en la personne de Mme Anita Ulrich, responsable des Archives sociales suisses de Zurich.

Que les collègues du comité, mais aussi le personnel du secrétariat général et des projets, soient vivement remerciés de l'énorme travail qu'ils ont une nouvelle fois accompli.

LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL ET SES ACTIVITÉS

KURT DEGGELLER, DIRECTEUR DE MEMORIAV



Richard Halliburton et son éléphant au col du Grand-Saint-Bernard, 1935.
Photo: Raymond Schmid, Bourgeoisie de Sion / Médiathèque Valais – Martigny

Quelle que soit l'idée que nous nous faisons du réseau Memoriav, le secrétariat général devrait en être le cœur: petit, mais nécessaire à la cohésion de l'ensemble. Il n'est dès lors pas étonnant que la croissance du réseau et des activités qui s'y déroulent accentuent aussi la pression exercée sur ce cœur. Mais Memoriav doit rester un réseau, il faut donc éviter que le cœur ne prenne trop de place. Cette situation non dénuée de contradictions, associée à la question de la délimitation et des activités prioritaires, a alimenté plusieurs séances de l'équipe du secrétariat général durant le deuxième semestre. Le processus n'est pas encore achevé et se poursuivra en 2005.

Outre la gestion du personnel et des finances ainsi que le suivi de la trentaine de projets en cours, une importance particulière va à la communication et à l'informatique.

L'informatique a planché cette année sur le renouvellement de notre banque de données Memobase. Ce n'est pas un hasard si l'offre de recherche dans des stocks de données hétérogènes, qui ne sont que partiellement disponibles sur le réseau, est encore rare. La tâche est très complexe, et il n'existe pas de solutions simples. Elle pose aussi de hautes exigences aux institutions partenaires, dont les ressources sont généralement limitées dans ce domaine. Pour Memoriav, elle constitue néanmoins un aspect primordial, tant il est vrai qu'elle augure une réalité dont tous les usagers rêvent, mais qui ne s'applique encore qu'à certains fonds de photographies: l'accès en ligne aux contenus.

La communication a pour tâche première de faire connaître l'activité de Memoriav hors des murs. Hormis «Traces», la grande exposition photo à Neuchâtel, Memoriav a participé à plusieurs manifestations marquant le 50e anniversaire de la Télévision Suisse Romande. La série «Réalités suisses» s'est elle aussi poursuivie avec succès à travers plusieurs manifestations à Bâle, Berne et Lausanne. En sus des partenaires officiels de cette opération, à savoir les Archives fédérales suisses et son association de soutien, il faut aussi remercier la Cinémathèque suisse et SRG SSR idée suisse, qui aident à mettre le matériel film à disposition. Nouvel habillage pour la 11e édition de notre Bulletin, sous la houlette d'une commission de rédaction à laquelle ont participé les deux membres du comité Franco Messerli et Samuel Mumenthaler. Quant à notre Newsletter, elle s'est avérée comme jusqu'ici un vecteur de communication performant.

Le personnel

L'année sous revue a vu le départ de Katharina Bürgi. Avant la fondation proprement dite de l'association, elle s'occupait déjà des affaires du groupe de travail, pour devenir en 1996 la première responsable de Memoriav. Lors de l'extension du secrétariat général en 1998, elle a pris en charge les tâches de responsable des relations publiques. Dans cette fonction, on lui doit l'aménagement des moyens publicitaires et des publications de l'association ainsi que l'organisation des manifestations. C'est dire qu'elle a marqué de son empreinte l'identité visuelle de Memoriav durant la première décennie. Le comité et le secrétariat général la remercient pour son fort engagement au service du patrimoine audiovisuel et lui souhaitent plein succès dans sa future activité professionnelle.

CONTRIBUTION DE SRG SSR À LA POLITIQUE DU PATRIMOINE

MARC SAVARY, SRG SSR IDÉE SUISSE



La rédactrice Annette Leemann, rédactrice du Téléjournal régionalisé à Genève.
Photo: TSR, Genève

«Les archives de SRG SSR n'appartiennent ni à la Confédération ni au public, mais à SRG SSR elle-même.» Cette phrase, tirée du rapport final (octobre 2003) du «Projet MAM» (Media Asset Management), a suscité étonnement, interrogations, voire courroux dans les milieux de préservation du patrimoine. Elle semble en effet contraire à l'un des principes guidant l'action de Memoriav: l'accessibilité du public au patrimoine pour une utilisation non-commerciale.

Elle n'en est pas moins le reflet du fait que radio et télévision ont conservé un nombre considérable de documents d'abord à des fins de réutilisation, et non de préservation du patrimoine. Pour SRG SSR, ces archives sont ainsi d'abord une composante de la réalisation des programmes, permettant en particulier une certaine réduction des coûts de production. Elles sont ensuite un capital qui pourrait être activé avec la multiplication des offres de programme et des vecteurs de diffusion. La préservation du patrimoine ne vient qu'ensuite, son importance n'étant vraiment apparue que ces dernières années. «SRG SSR se trouve au carrefour du public et du privé: elle exécute une tâche d'utilité publique, mais doit en même temps survivre la concurrence des autres concessionnaires du domaine.» Une étude en cours de l'Institut des hautes études en administration publique (IDHEAP) sur la politique de la mémoire en Suisse mettait parfaitement en exergue cette ambivalence entre nécessités de production et commerciales, d'une part, participation à une mission d'intérêt public, de l'autre.

Parallèlement, la numérisation actuelle de la chaîne de production – la conservation des archives est désormais au cœur de ce processus – modifie radicalement le travail de conservation des documents et les conditions de collaboration avec les institu-

tions spécialisées. Elle pose de nouveaux défis, avec par exemple cette question: comment assurer un certain accès à ces documents historiques, tout en évitant le piratage et en garantissant la sécurité informatique de l'entreprise? Pour l'heure, SRG SSR et ses partenaires du réseau Memoriav sont appelés à élaborer ensemble les premiers essais de réponse.

Les unités radio et télévision de SRG SSR et Memoriav ont, ces dix dernières années, mené conjointement d'importants travaux de sauvegarde, et ce à la plus grande satisfaction des deux partenaires. Cette politique doit être poursuivie, renforcée même. A SRG SSR, le nouveau réseau D+A (Documentation et Archives), créé à la suite du rapport MAM, joue un rôle de coordination et d'interface, permettant notamment aux radios et télévisions de développer une meilleure synergie interne et une «politique extérieure» plus cohérente. Association faîtière, Memoriav est appelée à jouer un rôle similaire de régulateur pour les milieux de préservation du patrimoine.

C'est dans ce contexte que SRG SSR a souhaité négocier une nouvelle convention-cadre, qui non seulement doit permettre de régler les modalités de coopération avec Memoriav, mais aussi fournir le cadre structurel pour des contrats spécifiques avec les institutions membres du réseau Memoriav, comme la Phonothèque nationale ou la Cinémathèque suisse.

Une préservation optimale du patrimoine, tout en tenant compte des impératifs concurrentiels de la radio-télévision de service public, devrait être le fruit de ces efforts. Ceux-ci impliquent certainement de trouver des voies originales et des solutions adaptées à l'ère numérique qui s'ouvre devant nous.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

KURT DEGGELLER, DIRECTEUR DE MEMORIAV



Portrait d'Henri Calpini et de son fils, en 1932.
Photo: Raymond Schmid, Bourgeoisie de Sion /
Médiathèque Valais – Martigny

L'abaissement de la cotisation minimale des membres collectifs a entraîné un changement durable des structures de l'association: cette catégorie de membres, qui dispose des pleins droits associatifs, constitue désormais une solide majorité qui s'est encore étoffée à travers l'admission, en 2004, de 20 nouveaux membres collectifs. Il s'imposait dès lors de renforcer la représentation de cette catégorie au sein du comité. En la personne de Mme Anita Ulrich, responsable des Archives sociales suisses de Zurich, c'est une candidate familiarisée depuis des années avec l'activité de MemoriaV qu'accueille le comité.

Notre réseau vise une couverture homogène du pays: il est dès lors réjouissant que sur les 26 cantons, 19 soient déjà représentés au comité à travers leurs archives et/ou bibliothèques cantonales. Cette situation va nous permettre d'assurer une collaboration ciblée avec les cantons dans nos efforts de préservation du patrimoine audiovisuel.

Pour notre assemblée générale 2004, nous avons choisi un lieu qui peut sembler curieux à première vue: l'Elisabethenkirche de Bâle. Utilisée pour différents types de manifestations culturelles, cette église «ouverte» de style néogothique s'est avérée tout à fait appropriée. Tout aussi inédit: l'aménagement du programme, avec des sujets audio et vidéo tirés des projets MemoriaV destinés à alléger la présentation des objets statutaires. Conception et déroulement étaient placés sous la houlette de Gregor Dill, qui a dirigé l'opération de main de maître.

La Bâle politique était représentée par le vice-président du Grand Conseil, M. Bruno Mazzotti, qui a souligné dans son allocution de bienvenue le rôle des documents audiovisuels dans le fonctionnement du parlement et l'importante place qui leur revient dans le patrimoine cantonal.

Les membres ont pris connaissance de la démission de Christoph Graf, vice-président depuis de longues années. Dans son éloge, le président Jean-Frédéric Jauslin a admis qu'il avait bien du mal encore à s'imaginer une séance du comité sans Christoph Graf. Les membres ont manifesté par de chaleureux applaudissements leur reconnaissance au directeur des Archives fédérales, qui prend à titre anticipé une «retraite active».

L'assemblée des délégués a été suivie, au Stadtkino voisin, d'une manifestation à l'enseigne de «Réalités suisses». Le programme était dédié à la «fièvre du football» et comprenait la projection en première du plus ancien document filmé connu sur le FC Bâle, en présence des président et vice-président du club.

PROJETS

PROJETS DE CONSERVATION
DU PATRIMOINE CULTUREL
SUR SUPPORT AUDIOPIO PELLIZZARI, PHONOTHÈQUE
NATIONALE SUISSE

Outre sa contribution à des projets de grande envergure visant la conservation des documents sonores historiques dans les archives de SRG SSR idée suisse, Memoriav a apporté son soutien en 2004 à quelques collections importantes de documents audio d'autres institutions. Il s'agit notamment des legs des ethnomusicologues Hanny Christen et Roberto Leydi ainsi que des collections héritées de l'archéologue et historien de l'art Jacques-Edouard Berger.

Roberto Leydi, disparu en 2003, était professeur d'ethnomusicologie à l'Université de Bologne. De son vivant déjà, ce chercheur originaire d'une famille grisonne entretenait d'étroites relations avec le Tessin où il présentait son travail à l'occasion de maintes émissions radiophoniques. Peu avant sa mort, il légua au Centro di Dialettologia e di Etnografia de Bellinzona l'ensemble de sa collection, dont la partie la plus intéressante est sans doute constituée par les enregistrements recueillis lors de ses recherches sur le terrain qui représentent plus de 1500 bandes sonores. Pour éviter que ces documents uniques ne soient complètement perdus, il est urgent de les repiquer et, pour une partie, de les restaurer. Memoriav a accepté la demande de soutien du Centro di Dialettologia e di Etnografia pour effectuer ces travaux urgents et a élaboré un projet de trois ans visant à préserver ce patrimoine culturel. Entamés fin 2003, ces travaux englobent le catalogue et la documentation des documents sonores ainsi que leur restauration et leur repiquage sur des supports modernes. Ces travaux de sauvetage s'achèveront au milieu de 2006. Le catalogue pourra déjà être publié sous une forme électronique courant 2005 dans la banque de données du site Internet de la Phonothèque nationale suisse (www.fonoteca.ch) ainsi que dans Memobase (www.memoriav.ch) et sera donc accessible à tous les intéressés. Les travaux techniques tels que la restauration et le repiquage seront effectués par la Phonothèque nationale suisse ; les documents copiés seront mis à la disposition des utilisateurs au Centro di Dialettologia e di Etnografia sous la forme d'une copie de travail sur CD. En sou-

tenant ce projet, Memoriav apporte une contribution essentielle à la conservation d'une collection qui témoigne de la culture populaire des cinquante dernières années, une collection unique pour la Suisse ainsi que pour toute l'Europe

Le hasard a voulu que nous puissions démarrer presque simultanément le projet Hanny Christen. Cette dernière est certainement l'ethnomusicologue suisse la plus importante du siècle dernier. Alors que Roberto Leydi concentra l'essentiel de son activité dans le sud des Alpes, Hanny Christen accomplit ses recherches surtout en Suisse alémanique et en Suisse romande. Les deux collections sont donc magnifiquement complémentaires et forment une source très riche pour la culture musicale populaire de notre pays. Dans une première étape, la Société pour la musique populaire en Suisse (SMPS) publia une riche collection de transcriptions musicales et notes dans une œuvre en dix volumes. Il s'agit maintenant de compléter ce recueil de mélodies par les enregistrements sonores réalisés sur le terrain par Hanny Christen. Les bandes sonores qui datent des débuts de l'histoire de la bande magnétique ont survécu dans des conditions précaires et se trouvent aujourd'hui dans un état critique. Pour la restauration et le repiquage, qui seront également effectués dans les studios de la Phonothèque nationale suisse, la SMPS a obtenu une contribution de Memoriav. Les intéressés pourront consulter le catalogue de cette collection sur le site de la Phonothèque nationale suisse (www.fonoteca.ch) et sur Memobase (www.memoriav.ch). La réalisation parallèle de ces deux projets – Roberto Leydi et Hanny Christen – a permis d'élaborer la documentation selon des critères aussi uniformes que possible afin que les usagers puissent bénéficier d'une sorte de panorama général de la musique populaire en Suisse.

Ces deux legs forment ensemble une des collections les plus importantes de documents historiques sonores de musique populaire suisse. Si ce patrimoine a pu être sauvé et mis à la disposition du public, c'est grâce à la collaboration de plusieurs institutions, au généreux soutien financier de divers bailleurs de fonds et à l'engagement de Memoriav.

Le projet Jacques-Edouard Berger (1945-1993) est d'un genre tout à fait différent. Il implique également la restauration et la



Hanny Christen.

Photo: Phonothèque nationale, Lugano

conservation de documents sonores, mais ceux-ci seront ensuite intégrés dans un projet de bien plus grande envergure. Berger était historien de l'art et archéologue. Ses recherches et ses publications en sa qualité de professeur et de chargé d'enseignement dans des écoles professionnelles supérieures et des universités ainsi que de conservateur du Musée cantonal des Beaux-arts de Lausanne lui ont valu une renommée internationale.

Après son décès prématuré, son œuvre très riche a été reprise par la fondation Jacques-Edouard Berger, classée et mise à la disposition du public sur un site Internet très bien garni (www.bergerfoundation.ch). Les enregistrements sonores retrouvés par la suite ont généralement été effectués par des étudiants. Ils proposent des cours, des séminaires et des voyages d'étudiants. Si leur qualité sonore laisse à désirer et de nombreux bruits de fond en rendent la compréhension difficile, leur contenu est néanmoins passionnant et témoigne des qualités extraordinaires de Jacques-Edouard Berger dans l'enseignement de l'histoire de l'art. Pour les rendre accessibles à un public large, ces documents sonores devront être restaurés et il faudra en purifier le son avant de les proposer sur le site Internet. Il est aussi prévu de publier un CD-ROM contenant les documents essentiels. Memoriav apporte une contribution financière notable également à ce projet.

A côté de ces trois projets importants de conservation de documents sonores, Memoriv a donné son appui à quelques autres projets plus modestes. Ainsi, il a été possible de retravailler quelques interviews essentielles sur le sujet « Histoire des hommes » provenant des Archives sociales suisses à Zurich, de sorte que ce matériel est maintenant à la disposition du public. Un autre projet a trait à la valorisation des legs historiques des Archives de la Phonothèque nationale suisse. Les documents y sont certes conservés dans les meilleures conditions possibles, mais ils ne peuvent pas être mis à la disposition des usagers intéressés, ou en partie seulement. Avec le concours de Memoriv, ces legs seront inventoriés et publiés sur le site Internet de la Phonothèque nationale suisse. Un patrimoine comprenant des documents uniques et qui a déjà pu être utilisé pour divers projets de recherche et publications sera ainsi rendu public.

RAYMOND SCHMID, LES RETOMBÉES D'UNE SAUVEGARDE

JEAN-HENRY PAPILOU,
MÉDIATHÈQUE VALAIS

Le déroulement d'un projet de sauvegarde peut apporter son lot de surprises. Sa fin aussi, qui peut être ouverte ou fermée. Dans le cas de Raymond Schmid, les retombées et les suites du travail entrepris avec le soutien de Memoriv ont dépassé toutes nos espérances.

Raymond Schmid est un photographe de proximité. Né en 1900 à Sion, il y revient après sa formation à Zurich, travaille avec son père et ouvre son propre atelier en 1922. Il le tient jusqu'à sa mort en 1978. Au cours de sa longue carrière, il réalise, sur des formats divers, aussi bien des portraits que des photographies techniques, des prises de vues en studio que des reportages sur le terrain. L'un des aspects les plus originaux de son œuvre est le travail effectué sur la vie sédunoise. Pendant plus de quarante ans, il fixe les cérémonies religieuses, les rassemblements populaires, les petits et les grands événements de la vie locale. Il constitue ainsi une remarquable photothèque qui présente un miroir de la société de son époque.

Dans le cadre du projet de sauvegarde soutenu par Memoriv, la Médiathèque Valais – Martigny a effectué un travail en

profondeur sur une sélection de tenu huit mille photographies comprenant des reportages, des portraits, des manifestations. Compte de l'état des supports d'origine et des nécessités d'intervention, ce sont les photographies sur plaques de verre et les premiers films 24x36 en bandes qui ont été traités.

Le fonds reconstitué

En arrière-plan, le traitement des archives photographiques devait aussi permettre le regroupement d'ensembles encore dispersés. Conscient de l'intérêt de son œuvre, Raymond Schmid a cédé, en 1975, l'essentiel de ses archives photographiques à la Bourgeoisie de Sion et aux Archives cantonales. A l'une, les documents concernant la capitale ; à l'autre, ceux relatifs au reste du Valais. Par ailleurs, la Médiathèque Valais – Martigny a reçu d'importants lots d'archives provenant de la Grande-Dixence et de la famille du photographe, en particulier de Philippe Schmid, lui-même photographe, qui a déposé, en même temps que ses propres archives, des albums et des négatifs de son père. Plus extraordinaire encore, la Médiathèque Valais – Martigny a pu racheter un lot de portraits sur plaques de verre qui avaient abouti, en 1988, dans l'atelier d'un reporter fribourgeois...

Une telle situation n'étant satisfaisante pour personne, les principaux dépositaires des fragments du fonds ont accepté qu'il soit rassemblé. Le 10 juillet 2002, la Bourgeoisie de Sion et l'Etat du Valais ont signé une convention qui prévoit le dépôt de l'ensemble des archives à la Médiathèque Valais – Martigny. Celle-ci est chargée d'en assurer le traitement, la conservation et la mise à la disposition du public.

Les photographies, conditionnées dans des matériaux stables, sont numérisées à haute définition. Elles sont ensuite cataloguées sur RERO, le Réseau romand des bibliothèques, et consultables sur Internet. A l'arrivée, le fonds d'origine a quasiment doublé de volume.

La mise en valeur

Dans la mesure où la sauvegarde des photographies en danger faisait partie du programme de Memoriv pour 2002-2003, des éléments représentatifs de cette série ont été présentés dans l'exposition « Traces », organisée par l'Institut pour la conservation de la photographie à Neuchâtel.

Par ailleurs, la Médiathèque Valais – Martigny a monté une grande rétrospective Raymond Schmid, du 14 juin au 28 novembre 2004. Près de 10 000 visiteurs ont pu découvrir les photographies de l'inauguration du nouveau bissse de Savièse, la montée de Richard Halliburton et de son éléphant au Grand-Saint-Bernard, mais aussi des reportages sur les débuts de l'aviation, les inondations de la plaine du Rhône, la vigne, les combats de reines, les sports, l'école et, sous la forme de grandes planches contacts, les cortèges de la Fête-Dieu, les foires et marchés ou les débuts des tirages de la Loterie romande.

En parallèle, des photographies sur la construction de la Grande-Dixence ont été exposées au Musée d'Isérables durant tout l'été. De même, un aperçu du fonds a été présenté au Restoroute de Martigny. Bien évidemment, les œuvres de Raymond Schmid ont été présentées régulièrement aux lecteurs des chroniques photographiques dans « Le Temps » (14 articles) et « Le Nouvelliste » (22 articles).

Les films retrouvés

Le travail sur le fonds de Raymond Schmid a aussi permis la redécouverte de ses archives cinématographiques. Parallèlement aux reportages photographiques, Raymond Schmid a exercé une importante activité de cinéaste. Il a ainsi filmé les « actualités » de la région et monté de petits films. Quelques-uns d'entre eux ont été déposés à la Médiathèque par leurs commanditaires, tel La race alpestre d'Hérens, 1935, par l'Ecole cantonale d'agriculture ou « Grands vins du Valais », 1936, par l'entreprise Charles Bonvin.

Le rassemblement des archives a permis de mettre à jour un ensemble d'environ 300 œuvres qui couvrent toutes sortes de sujets: les catastrophes, les événements politiques, les fêtes religieuses, les fêtes des vendanges, le carnaval, le sport, etc.

Grâce à l'intervention d'autres soutiens, dont le Rotary Club de Sion et la Délégation valaisanne de la Loterie Romande, la sauvegarde de ces films peut être envisagée, car ils entrent dans un vaste projet de sauvegarde et de mise en valeur des films d'amateurs valaisans. Après les photographies, la Médiathèque Valais – Martigny entend bien se lancer résolument dans le traitement des riches fonds cinématographiques qu'elle conserve. Ce sera un des nouveaux défis qu'elle se lance pour ces prochaines années.

«TRACES»: DES MANIFESTATIONS, UNE RÉFLEXION, DES PERSPECTIVES

CHRISTOPHE BRANDT,
DIRECTEUR DE L'ISCP

C'est en 1998 que l'Institut suisse pour la conservation de la photographie – ISCP – a été désigné comme membre fondateur de Memoriav pour le domaine de la photographie, sur délégation du Musée de l'Élysée, du Musée suisse de l'appareil photographique, de la Fotostiftung Schweiz et de l'Association suisse des institutions pour la photographie (ASIP). L'ISCP se voyait ainsi reconnu comme centre national de compétences en matière de conservation, restauration et numérisation du patrimoine photographique.

Après six ans de travail au sein du comité directeur de Memoriav Il était important d'établir un bilan des projets réalisés et de les porter à la connaissance du public et des médias. C'est dans cet esprit que l'exposition «Traces» a été conçue et réalisée dans le cadre encore vierge de l'Espace culturel de la Tour de l'Office Fédéral à Neuchâtel.

Le projet a réuni une sélection de douze fonds conservés et restaurés entre 2000 et 2004 – des objets-matières menacés en l'absence de traitements nécessaires à leur sauvegarde. Le choix a été réalisé grâce à l'inventaire des collections photographiques suisses que l'ISCP a mené durant quatre ans dans le cadre de Memoriav. Le relevé correspondant à cet inventaire a, entre autres objectifs, permis de localiser des fonds et des collections qui répondent à la notion de mesure d'urgence, de fixer des priorités à court et moyen terme. Bien évidemment dans un pays fédéraliste comme la Suisse, d'autres facteurs – comme l'équilibre entre les régions linguistiques, les petites et grandes institutions – ont été pris en considération au moment des décisions.

La volonté d'exposer dans un même lieu douze fonds appartenant à douze institutions est la représentation même du concept central de Memoriav: le réseau, c'est-à-dire une manière de travailler ensemble, une mise en commun de savoirs, d'expériences et de compétences.

Pour compléter l'exposition un catalogue a également été conçu. Il ne se limite pas à proposer les fac-similés d'originaux présentés dans «Traces». Ce n'est pas un livre d'art en quadrichromie, mais un com-

plément à l'exposition où l'on prend date avec les institutions partenaires de l'événement. La réflexion engagée dans l'exposition a été développée avec la participation de chercheurs en sciences humaines qui, d'un point de vue critique, proposent différents éclairages sur la notion de patrimoine.

Le patrimoine sauvé a ainsi été mis à la disposition du public et des chercheurs. La numérisation des collections favorise en ce sens l'accessibilité aux documents sur des sites web comme Memobase.ch.

L'engagement de l'ISCP en faveur de la conservation et de la mise en valeur des documents photographiques témoigne d'une volonté de porter une réflexion globale sur la sauvegarde du patrimoine audiovisuel. Cette action engagée depuis bientôt vingt ans, nous pousse aussi aujourd'hui à nous interroger sur une tendance récente de notre société à tout vouloir sauvegarder, que ce soient les sites, les monuments, la nature, les vieilles locomotives, les cartes du génome humain ou animal ou même les institutions.

Un souci général de l'héritage, un réflexe de sauvegarde s'affirme avec force. Il répond sans doute à un refus de la modernisation à outrance, entendue et vécue comme un non-progrès, un mouvement soumis aux seuls impératifs économiques et rationnels. Après une période de deux cents ans, dominée par une vision prométhéenne de la société et aspirant à la maîtrise du monde, on assiste au retour de Noé, confirmé dans le rôle de celui qui «sauve» le monde. Cela ne veut pas dire cependant que le réflexe de sauvegarde doit être compris comme une crispation passéiste et nostalgique, un refus du monde à édifier. Au contraire cela actualise l'héritage des Lumières et la volonté d'engager un mouvement vers un réel progrès dans une dynamique qui associe l'individu – le développement personnel – et le collectif – une société plus humaine et en accord avec sa mémoire. Ainsi la préservation de la nature, de la culture et des «outils de la civilisation» – comme le disent Adorno et Horkheimer – nous permettra peut-être à l'avenir de nous penser comme dépositaires et héritiers d'un monde tourné «vers la réalisation des espoirs du passé».

«Traces» dans la déclinaison de ses manifestations – une exposition, un catalogue – un colloque – a permis de poser une réflexion globale sur la notion de patrimoine.

Parmi les thèmes abordés, relevons la répartition des missions entre les différentes institutions, la gestion, l'inventaire, la conservation préventive et curative des collections et pour conclure une question impertinente consacrée à la nécessaire sélection ou même élimination des documents à conserver. «Traces» a permis de dessiner la carte de géographie des grands travaux à conduire, d'analyser les enjeux et les défis qui sont les nôtres. Il appartient aujourd'hui à l'ensemble des partenaires du réseau de poursuivre cette réflexion qui orientera et renforcera l'action de l'ISCP et de Memoriav en faveur de la photographie.

PAS À PAS VERS «TRACES»: GENÈSE D'UNE EXPOSITION

VALÉRIE SIERRO WILDBERGER,
COLLABORATRICE SCIENTIFIQUE ISCP

Le 26 mai 2004, l'Espace culturel de la tour OFS à Neuchâtel ouvrait ses portes avec une première exposition «Traces: 100 ans de patrimoine photographique en Suisse» organisée par l'Institut suisse pour la conservation de la photographie (ISCP) en partenariat avec Memoriav. Six mois après cet événement, il est temps de revenir sur la genèse du projet et de dresser le bilan.

Au commencement il y eut un espace, un espace culturel en devenir, une structure encore floue à l'architecture complexe mais qui présentait un avantage certain sur d'autres lieux d'exposition, l'absence de connotation. Choisi sur plan pour sa neutralité, ses proportions et sa situation géographique, il apparaissait comme l'espace idéal à la création d'une présentation qui, à ce stade, n'avait encore pour consigne que de dévoiler au grand public le travail de sauvegarde, de restauration, de catalogage et de numérisation de douze collections photographiques significatives évoquant la Suisse du XIXe et du XXe siècle, et restaurées entre 2000 et 2004 par l'ISCP dans le cadre des projets Memoriav.

Baptisé dans le courant des préparatifs de l'exposition Espace culturel de la Tour OFS, cette structure résolument contemporaine, créée au rez-de-chaussée et au premier étage d'une tour de verre allait très vite s'avérer pour les scénographes un véritable défi. Le rez-de-chaussée, composé d'une première salle entièrement vitrée qui s'étire sur une vingtaine de mètres de long pour sept mètres de haut, ne compte que peu de

surfaces murales nécessaires à la présentation de documents iconographiques. Les deux salles de dimensions plus raisonnables, placées au nord de la première, s'avèrent, elles, aveugles. L'étage comprend à son tour deux salles, qui ne comptent que peu de murs, faisant la part belle au vitrage, accessibles par ascenseur ou par un escalier protégé par de lourdes portes anti-feu.

A ce stade, aucun dispositif d'accrochage n'était prévu, de même qu'aucun mobilier accessoire. L'éclairage s'avérait sommaire et peu enclin à se plier à la diversité des présentations auxquelles l'espace était pourtant appelé. Il fallut de ce fait remédier au plus vite à ces inconvénients. Le fait d'avoir déjà entre les mains une partie du matériel destiné à la première exposition prouvait bien que le lieu resterait inapproprié sans quelques ajustements. C'est ainsi qu'un mobilier de bois, composé de panneaux sur pieds, de vitrines et de présentoirs fut développé. Des rails d'accrochages furent installés sur la majorité des surfaces murales de l'espace et l'éclairage amélioré.

Dans l'intervalle, une maquette de l'espace d'exposition était réalisée à l'échelle 1:10 et les collections à disposition analysées en détails. Ces dernières furent classées en deux catégories distinctes: d'un côté des épreuves originales et de l'autre des négatifs. Il semblait évident à ce stade que la dichotomie deviendrait le moteur de la réflexion pour l'exposition puisque de nombreux facteurs semblaient tout naturellement s'opposer. L'espace oscillait entre ses salles baignées de lumière ou condamnées à l'obscurité, entre ses espaces clos et ouverts, entre un volume central démesuré et d'autres plus restreints. Les collections s'affrontaient entre positif et négatif, entre formats d'origine souvent réduits et possibilités de créer des agrandissements sur la base de négatifs, entre supports sensibles à la lumière et nécessaires d'être présentés dans l'obscurité.

C'est sur la base de ces réflexions que le scénario s'organisa et qu'un titre imagé lui aussi ambivalent fut choisi: «Traces: 100 ans de patrimoine photographique en Suisse». Pour rappel la trace est en photographie à la fois signe et symbole, l'ombre portée du réel, physiquement liée à son référent et icône puisqu'elle ressemble à ce même référent.

L'exposition fut scindée en deux pôles distincts: une partie jour consacrée au «patrimoine revisité» et une partie nuit dédiée aux épreuves originales. Des collections dont il ne restait que des négatifs altérés sur verre ou support souple, il paraissait aberrant de ne chercher à dévoiler que les vestiges ou d'effectuer des tirages à la façon de. Face aux contraintes de l'espace et de l'intensité lumineuse, il semblait évident que le meilleur moyen de dévoiler ce patrimoine était d'entrer dans le post, dans le revisité. Présentées sous le biais de l'accumulation, de la suite, ou d'une modification de couleur dans des formats parfois colossaux, ces images sont porteuses d'un sens radicalement nouveau. Ce mode de présentation permet aussi de confronter le négatif sur verre, un support aujourd'hui rare, à son positif revisité. Les tirages originaux exposés dans les salles plus petites et sombres sont dévoilés dans le plus pur respect de la tradition dans des cadres, sous passe-partout ou dans des vitrines pour les plus rares (albumines, daguerréotypes).

Afin de cristalliser le message véhiculé par l'exposition tout en prolongeant la réflexion, un catalogue constitué d'articles, richement illustrés, incite le spectateur à se pencher un peu plus à fond sur les différentes collections présentées dans «Traces». Etoffé par le point de vue d'auteurs critiques, la seconde partie de l'ouvrage apporte des éclairages sur la notion de patrimoine.

«Traces» est en définitive l'aboutissement d'une longue réflexion menée pendant plusieurs mois autour d'un espace d'exposition en devenir et d'un patrimoine collectif qui se devait d'être mis en valeur au travers d'un discours pertinent. L'accueil favorable du public, des médias et les nombreuses entrées recensées témoignent de l'intérêt suscité par la manifestation et de son succès.

RECENSEMENT DU PATRIMOINE CINÉMATOGRAPHIQUE DANS LES ARCHIVES ET LES COLLECTIONS SUISSES

MARIANN STRÄULI FARINELLI,
DIRECTION DU PROJET

Après une phase de planification de janvier à avril et une phase pilote de mai à septembre, le projet entrait, au début du dernier trimestre 2004, dans sa phase principale I:

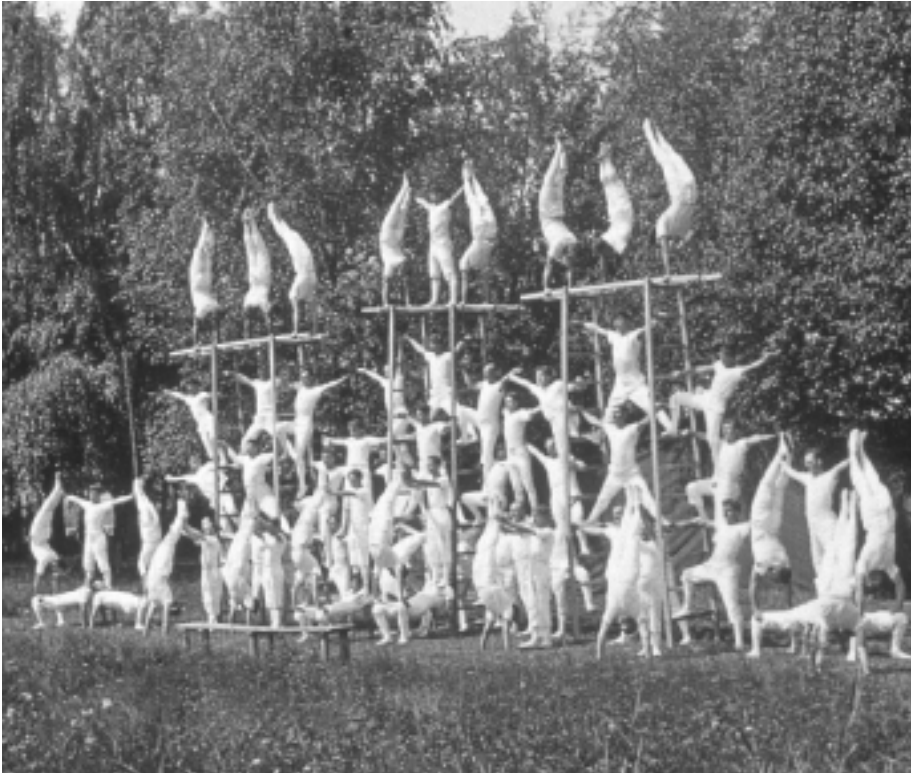
le recensement sommaire par questionnaire. Mi-octobre, la version définitive en trois langues du questionnaire arrivait à l'imprimerie, début décembre (jour J): le 10.12.2004), 487 des 1557 questionnaires que nous avons envoyés nous avaient été retournés. L'excellent taux de retour de 31,2% permet aujourd'hui d'affirmer qu'il n'a pas été vain de consacrer beaucoup de temps à l'élaboration du questionnaire à la faveur de plusieurs étapes de rédaction et de correction.

Pour la phase principale I, nous devons disposer de trois instruments: le questionnaire destiné au recensement, la liste des destinataires pour l'envoi des questionnaires et la banque de données pour la saisie des informations. Nous avons tenu compte pour cela des expériences et des travaux réalisés dans le cadre de l'inventaire du patrimoine photographique.

Entre la phase de planification et la phase pilote, quatre experts – Caroline Neeser de la Cinémathèque suisse, David Landolf du Lichtspiel de Berne, Reto Kromer le restaurateur de films et Roland Cosanday l'historien du cinéma – ont examiné le projet sous toutes ses coutures avant de le discuter avec nous. Leurs points de vue, critiques et suggestions nous ont permis de fonder nos décisions sur une base fiable.

Le nouveau projet a été présenté en détail dans le bulletin *Memoriav* no 11 5/2004. Il consiste à inventorier et à saisir l'état actuel des collections dans le but à long terme d'en améliorer la conservation. Dans cette optique, nous avons déjà prévu dans une toute première phase de conception du projet d'organiser une journée de formation continue pour les responsables de collections. Cette formation s'est déroulée le 30 novembre dernier au cinéma du Musée des Beaux-arts de Berne sous l'égide commune de *Memoriav* et de l'Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses (BBS).

Comme le projet n'est doté que de modestes ressources en personnel – un poste à 85% partagé entre la direction (Mariann Sträuli Farinelli) et la collaboration (Una Bitterli) – il a fallu se concentrer rigoureusement sur les objectifs principaux, ce qui a eu des retombées positives: une petite année après la conception du projet, nous voici déjà en plein travail de saisie et d'évaluation des questionnaires et en train de préparer la prochaine étape.



La Pyramide de la société de gymnastique de Rapperswil.
Photogramme tiré du film de Willy Leuzinger, Rapperswil 1927

PROJET LEUZINGER – DERNIÈRES RESTAURATIONS

MARIANN STRÄULI FARINELLI,
RESPONSABLE DU PROJET

Comme rapporté dans le Bulletin MemoriaV 5/2004, l'été 2004 a vu la restauration, en collaboration avec Hermann Wetter et Schwarz-Film Ostermundigen, de la dernière série des 70 films récupérés de l'entrepreneur de Rapperswil Willy Leuzinger, parmi lesquels son œuvre la plus longue et la plus ambitieuse. Ce reportage de près d'une heure consacré par Leuzinger, gymnaste passionné, à la 59e Fête fédérale de gymnastique à Lucerne en 1928, a été coproduit à l'époque par la commission de propagande de la Société fédérale de gymnastique, qui dans les années vingt, plaçait de gros espoirs dans le film comme vecteur publicitaire. Avec plus de 370 projections entre 1928 et 1930 dans toute la Suisse, il aura été de tous les films de Leuzinger le plus montré. Il aura constitué une exception aussi, car Leuzinger produisait essentiellement des courts métrages sur l'actualité régionale, ces derniers étaient projetés avant le film principal durant une saison au

mieux, mais parfois seulement une à deux fois à l'endroit du tournage.

Il est satisfaisant et rassurant d'avoir pu boucler ce projet de conservation et de restauration et transférer un fonds privé aussi exceptionnel et intéressant à une institution publique, en l'occurrence la Cinémathèque suisse. Après la sauvegarde du matériel, c'est un autre aspect de la conservation du patrimoine audiovisuel qui prend le dessus: redonner au public la possibilité de vivre ces événements éphémères que sont les films en les repassant à l'écran. En 2004, deux soirées avaient été prévues avec des films de Leuzinger. Les courts métrages muets requièrent une bonne programmation combinant musique ou/et texte. Trois manifestations ont finalement été organisées selon des concepts de projection très différents, chacune avec un grand succès. La première approche a mis l'accent sur le contenu et l'histoire locale à travers deux projections s'inscrivant dans un programme de films saint-gallois au cinéma St.Gallen (4 février et 25 novembre 2004), la seconde sur l'esthétique contemporaine à travers une compilation de films gymniques animés par des DJ. Cette production d'une demi-heure a eu lieu

le 7 juillet 2004 dans le cadre du festival international «Il cinema ritrovato» de Bologne. Il est prévu de la répéter en mars 05 à Berne (mais pas en projection sur écran géant, comme sur la Piazza Maggiore); l'idée est plutôt de l'intégrer à un programme qui remplira la soirée. On notera d'ailleurs que l'opus magnum de Leuzinger n'a encore jamais été projeté dans son intégralité. Mais ce sont à l'évidence les films eux-mêmes qui démontrent le mieux la nécessité de la conservation et de la restauration, tant il est vrai que projetés dans de bonnes conditions, ils prennent véritablement vie et parviennent à fasciner le public. Le fonds Leuzinger commence à être connu et plus le temps passe, plus on en parle dans les médias. Pour preuve l'année 04, qui en sus de la presse, l'a aussi vu apparaître à la radio et à la télévision (Tele Ost et magazine Kulturplatz de SF DRS).

SAUVEGARDE DES FILMS D'ELLA MAILLART

MARIANN STRÄULI FARINELLI,
RESPONSABLE DU PROJET

Aujourd'hui, la renommée de la photographe et journaliste genevoise Ella Maillart (1903-1997) n'est plus à faire. Pionnière dans de nombreux domaines, sa vie indépendante et ses voyages aventureux sont plus passionnants qu'un roman. Ella Maillart nous a laissé des images de certains de ses voyages, filmées sur une Ciné Kodak, une petite caméra 16 mm. Quelques années avant sa mort, elle les a remises à la Cinémathèque suisse. Le Fonds Maillart rassemble des photos couleur et en noir et blanc du voyage en Afghanistan et en Inde qu'elle effectua en 1939/40 avec Annemarie Schwarzenbach «Nomades Afghans» (1940), ainsi que deux autres films de voyage «Seule au Népal» (1951) et «Tour de l'Inde» (1957) et des images en 35 mm inédites, prises en 1926 par Hermine de Saussure et Ella Maillart, toutes deux passionnées de voile. Ces images montrent des bateaux en mer ainsi que la jeune Ella, qui aspirait à l'époque à devenir comédienne.

Une partie de ces films ont été enregistrés sur vidéo, ce qui a facilité leur utilisation dans des expositions, des documentaires, des émissions TV et des DVD. Cela a eu cependant des conséquences fatales pour les originaux qu'il n'y avait plus lieu de préserver. C'est pourquoi MemoriaV a décidé

de lancer un projet de sauvegarde des films d'Ella Maillart, en collaboration avec la Cinémathèque suisse et les héritiers d'Ella Maillart. Le budget prévu permettra de restaurer deux films 16 mm, une sélection des prises de vue de 1926 et les images en couleur du voyage en Afghanistan.

Première tâche: sauvegarder le matériel

Niveau d'alarme: rouge foncé. L'analyse de la situation au printemps 2004 a montré que tout le matériel au format 16 mm présentait un syndrome du vinaigre avancé et qu'un seul élément était utilisable sur trois des quatre titres. Ella Maillart utilisait les films inversibles, très prisés par les amateurs, à partir desquels on développe des positifs de projection. Il n'y avait donc pas de négatifs. Le projet *Memoriav* a permis la survie des trois films les plus menacés et d'une partie des prises de vue grâce à la création d'un internégatif (à partir de l'original positif) et d'un positif de projection. Ces nouveaux éléments ont le même format que les originaux, 16 ou 35 mm. Les travaux techniques ont été effectués par Hermann Wetter, à Genève, et par l'atelier de restauration de la Cinémathèque suisse. Les travaux en laboratoire ont été réalisés par Schwarz-Film, à Ostermundigen. Pour des raisons financières, la copie du négatif servira également à la conservation.

«Seule au Népal» et «Tour de l'Inde» étaient des films inversibles positifs qui n'existaient qu'en un seul exemplaire. Le film sur le Népal avait pris une forte coloration rouge et était recouvert d'un vernis écaillé, celui sur l'Inde avait énormément rétréci à certains endroits. On a tenté, avec succès, de faire ce qui était possible.

La version noir et blanc de «Nomades afghans» circulait depuis 1989 sous forme d'une copie de très mauvaise qualité, un tirage flou d'une copie de 1946, mal monté sur une pellicule de couleur (et copié sur vidéo et DVD). La copie de 1946 a servi à obtenir un nouveau négatif, l'original de 1940 ayant disparu. Lors du visionnement de la copie de projection de «Nomades afghans», nous avons constaté l'étonnante qualité photographique des images en noir et blanc de Maillart. Deux compilations destinées à la projection ont été réalisées avec les prises de vue de 1926.

Les objectifs du projet ont été maximisés pour cette année en raison de l'état déplorable des films. Toutes les nouvelles

copies seront présentées une première fois au Centre Pompidou, à Paris, en janvier 2005, dans le cadre du cycle «Cinéastes voyageurs»: le lieu d'exposition rêvé pour notre projet. Il faut ajouter que rien n'aurait été fait sans le conservateur Philippe-Alain Michaud. C'est en effet à lui que je dois d'avoir eu la chance de découvrir les films d'Ella Maillart, il y a trois ans, et d'avoir ainsi constaté leur mauvais état.

Malheureusement, nous ne pouvons pas dire aujourd'hui que les films d'Ella Maillart ont été sauvegardés. Pour cela, il aurait fallu que le projet *Memoriav* soit lancé trente ans plus tôt. Au moins la moitié des enregistrements du voyage au Népal ont été perdus. Les autres films en décomposition ont été vraisemblablement détruits en 1973, sans avoir été copiés auparavant. La version en noir et blanc de «Nomades afghans» est une copie incomplète. En 1989, Freddy Buache a remonté le matériel de 1946, mais la comparaison avec le commentaire qu'Ella Maillart avait fait du film soulève de nouvelles questions. Nous pouvons cependant dire que nous avons évité la perte totale du travail filmographique d'Ella Maillart.

Aperçu de la 2e édition: projet d'édition (2005-2006)

Le Fonds Maillart comprend en tout neuf pellicules couleur du même voyage en Afghanistan, qui se répartissent en 4 générations: les originaux et les tirages de 1944, 1947 et 1973. Ce matériel n'avait pas été pris en compte dans le budget 2004, car il avait en partie été copié et ne présentait pas le même risque de décomposition. Il n'était pas non plus apparu nécessaire de créer une nouvelle série de copies. Une analyse systématique du labyrinthe des originaux et des copies s'impose si l'on veut choisir le meilleur matériel de base pour la création des négatifs de sauvegarde, ainsi qu'un travail d'édition rigoureux qui tienne également compte des sources non audiovisuelles, des documents texte et des photographies.

Lors de ses conférences, Ella Maillart a utilisé des images de ses films, de la même manière que des diapositives. Le matériel dont nous disposons ne constitue pas des films à part entière, que l'on pourrait copier et projeter tels quels. L'une des tâches du travail d'édition est de se poser la question de la présentation et d'imaginer des solutions adaptées. Les enregistrements afghans

représentent indéniablement la partie la plus intéressante du matériel filmographique existant. Ils sont non seulement liés au livre que Maillart a écrit après son voyage «La voie cruelle» et aux photographies, mais forment aussi une unité complexe avec les films de l'archéologue française Ria Hackin ainsi qu'avec les photographies (privées et publiées) et les textes d'Annemarie Schwarzenbach. Outre leur sauvegarde matérielle, ces documents demandent un travail d'édition soigneux. La conception est prévue pour 2005 et son exécution pour 2006.

PROJETS VIDÉO

FELIX RAUH, MEMORIAV

Le secteur des Projets vidéo a connu peu de changements, les partenaires sont restés les mêmes, la plupart des projets sont achevés, d'autres se poursuivent et de nouveaux ont été planifiés; pour en connaître le teneur, il suffit de se reporter au site ou au prochain rapport d'activité.

Venons-en tout d'abord aux grands projets répertoriés dans la catégorie «Information politique», menés de concert avec les trois archives TV SRG SSR. Le projet SF DRS «Regionalmagazine» – prévu pour 5 ans – est arrivé à mi-parcours (repiquage et catalogage des émissions Antenne jusqu'en 1972); si le magnifique projet de la Télévision Suisse Romande «Continent sans Visa» a pu être mené à terme et s'avère être aujourd'hui un véritable succès, c'est certainement aussi parce que les professionnels du programme de la TSR ont une haute estime de cette émission; au Tessin, le petit projet «Prisma» a pris fin, les stocks de bandes magnétiques 1 pouce ont été inventoriés et le projet «Il Regionale» a été remis sur les rails. Comme à l'accoutumée, les résultats sont disponibles sur cassettes vidéo aux Archives fédérales à Berne ou sur Internet (banque de données Memobase). A noter toutefois que l'accès ne sera véritablement possible qu'à partir de 2005 en raison de retards dus à un manque de personnel et à des problèmes techniques.

2004 a également été l'occasion de poursuivre et développer le projet culturel «IMVOCS – Images et Voix de la Culture Suisse». De ce projet pilote est née une collaboration fructueuse entre les Archives littéraires suisses (ALS) et les Archives Max Frisch (MFA, Zurich) d'une part, et les trois chaînes TV nationales d'autre part. Au cours

de l'exercice, le projet a pris un nouvel élan puisqu'il associe désormais toutes les stations radio SRG SSR. Enfin, la liste des noms est passée de 15 à 31, l'objectif étant de garantir d'ici le début 2006 l'accès à l'intégralité des copies de documents sonores, films et vidéos.

Le seul projet sans lien avec SRG SSR est sur le point d'être achevé. Grâce au soutien de Memoriav, le Centre pour l'image contemporaine a pu repiquer et documenter l'ensemble de ses vidéos d'artistes avec des appareils conçus à cet effet et à l'aide du savoir-faire technique disponible sur place. Pour que tout ce savoir ne soit pas perdu, les parties ont décidé de rechercher la collaboration d'autres organismes dans le secteur du vidéoart. C'est dans ce contexte que s'inscrit le projet, prévu en 2005 de copier, à Genève, une grande partie des stocks de vidéoart du Museo Cantonale d'Arte de Lugano.

Autres activités dans le domaine vidéo

Depuis un certain temps déjà, Memoriav partage avec d'autres le savoir acquis dans le secteur de la sauvegarde des documents audiovisuels. C'est ainsi qu'ont été organisés en 2004 une journée de formation à Coire (orientation information et documentation) et des ateliers multilingues au nom de l'IASA (International Association of Sound and Audiovisual Archives) au congrès international des archives à Vienne.

Notre travail consiste également à répondre régulièrement aux questions des personnes intéressées, notamment «Nous avons 200 cassettes vidéo dans nos archives. Que devons-nous en faire?». Si, jusqu'ici, nous répondions toujours individuellement, nous envisageons de publier au cours du premier semestre 2005 des recommandations sur l'archivage des vidéos. Nos conseils prennent aussi la forme d'assistance pour la recherche par mots clés de documents par exemple dans le Cinéjournal conservé aux Archives fédérales.

RÉALITÉS SUISSES: SUCCÈS DU TROISIÈME CYCLE ET ORGANISATION D'UNE QUATRIÈME ÉDITION

GREGOR DILL, ARCHIVES FÉDÉRALES

De janvier à mai 2004, Memoriav a organisé, avec le concours des Archives fédérales suisses et de son association de soutien, la



Image fixe du Téléjournal du 9.6.1972.
Photo: TSR, Genève

troisième édition de la série de manifestations audiovisuelles «Réalités suisses». Le taux de remplissage moyen de 80% a montré que le mix réussi entre débat et présentation multimédia de matériel tiré du groupe de projet «Information politique» suscite un vif intérêt auprès du public. A côté du Téléjournal et du Ciné-journal, ce sont en particulier les magazines régionaux de SF DRS, «Echo der Zeit», les archives film de la Centrale suisse d'éducation ouvrière ainsi que la première génération du Cinéjournal 1923-1936 qui ont alimenté la programmation.

Les six projections prévues pour cette 3^e édition se sont déroulées à Lausanne, Berne et Bâle. La structure du cycle en «paquets» de deux projections liées sur le plan du contenu et programmées à intervalle plus bref s'est révélée gagnante. Particulièrement réussies: les deux manifestations de Berne consacrées à l'histoire des transports. La soirée réalisée à l'enseigne du rail «Le mythe du train» a cherché à savoir dans quelle mesure le développement des chemins de fer a contribué à l'intégration et à la naissance d'une identité nationale. La manifestation dédiée à l'aviation «Au dessus des nuages» s'est focalisée sur le changement d'image des pilotes et

des hôtesses de l'air au fil du temps. Il s'est avéré que les sources audiovisuelles se prêtent merveilleusement bien pour retracer les évolutions socio psychologiques et l'histoire des mentalités. Ces deux manifestations seront reprises en 2005 lors du quatrième cycle de «Réalités suisses» à St-Gall et Lausanne.

Le troisième cycle de «Réalités suisses» appartient aujourd'hui à l'histoire. Les nombreuses réactions positives du public permettent de conclure que le concept de base a de l'avenir. En ce sens, un quatrième cycle considérablement élargi, puisqu'il comprend 12 manifestations, a été préparé dès la seconde moitié de l'année et lancé en novembre. Le rapport de gestion 05 dira ce qu'il en est advenu.

MEMOBASE

WALO HÜRZELER, MEMORIAV

Après mûres réflexions, le comité directeur a décidé à l'été 2003 d'engager un informaticien à 50% pour relancer et assurer le suivi de la banque de données Memobase et de poursuivre la collaboration avec la société Eurospider Information Technologies (EIT).

Les principales améliorations apportées à Memobase sont les suivantes:

- simplification de l'importation des données,
- introduction d'un nouveau logiciel de moteur de recherche,
- meilleure intégration de Memobase dans le site Memoriav.

Le logiciel du moteur de recherche développé par Eurospider est doté d'une interface SOAP. L'interface utilisateur et l'interface administrateur dévolues à l'importation des données ont été conçues par Memoriav.

Le projet s'est toutefois avéré plus compliqué qu'on ne le pensait à l'origine, surtout du point de vue de l'interopérabilité des interfaces. Le déménagement du secrétariat à la Effingerstrasse a en outre exigé la mise en place d'une autre infrastructure informatique et généré d'importants retards par rapport à la planification. Memobase II devrait être en ligne d'ici mars 2005. La banque de données est en phase test et 100 000 fichiers de données ont déjà été importés.

PUBLICATIONS ET COMMUNICATION DE MEMORIAV

LAURENT BAUMANN, MEMORIAV

En 2004, Memoriav a axé ses activités de relations publiques sur l'écrit. Associées au site internet, les publications restent les vecteurs de communication les plus efficaces pour attirer l'attention des membres, des milieux spécialisés et du grand public sur les projets et les activités de Memoriav. Les publications existantes tablent désormais sur un style plus journalistique dans le graphisme et les textes et sur une présentation plus homogène.

Le coup d'envoi de ce renouveau a été donné par la 11e édition du Bulletin. La nouvelle équipe rédactionnelle a modernisé la publication afin de séduire un public plus large. Essentiellement consacrée à la sauvegarde du patrimoine cinématographique, cette 11e édition a connu une diffusion plus importante: en plus des canaux habituels, elle est partie en tournée suisse avec le film de Markus Imhoof «La barque est pleine» et a servi à la promotion de l'exposition «Traces – 100 ans de patrimoine photographique en Suisse» qui a eu lieu à Neuchâtel.

Autre importante nouveauté au service de la communication de Memoriav, le Booklet. Il s'agit d'un petit dépliant qui présente les activités de l'association d'une manière simple et attrayante. Son format permet également de le glisser dans un CD ou un DVD. Lors des journées portes ouvertes de la TSR il a rencontré un vif succès auprès des visiteurs. A cette occasion, l'Affiche Projets a été réactualisée. Elle est plus conviviale, les projets sont répartis par secteurs et des textes brefs mettent l'accent sur certaines réalisations.

Ces publications ont assuré la présence de Memoriav à diverses manifestations: des journées portes ouvertes déjà mentionnées, citons aussi les autres événements de la TSR réalisés à l'enseigne de son 50e anniversaire. Une sympathique affiche a transmis les félicitations de rigueur et des flyers ont informé le public sur la sauvegarde des précieux documents de la TV.

Mais les points culminants du travail de communication 2004 de Memoriav auront sans doute été l'exposition «Traces – 100 ans de patrimoine photographique en Suisse» organisée avec l'Institut suisse pour la conservation de la photographie et la réédition, à l'aide des technologies numériques, du film de Markus Imhoof «La barque est pleine». Grâce à de nombreux articles dans la presse romande et alémanique ainsi qu'à des vernissages et premières bien organisés, un large public a pu profiter de ces projets. N'oublions pas pour terminer les autres manifestations comme le cycle de films «Vergessene Schweizer Dialektfilme» au cinéma zurichois Xenix présentant des films conservés et restaurés par la Cinéma-thèque suisse, le très intéressant colloque «Les archives filmiques en DVD: évaluations et perspectives» dans le cadre du Festival Images04 de Vevey et la passionnante projection des films de Leuzinger au Festival du cinéma muet de Bologne.



Le Booklet Memoriav.
Graphisme: Christina Baeriswyl, Berne

EINFÜHRUNG

JEAN-FRÉDÉRIC JAUSLIN, PRÄSIDENT VON MEMORIAV



Die Ausstellung «Traces: 100 ans de patrimoine photographique en Suisse» in Neuenburg.
Foto: ISCP, Neuchâtel 2004

Im Dezember 2004 jährte sich zum neunten Mal die Gründung unseres Vereins: das zehnjährige Jubiläum steht vor der Tür. Zehn Jahre sind aus der Zeitperspektive der Langzeitarchivierung wenig, und für diejenigen, die von Anfang an dabei gewesen sind, gingen diese zehn Jahre unglaublich schnell vorbei. Das Ausscheiden im Berichtsjahr von drei Personen der Gründergeneration aus dem Vorstand, beziehungsweise der Geschäftsstelle, kann als Zeichen dafür gedeutet werden, dass Memoriav in eine neue Phase seiner Entwicklung tritt, gleichsam erwachsener und weniger abhängig von der Gründergeneration und ihren Erfahrungen wird.

Sicher nicht unabhängig von diesen Entwicklungen hat in der zweiten Jahreshälfte zunächst in der Geschäftsstelle eine kritische Analyse der Aufgaben, Strategien, Zielvorstellungen und Arbeitsabläufe eingesetzt, die sich 2005 auch im Vorstand fortsetzen wird.

Auf der politischen Ebene galten unsere Anstrengungen der Verbesserung der gesetzlichen Grundlagen für die Tätigkeit von Memoriav. Das Anliegen stiess sowohl bei den Kommissionen für Verkehr und Fernmeldewesen der beiden Kammern des Parlaments, die sich mit der Revision des Gesetzes über Radio und Fernsehen (RTVG) beschäftigten, auf Verständnis, als auch bei der Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur, die eine entsprechende Motion einbrachte, welche von beiden Räten gutgeheissen wurde.

Die positive Einstellung der Politiker zu unserem Anliegen kann nur dann erhalten werden, wenn die Ergebnisse unserer Arbeit immer wieder auch einem breiteren Publikum bekannt gemacht werden. Dies geschah in diesem Jahr mit der Fotoausstellung

«Traces», die mit den zahlreichen beteiligten Institutionen auch den Netzwerkcharakter von Memoriav veranschaulichte. Die besonderen räumlichen Gegebenheiten im Neubau des Bundesamtes für Statistik in Neuchâtel gaben den Ausstellungsmacherinnen und -machern Gelegenheit, bei der Präsentation der Fotografien neue Wege zu gehen.

Wie eingangs erwähnt, scheidet am Ende dieses Jahres zwei Vertreter von Gründungsmitgliedern aus dem Vorstand, die beim Aufbau von Memoriav entscheidend mitgewirkt haben. Bernhard Uhlmann stiess 1993 nach seiner Ernennung zum Directeur adjoint der Cinémathèque suisse zur Arbeitsgruppe «Patrimoine audiovisuel suisse», welche die Gründung von Memoriav vorbereitete, und der scheidende Direktor des Schweizerischen Bundesarchivs, Prof. Dr. Christoph Graf, setzte sich von Anfang an mit seiner ganzen Kompetenz und Hartnäckigkeit, seinem Spürsinn und seinem Wissen für die Erhaltung des audiovisuellen Kulturguts ein. Seit der Gründung des Vereins hatte er das Amt des Vizepräsidenten inne. Beiden gilt unser grosser Dank und ihren Nachfolgern, Frau Caroline Neeser, der Direktorin der Archive der Cinémathèque suisse und Andreas Kellerhals, dem neu gewählten Direktor des Bundesarchivs, wünschen wir viel Erfolg. Der Vorstand wurde bei der letzten Generalversammlung durch die Wahl von Frau Dr. Anita Ulrich, Leiterin des Schweizerischen Sozialarchivs in Zürich, um eine zweite Vertretung der institutionellen Mitglieder erweitert.

Der Kollegin und den Kollegen im Vorstand möchte ich an dieser Stelle für die grosse Arbeit, die sie auch in diesem Jahr geleistet haben, herzlich danken, ebenso den Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern der Geschäftsstelle und der Projekte.

AUS DER TÄTIGKEIT DER GESCHÄFTSSTELLE

KURT DEGGELLER, DIREKTOR VON MEMORIAV



Annemarie Schwarzenbach und Ella Maillart, Genf, 1939.
Foto: Fonds photographique Ella Maillart, Musée de l'Elysée, Lausanne

Wie auch immer wir uns Memoriav als Netz vorstellen, die Geschäftsstelle dürfte sich in jedem Fall im Zentrum befinden: klein, aber notwendig, um die ganze Struktur zusammenzuhalten. Es ist darum auch nicht verwunderlich, dass mit dem Wachsen des Netzes und der Aktivitäten, die sich darin abspielen, auch der Druck auf dieses Zentrum zunimmt. Aber Memoriav soll ein Netz bleiben, und darum darf das Zentrum nicht allzu sehr wachsen. Mit dieser Situation, die nicht frei von Widersprüchen ist, mit der Abgrenzung und der Priorisierung der Tätigkeit der Geschäftsstelle, beschäftigte sich das Team in mehreren Sitzungen in der zweiten Jahreshälfte. Der Prozess ist noch nicht abgeschlossen, und wird 2005 fortgesetzt.

Neben der Verwaltung des Personals und der Finanzen sowie der Begleitung der über 30 laufenden Projekte kommt den Arbeitsbereichen Kommunikation und Informatik eine besondere Bedeutung zu.

Die Informatik hat sich in diesem Jahr mit der Erneuerung unserer Datenbank Memobase beschäftigt. Es kommt nicht von ungefähr, dass solche Recherchemöglichkeiten über heterogene Datenbestände, die nur teilweise im Netz verfügbar sind, noch recht selten angeboten werden. Die Aufgabe ist sehr komplex, und es gibt dafür keine einfachen Lösungen. Sie stellt auch erhebliche Anforderungen an die Partnerinstitutionen, deren Ressourcen in diesem Bereich meist beschränkt sind. Dennoch ist es ein äusserst wichtiger Aspekt der Arbeit von Memoriav, da er einen Zustand vorbereitet, von dem alle Benutzerinnen und Benutzer träumen, der heute aber erst bei einigen Fotobeständen realisiert ist: der Online-Zugriff auf die Inhalte.

Die Kommunikation beschäftigt sich in erster Linie damit, die Tätigkeit von Memoriav nach aussen sichtbar zu machen. Neben der grossen Fotoausstellung «Traces» in Neuchâtel hat sich Memoriav an verschiedenen Veranstaltungen zum fünfzigsten Geburtstag der Télévision Suisse Romande beteiligt. Auch die Reihe «Erlebte Schweiz» wurde mit Veranstaltungen in Basel, Bern und Lausanne mit Erfolg weitergeführt. Neben den offiziellen Partnern dieses Unternehmens, dem Bundesarchiv und dem Förderverein Schweizerisches Bundesarchiv, muss hier auch der Cinémathèque und der SRG SSR idée suisse gedankt werden, die bei der Bereitstellung des Filmmaterials behilflich sind. In neuem Gewand erschien unser Bulletin Nr. 11, das von einer Redaktionskommission betreut wurde, an der sich die beiden Vorstandsmitglieder Franco Messerli und Samuel Mumenthaler beteiligten. Auch unser Newsletter erweist sich weiterhin als erfolgreiches Kommunikationsmittel.

Personelles

In diesem Jahr hat Katharina Bürgi die Geschäftsstelle verlassen. Sie betreute schon vor der eigentlichen Vereinsgründung als freischaffende Mitarbeiterin die Geschäfte der Arbeitsgruppe, und ab 1996 war sie die erste Geschäftsführerin von Memoriav. Bei der 1998 erfolgten Erweiterung der Geschäftsstelle übernahm sie die Funktion einer Verantwortlichen für Public Relations. In dieser Funktion gestaltete sie die Werbemittel und Publikationen des Vereins und betreute die Veranstaltungen. Sie hat damit das Erscheinungsbild von Memoriav im ersten Jahrzehnt des Bestehens ganz wesentlich geprägt. Vorstand und Geschäftsstelle danken ihr für ihren grossen Einsatz im Dienste des audiovisuellen Kulturguts und wünschen viel Erfolg bei der zukünftigen beruflichen Tätigkeit.

DER BEITRAG DER SRG SSR ZUR MEMO-POLITIK

MARC SAVARY, SRG SSR IDÉE SUISSE



Roman Brodmann, Moderator «Freitagsmagazin», 1961. Foto: Comet

«Die Archive der SRG SSR gehören nicht dem Bund oder der Öffentlichkeit, sondern der SRG SSR.» Dieser Satz aus dem Schlussbericht (Oktober 2003) des «Projektes MAM» (Media Asset Management) löste in jenen Kreisen, die sich mit der Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes befassen, Kopfschütteln, Fragezeichen und sogar Ärger aus. In der Tat scheint er einem Grundsatz von Memoriav zu widersprechen: den Zugang des Publikums zu diesem Kulturgut für die nicht-kommerzielle Nutzung zu gewährleisten.

Er bringt jedoch vor allem zum Ausdruck, dass das Radio und Fernsehen seit jeher eine beträchtliche Anzahl Dokumente im Hinblick auf ihre Wiederverwendung erhalten haben; die Rettung von Kulturgut war Nebensache. Für die SRG SSR sind diese Archive deshalb in erster Linie Teil der Programmherstellung und besonders geeignet, die Produktionskosten zu senken. Zudem stellen sie ein Kapital dar, das sich mit der Zunahme der Programmangebote und der Distributionsvektoren aktivieren liesse. Die Erhaltung von Kulturgut kam an dritter Stelle und wurde erst im Verlauf der letzten Jahre zu einem wichtigen Faktor. «Die SRG SSR steht am Schnittpunkt öffentlicher und kommerzieller Interessen: Sie erbringt eine Leistung im Dienst der Öffentlichkeit, muss aber gleichzeitig der Konkurrenz anderer Konzessionsnehmer in diesem Bereich gewachsen sein.» Eine laufende Studie des

Institut des hautes études en administration publique (IDHEAP) über die Memo-Politik in der Schweiz brachte diese Ambivalenz zwischen kommerziellen Zwängen und Produktionsanforderungen einerseits und der Erfüllung eines öffentlichen Auftrags andererseits auf den Punkt.

Gleichzeitig schafft die heutige Digitalisierung der Produktionskette – die Archivpflege steht im Zentrum dieses Prozesses – für die Erhaltung der Dokumente und die Zusammenarbeit mit den Fachinstitutionen völlig neue Bedingungen. Neue Fragen tauchen auf, zum Beispiel: Wie können wir einen gewissen Zugang zu diesen historischen Dokumenten bewerkstelligen, ohne der Piraterie Vorschub zu leisten oder die Sicherheit der betreffenden Unternehmen im Informatikbereich zu gefährden? Zurzeit stehen die SRG SSR und ihre Partner im Memoriav-Netzwerk vor der Herausforderung, gemeinsam erste Lösungsansätze zu erarbeiten.

Die Radio- und Fernseh-Unternehmenseinheiten der SRG SSR und Memoriav haben in den letzten zehn Jahren umfangreiche Massnahmen zur Rettung des Kulturgutes durchgeführt, sehr zur Zufriedenheit der beiden Partner. Diese Politik soll nun fortgesetzt oder gar verstärkt werden. Die SRG SSR hat als Folge des Berichtes MAM das Netzwerk D+A (Dokumentation und Archive) auf die Beine gestellt: Es soll als Koordinationszentrum und Schnittstelle die Voraussetzungen schaffen, damit die Radio- und Fernsehsender interne Synergien besser nutzen und eine konsequentere «Aussenpolitik» verfolgen können. Memoriav ist als Dachverband aufgerufen, für die in der Erhaltung des Kulturgutes tätigen Kreise eine ähnlich regulierende Rolle zu übernehmen.

In diesem Sinn hat sich die SRG SSR für die Ausarbeitung einer neuen Rahmenverein-

barung ausgesprochen, die nicht nur die Modalitäten der Zusammenarbeit mit Memoriav regelt, sondern auch den strukturellen Rahmen für die Einzelverträge mit den Institutionen absteckt, die dem Netzwerk Memoriav als Mitglied angehören – so zum Beispiel die Schweizerische Landesphonothek oder das Schweizer Filmarchiv.

Ziel dieser Bemühungen ist die optimale Erhaltung des Kulturgutes unter Berücksichtigung der Anforderungen, die an ein konkurrenzfähiges Radio und Fernsehen des Service public gestellt werden. Dazu gehört zweifellos, neue Wege zu beschreiten und massgeschneiderte Lösungen für das bevorstehende digitale Zeitalter zu finden.

DAS VEREINSLEBEN

KURT DEGGELLER, DIREKTOR VON MEMORIAV



Das Plakat zur Filmreihe im Xenix, Sommer 2004.

Foto: Schweizer Filmarchiv, Lausanne

Durch die Senkung des Mindestbeitrags für institutionelle Mitglieder hat sich die Vereinsstruktur nachhaltig verändert: diese Mitgliederkategorie, die über die vollen Vereinsrechte verfügt, bildet nun eine solide Mehrheit, die durch die Aufnahme 20 neuer institutioneller Mitglieder 2004 noch ausgebaut wurde. Es drängte sich auf, die Vertretung dieser Mitglieder im Vorstand zu verstärken. Mit Frau Dr. Anita Ulrich, der Leiterin des Schweizerischen Sozialarchivs in Zürich, stellte sich eine Kandidatin zur Verfügung, die mit der Tätigkeit von Memoriav schon seit Jahren vertraut ist.

Da unser Netzwerk sich nach Möglichkeit gleichmässig über das ganze Land erstrecken soll, ist es höchst erfreulich, dass zurzeit schon 19 von 26 Kantonen durch ihre Kantonsarchive, Kantonsbibliotheken oder sogar beide Institutionen im Verein vertreten sind. Diese Situation wird es uns erlauben, zukünftig bei unseren Bemühungen um das audiovisuelle Kulturgut gezielt mit den Kantonen zusammen zu arbeiten.

Für die Generalversammlung 2004 wählten wir einen auf den ersten Blick ausgefallenen Ort: die neugotische Elisabethenkirche in Basel. Als «offene Kirche» wird diese für verschiedene Arten von kulturellen Veranstaltungen genutzt und erwies sich durchaus als geeignet. Neu war auch die Programmgestaltung: der Ablauf der statutarischen Traktanden wurde durch audiovisuelle Darbietungen aus den Memoriav-Projekten aufgelockert. Gregor Dill zeichnete für die Gestaltung und den reibungslosen Ablauf verantwortlich.

Das politische Basel war durch den Vizepräsidenten des Grossen Rates, Herrn Bruno Mazzotti, vertreten, der in seiner Begrüssung auf die Rolle der audiovisuellen Dokumente im Parlamentsbetrieb und deren Bedeutung als wichtiger Teil des kantonalen Kulturgutes hinwies.

Die Mitglieder mussten vom Rücktritt des langjährigen Vizepräsidenten, Prof. Dr. Christoph Graf, Kenntnis nehmen. In seiner Würdigung gestand der Präsident, Jean-Frédéric Jauslin, dass er sich eine Vorstandssitzung ohne Christoph Graf noch nicht so recht vorstellen könne. Die Mitglieder dankten dem in den vorzeitigen Unruhestand tretenden Direktor des Bundesarchivs mit einem herzlichen Applaus.

Im Anschluss an die Generalversammlung fand im nahen Stadtkino eine Veranstaltung der Reihe «Erlebte Schweiz» statt. Das Programm war dem Thema «Fussballfieber» gewidmet und enthielt die Uraufführung des ältesten bekannten Filmdokuments über den FC Basel, dessen Präsident und Vizepräsidentin der Projektion beiwohnten.

PROJEKTE

PROJEKTE ZUR ERHALTUNG DES KULTURGUTES AUF TONTRÄGERN

PIO PELLIZZARI, SCHWEIZERISCHE
LANDESPHONOTHEK

Nebst den umfangreichen Projekten zur Erhaltung der historischen Tondokumente in den Archiven der SRG SSR idée suisse unterstützte Memoriav dieses Jahr einige wichtige Sammlungen von Tondokumenten aus andern Institutionen. Dazu gehören beispielsweise die Nachlässe der Musikethnologen Hanny Christen und Roberto Leydi oder das Vermächtnis des Archäologen und Kunsthistorikers Jacques-Edouard Berger.

Roberto Leydi (gestorben 2003) war Professor für Musikethnologie an der Universität in Bologna. Schon zu Lebzeiten pflegte der aus einem Bündner Geschlecht stammende Forscher sehr enge Kontakte zum Tessin, wo er auch in zahlreichen Radiosendungen seine Arbeiten präsentierte. Kurz vor seinem Tod vermachte er seinen gesamten Nachlass dem Centro di Dialettologia e di Etnografia in Bellinzona. Den wohl interessantesten Teil dieses Bestandes bilden die über 1500 Tonbänder mit Aufnahmen aus seinen Feldforschungen. Diese bis zu fünfzigjährigen Bänder müssen aber dringend kopiert, teilweise auch restauriert werden, um die einmaligen Dokumente vor vollständigem Verlust zu retten. Memoriav hat dem Unterstützungsgesuch des Centro di Dialettologia e di Etnografia für diese dringenden Arbeiten stattgegeben und ein dreijähriges Projekt zur Sicherung dieses Kulturgutes erarbeitet. Die Arbeiten begannen Ende 2003 und umfassen die Katalogisierung und Dokumentation dieser Tondokumente sowie die Restaurierung und das Überspielen auf moderne Träger. Diese Rettungsarbeiten werden bis Mitte 2006 beendet sein. Der Katalog wird bereits im Verlaufe des Jahres 2005 in elektronischer Form in der Datenbank auf der Web-Site der Schweizerischen Landesphonothek (www.fonoteca.ch) und in Memobase (www.memoriav.ch) publiziert werden können und somit allen Interessierten zugänglich sein. Die technischen Arbeiten wie Restaurierung und das Überspielen werden vom Studio der Schweizerischen Landesphonothek ausgeführt; die kopierten Dokumente werden den Benutzern in Centro di Dialettologia e di Etnografia in Form einer Benutzerkopie auf CD-R zur Verfügung

gestellt. Mit der Unterstützung an dieses Projekt leistet Memoriav einen wichtigen Beitrag zur Erhaltung einer Sammlung von nicht nur für die Schweiz, sondern für ganz Europa einmaligen Tonaufnahmen aus dem Bereich der Volkskultur der letzten 50 Jahre.

Der Zufall wollte es, dass fast gleichzeitig auch das Projekt Hanny Christen gestartet werden konnte. Hanny Christen ist wohl die wichtigste Musikethnologin der Schweiz im letzten Jahrhundert. Während Roberto Leydi einen wichtigen Teil seiner Arbeiten auf den südlichen Alpenraum konzentrierte, arbeitet Hanny Christen vor allem in der Deutsch- und Westschweiz. Damit ergänzen sich die beiden Sammlungen in einmaliger Weise und bilden eine reiche Quelle zur volksmusikalischen Kultur unseres Landes. In einem ersten Schritt hat die Gesellschaft für die Volksmusik in der Schweiz (GVS) die reichhaltige Sammlung an musikalischen Transkriptionen und Notizen in einem zehnbändigen Werk publiziert. Diese Melodien-sammlung soll nun durch die Tonaufnahmen aus den Feldforschungen von Hanny Christen ergänzt werden. Die Tonbänder, ebenfalls aus der Anfangszeit der Tonbandgeschichte, haben unter prekären Bedingungen bis heute überlebt und sind entsprechend grösstenteils in einem kritischen Zustand. Für die Restaurierung und die Kopierarbeiten, die ebenfalls im Studio der Schweizerischen Landesphonothek durchgeführt werden, hat GVS von Memoriav auch eine Unterstützung erhalten. Der Katalog dieser Sammlung wird den Interessierten in der Datenbank auf der Web-Site der Schweizerischen Landesphonothek (www.fonoteca.ch) und in Memobase (www.memoriav.ch) zugänglich sein. Da diese beiden Projekte – Roberto Leydi und Hanny Christen – parallel realisiert werden, konnte auch die Dokumentation soweit möglich nach einheitlichen Kriterien erarbeitet werden, sodass den Benutzern eine Art Gesamtüberblick über die Volksmusik der Schweiz möglich sein wird.

Diese beiden Nachlässe bilden zusammen einen der wichtigsten Bestände mit historischen Tondokumenten zur Schweizer Volksmusik. Er konnte dank der Zusammenarbeit mehrerer Institutionen, grosszügiger finanzieller Unterstützung von verschiedenen Seiten und dem Engagement von Memoriav für die Zukunft gerettet und den Benutzern wieder zugänglich gemacht werden.



Hanny Christen.

Foto: Schweizerische Landesphonothek, Lugano

Ganz anderer Art ist das Projekt Jacques-Edouard Berger (1945-1993). Auch hier handelt es sich um die Restaurierung und Erhaltung von Tondokumenten, die dann aber in ein weit umfangreicheres Projekt integriert werden sollen. Berger war Kunsthistoriker und Archäologe. Seine Forschungen und Publikationen als Professor und Lehrbeauftragter an Berufshochschulen und Universitäten sowie als Konservator des Musée Cantonale des Beaux Arts in Lausanne fanden internationale Anerkennung.

Sein umfangreiches Werk wurde nach seinem frühzeitigen Tod von der Stiftung Jacques Edouard Berger übernommen, geordnet und in einer überaus reichhaltigen Web-Site dem Publikum zugänglich gemacht (www.bergerfoundation.ch). Die nachträglich aufgefundenen Tonaufnahmen wurden meist von Studenten gemacht und dokumentieren Vorlesungen, Seminare und Studienreisen. Ihre Tonqualität lässt zu wünschen übrig und viele Nebengeräusche stören teilweise empfindlich die Verständlichkeit. Ihr Inhalt aber ist sehr interessant und zeigt Jacques-Eduard Berger als hervorragenden Vermittler von kunsthistorischem Wissen. Um sie einem breiten Publikum zugänglich machen zu können, müssen diese Tondokumente restauriert und klanglich soweit «gereinigt» werden, dass sie in die Web-Site integriert werden können. Es ist auch vorgesehen mit den wichtigsten Dokumenten eine

CD-ROM zu publizieren. Auch für dieses Projekt leistet Memoriav einen wichtigen finanziellen Beitrag.

Nebst diesen drei gewichtigen Tonprojekten unterstützte Memoriav einige kleinere. So konnten einige wichtige Interviews zum Thema Männergeschichten aus dem Schweizerischen Sozialarchiv in Zürich soweit bearbeitet werden, dass sie für die Interessierten zur Verfügung gestellt werden können. Ein anderes kleineres Projekt ist das Valorisieren historischer Nachlässe aus dem Archiv der Schweizerischen Landesphonothek. Diese Bestände sind dort zwar bestens gesichert, können aber einem interessierten Benutzer nicht oder nur beschränkt zur Verfügung gestellt werden. Mit Hilfe von Memoriav werden diese Nachlässe inventarisiert und auf der Web-Site der Landesphonothek publiziert. Damit werden diese teilweise einmaligen Bestände bekannt gemacht, und sie konnten schon verschiedentlich für Forschungsprojekte und Publikationen benutzt werden.

RAYMOND SCHMID, AUSWIRKUNGEN EINER PROJEKTARBEIT

JEAN-HENRY PAPILLOUD,
MEDIATHEK WALLIS

Der Verlauf eines Erhaltungsprojekts kann sein Mass an Überraschungen mit sich bringen. Das gilt auch für das Ende, das Öffnung oder Abschluss bedeuten kann. Im Falle Raymond Schmid's haben die Auswirkungen und Folgen der mit der Unterstützung Memoriav's unternommenen Arbeiten alle unsere Erwartungen übertroffen.

Raymond Schmid ist ein Fotograf des Alltags. Er kam 1900 in Sitten zur Welt, wo er sich nach der Ausbildung in Zürich niederliess. Zuerst arbeitete er mit seinem Vater zusammen, um dann 1922 sein eigenes Atelier zu eröffnen, das er bis zu seinem Tod 1978 führte. Während seiner langjährigen Berufsausübung realisierte er die verschiedensten Formate vom Porträt über Technik- und Studioaufnahmen bis zur Reportage vor Ort. Ein besonders origineller Teil seines Werks betrifft den Alltag in Sitten. Während über 40 Jahren hielt Raymond Schmid religiöse Zeremonien, Volksversammlungen oder die kleinen und grossen Ereignisse des Lokalgeschehens mit seiner Kamera fest. Das Resultat ist ein bemerkenswerter Fotobestand, welcher die Gesellschaft seiner Zeit widerspiegelt.

Im Rahmen des Projektes zur Erhaltung dieser Sammlung und mit Unterstützung von Memoriav nahm die Mediathek Wallis – Martigny eine sorgfältige Selektion von achttausend Fotografien inklusive Reportagen, Porträts und Veranstaltungsdokumenten vor. Auf Grund des Zustands der Originaldokumente und der Prioritäten bei der Erhaltung wurde beschlossen, die Fotoaufnahmen auf Glasplatten und die ersten Filme im Format 24x36 auf Bändern zu behandeln.

Bestand zusammengeführt

Bei der Konservierung der Fotoarchive ging es unter anderem darum, die zerstreuten Sammlungen zusammenzuführen. Raymond Schmid war sich bewusst, dass sein dokumentarisches Werk einen hohen Stellenwert hatte; so vermachte er 1975 den Grossteil seines Fotoarchivs der Bürgergemeinde von Sitten (Aufnahmen, welche die Kantons-hauptstadt betrafen) und dem Kantonsarchiv (Aufnahmen über das Wallis generell).

Grössere Bestände hat die Mediathek Wallis – Martigny zudem dem Stauwerk Grande-Dixence und den Nachkommen von Raymond Schmid zu verdanken. So erhielt sie von Philippe Schmid, der ebenfalls Fotograf ist, nicht nur dessen eigene Archive, sondern auch die Alben und Negative seines Vaters.

Und was noch erstaunlicher ist: Der Mediathek Wallis – Martigny ist es sogar gelungen, eine Porträtsammlung auf Glasplatten zu erwerben, die 1988 den Weg ins Atelier eines Freiburger Reporters gefunden hatte...

Da diese Situation für niemanden befriedigend war, stimmten die wichtigsten Depositäre einer Zusammenführung der Sammlungsfragmente zu. Am 10. Juli 2002 unterzeichneten die Bürgergemeinde von Sitten und der Kanton Wallis eine Vereinbarung, welche die Hinterlegung der gesamten Archive bei der Mediathek Wallis – Martigny vorsah und diese mit der Bearbeitung, Erhaltung und Vermittlung an das Publikum betraute.

Die in stabilen Materialien aufbewahrten Fotografien wurden digitalisiert (mit einer hohen Auflösung), in RERO, dem «Réseau romand des bibliothèques», katalogisiert und auf dem Internet zur Verfügung gestellt. Mittlerweile war der Originalfond um rund das Doppelte angewachsen.

Die Vermittlung

Nachdem die Erhaltung der gefährdeten Aufnahmen ins Tätigkeitsprogramm 2002-2003 von Memoriav aufgenommen worden war, wurden an der Ausstellung «Traces» unter der Ägide des Instituts zur Erhaltung der Fotografie in Neuenburg repräsentative Teile dieser Serie vorgestellt.

Zudem veranstaltete die Mediathek Wallis – Martigny vom 14. Juni bis am 28. November 2004 eine grosse Raymond-Schmid-Retrospektive. Fast 10 000 Besucherinnen und Besucher betrachteten die Bilder über die Einweihung der neuen Bisse de Savièse, den Aufstieg von Richard Halliburton und seinem Elefanten auf den grossen Sankt Bernhard, die Reportagen über die Anfänge des Flugwesens, die Überschwemmungen der Rhone-Ebene, die Reberge, den Combat de reines, die Schulen und den Sport und, in Form von grossflächigen Kontaktabzügen, die Umzüge zu Fronleichnam, die Märkte und Messen oder die ersten Ziehungen der Loterie Romande.

Parallel dazu wurden den ganzen Sommer über im Musée d'Iséables Fotografien über den Bau der Grande-Dixence ausgestellt, und im Restoroute von Martigny war ein kleiner Überblick über den Fonds zu bewundern. Selbstverständlich waren die Werke von Raymond Schmid auch regelmässig Gegenstand von Bildchroniken in den Tageszeitungen «Le Temps» (14 Artikel) und «Le Nouvelliste» (22 Artikel).

Filme wieder aufgetaucht

Die Arbeit an der Sammlung Raymond Schmid förderte auch seine Filmarchive wieder zutage. In der Tat betätigte sich Raymond Schmid nicht nur als Fotoreporter, sondern auch, und das in nicht geringem Ausmass, als Filmschaffender. So filmte er Aktualitäten der Region und stellte Kurzfilme her. Einige dieser Werke wurden von ihren Auftraggebern bei der Mediathek hinterlegt, so zum Beispiel «La race alpestre d'Hérens» (gedreht 1935 für die kantonale Landwirtschaftsschule), oder «Grands vins du Valais» (1936, Unternehmen Charles Bonvin). Bei der Zusammenführung der Archive kamen rund 300 Werke über alle möglichen Themen zum Vorschein: Katastrophen, politische Ereignisse, Kirchenfeste, Erntedankfest, Fasnacht, Sport usw.

Dank der Unterstützung interessierter Kreise wie dem Rotary Club von Sitten und der Délégation valaisanne de la Loterie

Romande kann nun die Erhaltung dieser Filme in Aussicht genommen werden, zumal sie in ein umfassendes Projekt zur Bewahrung und Vermittlung der Werke von Walliser Amateurfilmern einfließen. Die Mediathek Wallis – Martigny ist fest entschlossen, sich nach den Fotografien der Bearbeitung der reichhaltigen Filmbestände zu widmen, die in ihren Archiven auf bessere Zeiten warten. Dies ist nur eine der Herausforderungen, die sie sich für die kommenden Jahre neu gestellt hat.

«TRACES»: VERANSTALTUNGEN, DENKANSÄTZE, PERSPEKTIVEN

CHRISTOPHE BRANDT, DIREKTOR ISCP

1998 wurde das Schweizerische Institut zur Erhaltung der Fotografie (ISCP) für den Bereich Fotografie Gründungsmitglied von Memoriav, und zwar in Vertretung des Musée de l'Elysée, des Schweizerischen Kameramuseums, der Fotostiftung Schweiz und des ASIP. Damit war das ISCP als nationales Kompetenzzentrum für die Konservierung, Restaurierung und Digitalisierung des fotografischen Kulturgutes anerkannt.

Nach sechsjähriger Mitarbeit im Vorstand von Memoriav war es an der Zeit, die realisierten Projekte Revue passieren zu lassen und diese dem Publikum und den Medien vorzustellen. In diesem Geiste wurde die Ausstellung «Traces» in den zum ersten Mal benutzten Räumlichkeiten des Espace culturel de la Tour de l'OFS in Neuenburg entworfen und realisiert.

Das Projekt umfasste zwölf Sammlungen, die zwischen 2000 und 2004 konserviert und restauriert wurden – alles Objekte, die ohne Rettungsmassnahmen zerstört worden wären. Grundlage für die Auswahl des Ausstellungsgutes war das Inventar der Schweizer Fotobestände, welches das ISCP während vier Jahren im Rahmen von Memoriav aufgenommen hatte. Die Durchsicht dieses Inventars förderte Bestände und Sammlungen zutage, die auf dringende Massnahmen im Sinne von Memoriav angewiesen waren, und machte es möglich, kurz- und mittelfristige Prioritäten festzulegen. In einem föderalistischen Land wie der Schweiz war es zudem wichtig, weitere Aspekte – zum Beispiel das Gleichgewicht zwischen den Sprachregionen und den grossen und kleinen Institutionen – in die Entscheidungen einzubeziehen.

An ein und demselben Standort zwölf Bestände aus zwölf Institutionen zu präsentieren war für den Grundgedanken von Memoriav repräsentativ: die Arbeit im Netzwerk, mit anderen Worten die Zusammenarbeit und der Austausch von Know-how, Erfahrung und Kompetenzen.

Als Ergänzung der Ausstellung wurde ein Katalog zusammengestellt. Er begnügt sich nicht mit Faksimiles von Ausstellungsoriginalen und will auch kein Kunstbuch im Vierfarbendruck sein, sondern ist ein echtes Begleitwerk, das die Partnerinstitutionen von «Traces» zu Wort kommen lässt. Die in der Ausstellung entwickelten Denkansätze wurden unter Mitwirkung von Geisteswissenschaftlern fortgesetzt, die den Begriff Kulturgut aus verschiedenen Blickwinkeln betrachten und kritisch kommentieren.

Damit wurde das gerettete Kulturgut für Forschung und Publikum zugänglich gemacht. Dazu trug auch die Digitalisierung der Sammlungen und ihre Bereitstellung auf Websites wie memoriav.ch bei. Der Einsatz des ISCP für die Erhaltung und Vermittlung photographischer Dokumente zeugt vom Willen, sich mit den allgemeinen Fragen der Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes auseinanderzusetzen. Diese nun bald seit 20 Jahren dauernde Tätigkeit hat uns auch dazu geführt uns Fragen zu stellen, über die Tendenz der heutigen Gesellschaft, alles erhalten zu wollen: seien es historische Stätten, Baudenkmäler, die Natur, alte Lokomotiven, Genomkarten von Mensch und Tier und sogar Institutionen.

Hinter dieser Sorge um unser Vermächtnis, dem mit allem Nachdruck geäusserten Wunsch, Bestehendes zu bewahren, steht zweifellos Misstrauen gegenüber einer übermässigen Modernisierung, die nicht als Fortschritt, sondern als eine ausschliesslich von ökonomischen und rationalen Aspekten diktierte Entwicklung empfunden wird. 200 Jahre lang huldigte die Gesellschaft dem Machbarkeitswahn und sah sich bereits als Herrin der Welt. Nun kehren wir zu Noah zurück – jenem Konzept, das die Rettung der Welt in den Vordergrund stellt. Das heisst jedoch nicht, dass der Wille zur Erhaltung mit rückwärtsgerichteter Nostalgie gleichzusetzen ist, die sich dem Aufbau einer Zukunft verweigert. Im Gegenteil: Das Vermächtnis der Aufklärung soll zur Geltung gebracht und der Weg in Richtung eines echten Fortschritts eingeschlagen werden. Das Individuum – die persönliche Entwick-

lung – und das Kollektiv sollen sich zu einer menschlicheren Gesellschaft zusammenfinden, die sich im Gleichklang mit ihrem Vermächtnis bewegt. So wird die Erhaltung von Natur, Kultur und von «Instrumenten der Zivilisation» – wie sich Adorno und Horkheimer ausdrückten – vielleicht dazu beitragen, dass wir uns als Treuhänder und Erben einer Welt verstehen, welche die «Hoffnungen der Vergangenheit» umzusetzen beginnt.

«Traces» bietet mit seinen Veranstaltungen – der Ausstellung, dem Katalog und dem Kolloquium – vielfältige Anreize, sich mit dem Begriff Kulturgut grundsätzlich auseinander zu setzen. Angesprochen werden eine ganze Reihe von Themen: unter anderem die Aufgabenteilung zwischen den verschiedenen Institutionen, die Bewirtschaftung, die Bestandesaufnahme, präventive und kurative Massnahmen zur Erhaltung der Sammlungen oder, last but not least, die ketzerische Frage nach der Triage oder gar Ausscheidung von Dokumenten aus diesem Erhaltungsprozess. Dank «Traces» konnten die grossen Aufgaben der Zukunft geografisch lokalisiert, die zentralen Fragestellungen analysiert und die wichtigsten Herausforderungen definiert werden. An den Partnern des Netzwerkes ist es nun, diese Überlegungen weiterzuentwickeln und in die Massnahmen von ISCP und Memoriav zur Erhaltung fotografischer Dokumente einfließen zu lassen.

SCHRITT FÜR SCHRITT IN RICHTUNG «TRACES»: EINE AUSSTELLUNG NIMMT GESTALT AN

VALÉRIE SIERRO WILDBERGER, WISSENSCHAFTLICHE MITARBEITERIN ISCP

Am 26. Mai 2004 wurde der Espace culturel de la tour OFS in Neuenburg mit einer ersten Ausstellung eröffnet: «Traces – 100 Jahre fotografisches Kulturgut der Schweiz», präsentiert vom Schweizerischen Institut zur Erhaltung der Fotografie (ISCP) und Memoriav. Sechs Monate danach werfen wir einen Blick auf die Entstehung der Ausstellung und ziehen Bilanz.

Am Anfang war ein Raum, ein im Werden begriffener Kulturraum, eine noch undefinierbare, architektonisch komplexe Struktur mit einem grossen Pluspunkt: Sie war im Gegensatz zu anderen Ausstellungsräumen durch keinerlei Vergangenheit vorgeprägt. Der Raum war wegen seiner neutralen

Gestaltung, seiner Proportionen und der geografischen Lage gewählt worden. Er schien wie geschaffen für eine Ausstellung, deren einziges Ziel es vorerst war, einem breiten Publikum Einblick zu gewähren in die Arbeiten zur Erhaltung, Restaurierung, Katalogisierung und Digitalisierung von zwölf wichtigen Fotobeständen über die Schweiz im 19. und 20. Jahrhundert, die das ISCP zwischen 2000 und 2004 im Rahmen verschiedener Projekte restauriert hatte.

Die kompromisslos modernen Räumlichkeiten, die während der Vorarbeiten zu unserer Ausstellung den Namen Espace culturel de la Tour OFS erhielten, liegen im Erdgeschoss und in ersten Stock eines Glasurms. Sie entpuppten sich für die Fachleute, welche die Ausstellung gestalteten, als eine echte Herausforderung. Das Erdgeschoss besteht aus drei Räumen. Der erste Raum ist zwanzig Meter lang und sieben Meter hoch; er ist vollständig verglast und bietet nur wenige Wandflächen, die sich für die Präsentation von Bilddokumenten eignen. Nördlich angrenzend liegen zwei bescheidener dimensionierte Räume, die jedoch gefangen sind. Die beiden Räume im ersten Stock zeichnen sich ebenfalls durch grosszügige Fenster- und spärliche Wandflächen aus; die Räume sind mit dem Lift oder über eine von schweren Brandschutztüren begrenzte Treppe zu erreichen.

Zu diesem Zeitpunkt gab es weder eine Aufhängevorrichtung noch zusätzliches Mobiliar. Die Beleuchtung war rudimentär und kaum geeignet, die Vielfalt der Präsentationen, für welche die Räumlichkeiten bestimmt waren, aufzufangen. Es galt, diese Mängel möglichst rasch zu beheben. Als wir einen Teil des Materials für die erste Ausstellung in der Hand hielten, zeigte sich erst recht, dass der Ort «tel quel» für unsere Zwecke nicht geeignet war. Deshalb erhielten die Räume Stellwände, Vitrinen und Ausstellungsregale, an den meisten Wandflächen wurden Aufhängeschienen montiert und die Beleuchtung ergänzt.

Parallel dazu wurde ein Modell der Ausstellungsräume im Massstab 1:10 erstellt und eine gründliche Analyse der vorhandenen Fotobestände durchgeführt. Es folgte die Einteilung der Sammlungen in zwei Kategorien: Originalabzüge und Negative. Mit dieser Zweiteilung waren die Grundzüge der Ausstellungsgestaltung bereits vorgegeben. Zahlreiche Faktoren schienen sich wie von selbst gegenüberzustehen. So bewegten

sich die Räumlichkeiten zwischen Gegensätzen: Die Säle waren entweder lichtdurchflutet oder dunkel, offen oder gefangen, als zentrales, überdimensioniertes Raumvolumen angelegt oder als kleinere Räumlichkeiten. Die Fotobestände selbst erschienen in positiver oder negativer Form, als kleinere Originalformate oder mit der Möglichkeit, auf Grund von Negativen Vergrösserungen herzustellen, auf Trägern, die entweder Licht brauchten oder lichtgeschützt ausgestellt werden mussten.

Diese Überlegungen prägten nicht nur das Konzept der Ausstellung, sondern auch ihren ebenfalls ambivalenten Namen: «Traces: 100 Jahre fotografisches Kulturgut der Schweiz». So ist «Traces» oder «Spuren» im der Welt der Fotografie gleichzeitig Ausdruck und Symbol, der Schatten der Realität, mit seinem Bezugsobjekt physisch verbunden und auf Grund der Ähnlichkeit mit diesem Bezugsobjekt dessen Symbol.

Die Ausstellung wurde auf zwei Pole ausgerichtet: einen Tagbereich, der dem neu interpretierten Kulturgut gewidmet ist, und einem Nachtbereich mit den Originalabzügen. Bei Sammlungen, die nur aus beschädigten Negativen auf Glasplatten oder flexiblen Trägermaterialien bestanden, machte es wenig Sinn, sich bei der Präsentation auf blosser Überreste oder Abzüge davon zu beschränken. Angesichts der räumlichen Verhältnisse und der Lichtfülle drängte sich als die beste Art, dieses Kulturgut zur Geltung zu bringen, die Neuinterpretation auf. In Vervielfachungen und Bildfolgen, mit modifizierter Farbgebung oder in Formaten von oft gewaltigen Ausmassen präsentiert, erschliessen diese Bilder oft einen vollkommen neuen Sinn. Dieser Darstellungsmodus hat zudem den Vorteil, dass sich das Negativ auf der Glasplatte – einem mittlerweile seltenen Trägermaterial – mit einem neu interpretierten Abzug vergleichen lässt. Die Originalabzüge werden in den kleineren, dunkleren Räumen gezeigt, und zwar in traditioneller Ausstellungsmanier gerahmt, in einem Passe-partout oder, bei selteneren Exemplaren (wie Albuminabzügen oder Daguerreotypen) in Glasvitrinen.

Ein reich illustrierter Katalog mit zahlreichen Artikeln fasst die Aussage der Ausstellung zusammen und regt zu weiterführenden Überlegungen an. Er lädt die Besucherinnen und Besucher ein, sich eingehender mit den Fotobeständen von «Traces» zu befassen. Der zweite Teil bietet

kritische Kommentare und Anmerkungen zum Begriff Kulturgut.

So ist «Traces» letzten Endes der Abschluss einer monatelangen Auseinandersetzung mit einem erst im Werden begriffenen Ausstellungsraum und einem kollektiven Kulturgut, das es verdient hat, diskutiert und präsentiert zu werden. Die grosse Resonanz beim Publikum und den Medien und die hohen Besucherzahlen widerspiegeln das enorme Interesse, das dieser erfolgreichen Ausstellung entgegenbracht wurde.

ERHEBUNG DER FILMBESTÄNDE IN SCHWEIZER ARCHIVEN UND SAMMLUNGEN

**MARIANN STRÄULI FARINELLI,
PROJEKTL EITUNG**

Nach einem Planungsquartal (Januar–April) und einer Pilotphase (Mai–September) begann für das Projekt im letzten Quartal seines ersten Jahres die Hauptphase I, die so genannte Groberhebung per Fragebogen. Mitte Oktober ging die definitive Version des Fragebogens in drei Sprachversionen in Druck; anfangs Dezember (Stichdatum: 10.12.2004) waren von den bis dahin versandten 1557 Fragebogen bereits 487 oder 31,2% retourniert worden, eine sehr gute Rücklaufquote. Wir dürfen daraus schliessen, dass sich die langwierige Ausarbeitung des Fragebogens in mehreren Redaktionsstufen und Korrekturrunden gelohnt hat.

Drei interne Instrumente waren für die Hauptphase I bereitzustellen, nämlich der Fragebogen für die Erhebung, die Adressatenlisten für den Versand sowie die Datenbank für die Erfassung. Erfahrungen und Vorarbeiten der Foto-Erhebungsstudie wurden miteinbezogen.

Zwischen Planungs- und Pilotphase wurde das Projekt und eine erste Version des Fragebogens von vier Experten, Caroline Neeser (Cinémathèque suisse), David Landolf (Lichtspiel Bern), dem Filmrestaurator Reto Kromer und dem Filmhistoriker Roland Cosandey, eingehend geprüft und mit uns diskutiert. Ihre Gesichtspunkte, Kritiken und Anregungen gaben unseren Entscheidungen eine zuverlässige Basis.

Das neue Projekt wurde im *Memoriav-Bulletin* No.11, 5/2004 ausführlich vorgestellt. Erhoben und erfasst wird der Istzustand, mit dem Fernziel, diesen zu verbessern. Deshalb haben wir bereits in einer frühen Konzeptphase einen Weiterbildungstag für Samm-



Willy Leuzinger an den Turnfestspielen um 1927.
Foto: Archiv Leuzinger, Rapperswil

lungsbetreuer geplant; er konnte am 30.11. als gemeinsame Veranstaltung von MemoriaV und dem BBS (Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz) im Kino im Kunstmuseum Bern mit über achtzig Teilnehmenden durchgeführt werden.

Dass das Projekt mit 85% Stellenprozent für Projektleitung (Mariann Sträuli Farinelli) und Mitarbeit (Una Bitterli) nicht eben üppig ausgestattet ist, zwang zu rigoröser Konzentration auf die Hauptziele, und das wirkte sich durchaus positiv aus. Nach knapp einem Jahr ist die Erfassung und Auswertung der Fragebogen in vollem Gang und der nächste Projektteil in Vorbereitung.

PROJEKT LEUZINGER – ABSCHLUSS DER RESTAURIERUNGEN

MARIANN STRÄULI FARINELLI,
PROJEKTL EITUNG

Wie schon im MemoriaV-Bulletin 5/2004 berichtet, wurden im letzten Sommer 2004 in Zusammenarbeit mit Hermann Wetter und Schwarz-Film Ostermundigen die letzten der 70 erhaltenen Titel des Rapperswiler Kino-unternehmers Willy Leuzinger restauriert, darunter sein längstes und ambitioniertestes Werk. Der fast einstündige Film des passionierten Turners Leuzinger über das 59. Eidgenössische Turnfest in Luzern 1928 wurde seinerzeit von der Propaganda-Kommission des Eidgenössischen Turnvereins

mitproduziert, die in den zwanziger Jahren grosse Hoffnungen auf Film als Werbemedium setzte. Mit über 370 nachgewiesenen Vorstellungen von 1928-1930 in der ganzen Schweiz war dies der meistgespielte aller Filme Leuzingers und eine Ausnahme. Leuzinger produziert ja mehrheitlich kurze regionale Aktualitäten, die im Beiprogramm zu Kinospielefilmen bestenfalls während einer Saison, manchmal aber nur ein- oder zweimal am Ort der Aufnahme gezeigt wurden.

Dieses Konservierungs- und Restaurierungsprojekt abgeschlossen und einen so einzigartigen und interessanten Filmbestand aus Privatbesitz ins öffentliche Schweizer Filmarchiv überführt zu haben, ist eine Befriedigung und Erleichterung. Nach der Materialsicherung rückt ein anderer Aspekt der Erhaltung des audiovisuellen Erbes ins Zentrum, die kulturelle Erhaltung. Das heisst, das flüchtige Ereignis Film wieder vor Publikum und auf die Leinwand zu bringen. Für 2004 waren zwei Kinoabende mit Leuzingerfilmen geplant gewesen. Die stummen Kurzfilme brauchen eine gute Programmkombination und Musik- oder/und Texteinrichtung. Durchgeführt wurden schliesslich drei Anlässe, mit ganz verschiedenen Aufführungskonzepten und mit bestem Erfolg. Das erste inhaltsbetont und lokalhistorisch für zwei moderierte Vorstellungen mit einem Programm von St. Galler-Filmen im Kinok St. Gallen (4. Feb. und 25. Nov. 2004), das zweite ästhetisch-aktuell für eine Zusam-

menstellung von Turnfilmen, zu der DJs auflegten. Diese halbstündige Produktion fand am 7. Juli im Rahmen des internationalen Festivals «Il cinema ritrovato» in Bologna statt. Sie wird im März 2005 in Bern wiederholt (allerdings nicht in Monumentalprojektion auf Grossleinwand wie auf der Piazza Maggiore); Ausbau zu einem abendfüllenden Programm ist geplant. Eine integrale Vorstellung von Leuzingers opus magnum hat übrigens noch nicht stattgefunden.

Die restaurierten Filme selbst, die unter guten Bedingungen in luminöser Projektion lebendig werden und das Publikum zu faszinieren vermögen, sind eindeutig das beste Werbemittel für die Sache der Filmkonservierung und -restaurierung. Die Leuzingerfilme werden allmählich bekannt und lösen je länger je mehr Echo in den Medien aus, dieses Jahr neben der Presse auch einiges Radio und Fernsehen (Tele Ost und Kulturplatz-Magazinbeitrag des SF DRS).

SICHERUNG DER FILME VON ELLA MAILLART

MARIANN STRÄULI FARINELLI,
PROJEKTL EITUNG

Der Ruhm der Genfer Fotografin und Publizistin Ella Maillart (1903-1997) wächst stetig. Sie war eine Pionierin in vielen Sparten, und ihr unabhängiges Leben und ihre abenteuerlichen Reisen wirken spannend wie ein Roman. Auf einigen Reisen hat Maillart mit einer Ciné-Kodak, einer kleinen, leichten 16-mm-Kamera gefilmt; ihr Filmmaterial deponierte sie wenige Jahre vor ihrem Tod in der Cinémathèque suisse. Der Fonds Maillart umfasst schwarzweisse und farbige Aufnahmen ihrer Reise von 1939/1940 mit Annemarie Schwarzenbach nach Afghanistan und Indien «Nomades Afghans» (1940), zwei weitere Reisefilme «Seule au Népal» (1951) und «Tour de l'Inde» (1957) sowie unedierte 35-mm-Probeaufnahmen von 1926 für ein nicht realisiertes Filmprojekt der begeisterten Seglerinnen Maillart und Hermine de Saussure; sie zeigen Meer und Schiffe und die junge Ella in Grossaufnahme als aspirierende Schauspielerin.

Ein Teil der Filme war vor einigen Jahren auf Video übertragen worden und stand für die Sichtung, für Ausstellungen, Dokfilme, Fernsehsendungen und DVD-Extras in dieser Form bequem zur Verfügung. Das wirkte sich insofern fatal aus, als es keinen Anlass gab,

sich um die filmischen Originale und deren Zustand und Erhaltung Gedanken zu machen. Endlich beschloss Memoriaiv für 2004 ein Projekt zur Sicherung der Filme von Ella Maillart; Projektpartner sind die Cinémathèque suisse und als Rechtsinhaber die Erben von Ella Maillart. Das bewilligte Budget sah zwei 16-mm-Filme und je eine Auswahl der Probeaufnahmen von 1926 und der Farbaufnahmen der Afghanistanreise vor.

Aufgabe 1: Sicherung des Materials

Alarmstufe dunkelrot. Die Zustandsanalyse im Frühling 2004 ergab, dass alles Material auf 16mm fortgeschrittenes Essig-Syndrom aufwies und dass von drei der vier Titel nur je ein brauchbares Element existierte. Ella Maillart verwendete den bei Amateuren beliebten Umkehrfilm, bei dem das Kameramaterial zum Vorführpositiv entwickelt wird; es gab also keine Negative. Das Memoriaiv-Projekt hat nun durch die Herstellung von Duplikat-Negativen und von neuen Vorführpositiven die materielle Weiterexistenz der gefährdetsten drei Filme und eines Teils der Probeaufnahmen sichergestellt. Im Format entsprechen die neuen Elemente jeweils dem Originalformat 16 oder 35 mm. Die technischen Arbeiten wurden von Hermann Wetter, Genf, und dem Restaurierungsatelier des Cinémathèque suisse durchgeführt, die Laborarbeiten von Schwarz-Film, Ostermündigen. Aus finanziellen Gründen muss das Duplikat-Negativ zugleich als Konservierungselement dienen.

«Seule au Népal» und «Tour de l'Inde» lagen als farbige Umkehrpositiv-Unikate vor. Der Nepalfilm war stark rotstichig und von einem ersetzten Lack überzogen, der Indienfilm stellenweise extrem geschrumpft. Man hat das Mögliche getan und erreicht.

Die schwarzweisse Version von «Nomades Afghans» zirkulierte seit 1989 in einem ausgesucht hässlichen, nämlich unscharf auf Farbmateriale gezogenen und falsch montierten Duplikat (bzw. dessen Transfers auf Video und auf DVD) von Material einer Kopie von 1946. Letzteres diente nun als Ausgangsmaterial für das neue Duplikat-Negativ, da das Original von 1940 verschollen ist. Bei der Visionierung der neuen Vorführkopie von «Nomades Afghans» zeigte sich spektakulär und überraschend die hohe fotografische Qualität von Maillarts schwarzweissen Filmbildern. – Aus den Probeaufnahmen von 1926 wurden zwei für die Vorführung geeignete Kompilationen zusammengestellt.



Annemarie Schwarzenbach mit Ria Hackin, Jacques Meunier und Joseph Hackin von der «Délégation Archéologique Française en Afghanistan» während einem Picknick. Kabul, Herbst 1939.
Foto: Fotobestand Ella Maillart. Musée de l'Elysée, Lausanne

Wegen des sehr schlechten Zustands der Filme wurde das Projektziel für dieses Jahr maximalisiert. Alle neuen Kopien kommen im Januar 2005 im Centre Pompidou in Paris zur ersten Aufführung, im Rahmen des Programms «Cinéastes voyageuses», ein wunderbarer «Ausstellungsort» für unser Projekt. Übrigens ist es der Programmidee des Kurators Philippe-Alain Michaud zu verdanken, dass ich mich vor drei Jahren erstmals mit den Filmen von Ella Maillart befasst und dabei ihren prekären Zustand festgestellt habe.

Doch leider können wir nicht sagen, dass die Filme von Ella Maillart heute gesichert sind. Dafür kam das Memoriaiv-Projekt etwa dreissig Jahre zu spät. Es fehlt etwa die Hälfte der Aufnahmen der Nepalreise; vermutlich wurden bereits 1973 die Filmteile in Zersetzung ohne vorgängige Duplikation entsorgt. Und die überlieferte schwarzweisse Version von «Nomades Afghans» ist weder vollständig noch original. 1989 montierte Freddy Buache das Material von 1946 neu; der Vergleich mit Maillarts überliefertem Kommentar zu dem Film wirft allerdings neue Fragen auf. Wir können hingegen sagen, dass wir den vollständigen Verlust der Filmarbeit von Ella Maillart verhindern konnten.

Ausblick auf Aufgabe 2: Editionsprojekt (2005-2006)

Der Fonds Maillart enthält insgesamt neun Rollen Farbaufnahmen derselben Reise nach

Afghanistan, die sich anhand der Kodak-Randmarkierungen vier Generationen (Original-1944-1947-1973) zuordnen lassen. Dieses Material war im Budget 2004 zurückgestellt, da es zum grossen Teil in zwei Duplikaten vorlag und etwas weniger gefährdet war. Es schien auch nicht sinnvoll, eine weitere Duplikatgeneration zu produzieren. Es braucht eine gründliche philologische Analyse des Labyrinths von Generationen und Fassungen, um zu entscheiden, welches das beste Ausgangsmaterial für das neue Sicherungs-Negativ ist, und es braucht eine überlegte Editionsarbeit, welche auch die nichtfilmischen Quellen, die Textdokumente und Fotografien berücksichtigt.

Ella Maillart hat ihre Filmaufnahmen für Vortragsabende verwendet, nicht viel anders als Diapositive. Das auf uns gekommene Material sind keine in sich geschlossenen Filme, die man einfach kopieren und «tel quel» vorführen könnte. Eine Aufgabe der Editionsarbeit besteht darin, sich das Problem der Präsentation zu stellen und gute Lösungen zu entwickeln. Die Aufnahmen der Afghanistanreise bilden ohne Zweifel den interessanteste Teil des Filmbestandes; nicht nur sind sie mit Maillarts Reisebericht «La voie cruelle» und Fotografien unmittelbar verknüpft, sondern bilden mit den Filmaufnahmen der französischen Archäologin Ria Hackin und den Fotografien und (privaten und publizierten) Texten von Annemarie Schwarzenbach einen komplexen Zusam-

menhang. Sie verdienen ausser ihrer materiellen Sicherung eine sorgfältige Editionsarbeit. Die vorbereitende Konzeptarbeit ist auf 2005 geplant, die Durchführung auf 2006.

PROJEKTE VIDEO

FELIX RAUH, MEMORIAV

Im Vergleich zum Vorjahr hat sich an der Videoprojektfront wenig verändert, die Projektpartner blieben die gleichen, die meisten Projekte liefen weiter oder aus. Neues wurde auch geplant, genaueres dazu gibt es auf der Website oder an gleicher Stelle in einem Jahr.

Zuerst zu den grossen Projekten mit den drei SRG-Fernseharchiven, die unter dem Stichwort «Politische Information» eingeordnet werden. Bei SF DRS lief das auf 5 Jahre angelegte Projekt «Regionalmagazine» in die Vorschlussphase – Überspielung und Katalogisierung der Antenne bis zum Jahr 1972 –, bei der Télévision Suisse Romande konnte das schöne Projekt «Continent sans Visa» erfolgreich abgeschlossen werden – erfolgreich auch deshalb, weil die Wertschätzung für dieses Sendung bei den Programmachern der TSR sehr hoch ist – und im Tessin fand das kleine feine «Prisma»-Projekt seinen Abschluss, wurden MAZ-Bestände inventarisiert und das Projekt «Il Regionale» wieder aufgenommen. Wie immer sind die Resultate dieser Projekte im Schweizerischen Bundesarchiv in Bern auf Videokassetten und im Internet über unsere Datenbank Memobase zugänglich. Im Berichtsjahr hatten allerdings beide Orte Verspätungen zu vermelden. Personal-mangel und technische Schwierigkeiten führten dazu, dass erst im Laufe des Jahres 2005 voller Zugang gewährleistet werden kann.

Fortgesetzt und erweitert wurde 2004 auch das Kulturprojekt «IMVOCS – images et voix de la culture suisse». Die fruchtbare Zusammenarbeit während des Pilotprojektes zwischen den beiden Literaturinstitutionen SLA (Schweizerisches Literaturarchiv, Bern) und MFA (Max Frisch-Archiv, Zürich) mit den drei nationalen TV-Anstalten ging in eine zweite Runde und wurde ergänzt durch die ebenfalls unter SRG-Dach organisierten Radiostationen aller Landesteile. Ausserdem erweiterten wir die Namensliste des Pilotprojektes von 15 auf 31 Namen. Ehrgeiziges Ziel dieses Projektes ist es, bis Anfang 2006

Zugang zu sämtlichen kopierten Ton-, Film- und Videodokumenten zu garantieren.

Das einzige Projekt ohne Bezug zur SRG befindet sich vor dem Abschluss. Das Centre pour l'image contemporaine konnte dank MemoriaV-Unterstützung seine bedeutende Kunstvideosammlung mit eigenen Geräten und im Hause vorhandenem technischen Knowhow überspielen und dokumentieren. Damit dieses Wissen nach Projektabschluss nicht wieder verloren geht, setzen sich beide Parteien dafür ein, mit anderen Institutionen im Kunstvideobereich zusammenzuarbeiten. In diesem Sinne wurde für 2005 vereinbart, Teile des grossen Kunstvideobestandes im Museo Cantonale d'Arte Lugano in Genf zu kopieren.

Weitere Aktivitäten im Videobereich

Seit geraumer Zeit engagiert sich MemoriaV auch als Vermittlerin von Wissen zur Erhaltung von AV-Dokumenten. Der Videobereich ist davon auch betroffen, im Jahre 2004 mit einem Kurstag in Chur (Studienbereich Information und Dokumentation) und mehrsprachigen Workshops im Namen der IASA (International Association of Sound and Audiovisual Archives) am Internationalen Archivkongress in Wien.

Regelmässig gibt es auch Anfragen zu beantworten, die in der Regel ungefähr folgenden Wortlaut haben: «In unserem Archiv haben wir 200 Videokassetten, was sollen wir damit machen?» Bis anhin erfolgte die Beantwortung immer individuell, im Laufe der ersten Hälfte 2005 planen wir endlich, die Empfehlungen zum Umgang mit Videos herauszugeben, welche die Beratungsfunktion zumindest teilweise übernehmen können. Andere Beratungen betreffen die Hilfe bei inhaltlichen Recherchen nach Dokumenten wie Filmwochenschauen im Bundesarchiv.

ERLEBTE SCHWEIZ: ERFOLGREICHER DRITTER ZYKLUS SOWIE PLANUNG UND START EINES VIERTEN

GREGOR DILL, SCHWEIZERISCHES BUNDESARCHIV

Von Januar bis Mai 2004 organisierte MemoriaV gemeinsam mit dem Schweizerischen Bundesarchiv und dessen Förderverein die dritte Auflage der audiovisuellen Veranstaltungsreihe «Erlebte Schweiz». Die durchschnittliche Sitzauslastung im Kinosaal von

80% zeigte, dass die gelungene Mischung aus Podiumsdiskussion und multimedialer Präsentation von Material aus der Projektgruppe «Politische Information» beim Publikum auf grosses Interesse stösst. Nebst der Tagesschau und der ersten Generation der Filmwochenschau bildeten insbesondere die Regionalmagazine von SF DRS, das Echo der Zeit, das Filmarchiv der Schweizerischen Arbeiterbildungszentrale sowie die erste Generation des Cinéjournal 1923-1936 den Ausgangspunkt der Programmierung.

Wiederum sechs Veranstaltungen – drei Neuproduktionen und drei Wiederholungen – kamen dieses Mal in Lausanne, Bern und Basel zur Durchführung. Die Gliederung des Zyklus in «Pakete» von je zwei Veranstaltungen mit inhaltlichem Zusammenhang in kürzerer Zeitabfolge bewährte sich. Besonders erfolgreich waren die beiden verkehrshistorischen Veranstaltungen in Bern. Der Abend unter dem Thema «Mythos Bahn» ging der Frage nach, inwiefern die Entwicklung der Eisenbahn zur nationalen Integration und zum Entstehen einer nationalen Identität beigetragen hat. Die Veranstaltung «Über den Wolken» fokussierte auf den Image-Wandel von Piloten und Stewardessen von den Anfängen bis zum heutigen Tag. Es zeigte sich, dass sich audiovisuellen Quellen hervorragend dazu eignen, sozialpsychologischen und mentalitätshistorischen Entwicklungen nachzuspüren. Diese beiden Veranstaltungen werden 2005 im Rahmen des vierten Zyklus von «Erlebte Schweiz» in St. Gallen und Lausanne wiederholt.

Die dritte Staffel von «Erlebte Schweiz» ist Geschichte. Nicht zuletzt die vielen positiven Rückmeldungen aus dem Publikum lassen den Schluss zu, das Grundkonzept und die Zukunft der Reihe positiv zu bewerten. In diesem Sinne wurde in der zweiten Jahreshälfte bereits die mit 12 Veranstaltungen beträchtlich erweiterte vierte Staffel vorbereitet und im November gestartet. Deren Verlauf wird im Geschäftsbericht 05 nachzulesen sein.

MEMOBASE

WALO HÜRZELER, MEMORIAV

Nach umfangreichen Abklärungen hatte der Vorstand im Herbst 2003 beschlossen, für die Erneuerung und zukünftige Betreuung der Datenbank Memobase eine 50%-Stelle für Informatik einzurichten und die Zusammenarbeit mit der Firma Eurospider Information Technologies (EIT) fortzusetzen.

Die wichtigsten Verbesserungen, die an Memobase vorgenommen werden sollen sind:

- Vereinfachter Datenimport
- Erneuerung der Software der Suchmaschine
- Verbesserte Integration in die Website von Memoriav

In dem neuen Konzept wird die Suchmaschinen Software von Eurospider mit einem SOAP-Interface versehen. Das Benutzerinterface und das Administratoreninterface für den Datenimport werden von Memoriav entwickelt.

Leider erwies sich das Projekt als komplexer als ursprünglich angenommen insbesondere die Interoperabilität der gewählten Schnittstellen. Mit dem Umzug der Geschäftsstelle an die Effingerstrasse wurde ausserdem der Aufbau einer eigenen Computerinfrastruktur notwendig. Diese beiden Faktoren haben zu wesentlichen Verzögerungen im Zeitplan geführt. Memobase II wird nun voraussichtlich im März 2005 online gehen. Zurzeit ist die Datenbank in der Testphase und etwa 100 000 Datensätze sind schon importiert.

PUBLIKATIONEN UND KOMMUNIKATION VON MEMORIAV

LAURENT BAUMANN, MEMORIAV

Im 2004 hat sich Memoriav vermehrt dem gedruckten Wort gewidmet. Zusammen mit dem Internetauftritt sind die Druckerzeugnisse nach wie vor die zentralen Kommunikationsmittel, um Mitglieder, Fachkreise und die breite Öffentlichkeit auf die Projekte und Aktivitäten von Memoriav aufmerksam zu machen. Mit neuem Elan sind die bestehenden Publikationen journalistisch und grafisch aufgefrischt worden. Auch einheitlicher gestaltet sich jetzt der Auftritt dieser Publikationen.

Den Start dazu machte die elfte Ausgabe des Bulletins. Mit einem neuen Redaktionsteam und einer leicht modernisierten Grafik wurde so ein viel gelesenes Bulletin produziert. Das vor allem der Erhaltung von Filmen gewidmete Heft konnte zudem breiter gestreut werden. Zusätzlich zu den normalen Distributionskanälen ging das Bulletin mit dem digital restaurierten Film von Markus Imhoof «Das Boot ist voll» auf Schweizer Tournee und diente ausserdem als Promotionsmittel für die Fotoausstellung «Traces – 100 ans de patrimoine photographique en Suisse» in Neuenburg.

Ein weiteres hilfreiches Novum für die Memoriav-Kommunikationsarbeit stellt das Booklet dar. Multifunktional als Flyer oder als CD bzw. DVD-Booklet einsetzbar, ermöglicht es auf einfache und anregende Weise die Kernbotschaft von Memoriav zu kommunizieren und dessen Netzwerkarbeit vorzustellen. Mit grossem Erfolg wurde es zusammen mit einem Wettbewerb am Tag der offenen Tür des Westschweizer Fernsehens TSR eingesetzt. Pünktlich auf diesen Termin konnte auch das aktualisierte Projektplakat fertig gestellt werden. Auch hier wurde versucht, mit einer übersichtlichen Aufteilung nach Bereichen und einleitenden «Stories» zu ausgewählten Projekten, die Attraktivität der Publikation zu verbessern.

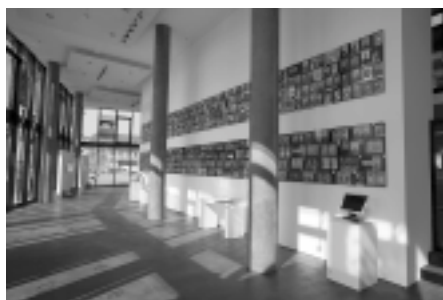
Mit diesen Publikationen war Memoriav an diversen Veranstaltungen präsent. Nebst dem bereits genannten Tag der offenen Tür sind auch die anderen Veranstaltungen der TSR zu nennen, die anlässlich des 50. Geburtstags des Senders stattfanden. Mit einem kecken Plakat wurde zum Geburtstag gratuliert und mit informativen Flyern auf die Erhaltung dieser wertvollen Fernsehdokumente aufmerksam gemacht. Höhepunkte in der Kommunikationsarbeit von Memoriav waren im 2004 aber sicher die in Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Institut zur Erhaltung der Fotografie organisierte Ausstellung «Traces – 100 ans de patrimoine photographique en Suisse» und die von Memoriav begleitete Reedition des digital restaurierten Films «Das Boot ist voll» von Markus Imhoof. Dank vielen Artikeln in der West- und Deutschschweizer Presse und gut organisierten Vernissagen bzw. Premieren konnten diese Memoriav-Projekte einer breiteren Öffentlichkeit näher gebracht werden. Zu erwähnen sind schliesslich auch die anderen Veranstaltungen, wie der einmalige Filmzyklus «Vergessene Schweizer Dialektfilme» im Zürcher Kino Xenix, der vom Schweizer Filmarchiv erhaltene bzw. restaurierte Filme zeigte, das informative Kolloquium zur DVD am Festival Images04 in Vevey und die atemberaubende «archibeat»-Vorführung der Leuzingerfilme am Stummfilmfestival in Bologna.



Das Memoriav-Booklet.
Gestaltung: Christina Baeriswyl, Bern

INTRODUZIONE

JEAN-FRÉDÉRIC JAUSLIN, PRESIDENTE MEMORIAV



L'esposizione «Traces: 100 ans de patrimoine photographique en Suisse», Neuchâtel 2005.
Foto: ISCF, Neuchâtel

Nel dicembre 2004 la nostra associazione ha festeggiato il nono anniversario della fondazione: la celebrazione del decennale si avvicina. Se considerati in una prospettiva di lungo termine, dieci anni sono pochi, tanto che per alcuni membri storici essi sono trascorsi incredibilmente in fretta. Tuttavia, il fatto che nell'anno appena trascorso due membri fondatori siano usciti dal Comitato direttivo e uno dal Segretariato generale, segna probabilmente l'inizio di una nuova fase di sviluppo nella storia di Memoriav. L'associazione è, per così dire, maturata e risente in misura minore dell'influenza del gruppo fondatore e delle sue esperienze.

Sicuramente a seguito di questa evoluzione, la seconda metà dell'anno ha visto l'avvio, a partire dallo stesso Segretariato generale, di un'analisi critica delle funzioni, delle strategie, degli obiettivi e dei processi del lavoro, che proseguirà nel 2005 anche a livello di Comitato direttivo.

Sul piano politico gli sforzi tesi al miglioramento delle basi legali dell'attività di Memoriav hanno conseguito dei buoni risultati. La nostra richiesta è stata vagliata favorevolmente sia dalle Commissioni per i trasporti e le telecomunicazioni delle due Camere federali, intente alla revisione della legge sulla radiotelevisione (LRTV), sia dalla Commissione per la scienza, l'istruzione e la cultura, che ha avanzato una mozione al riguardo, poi approvata dai due Consigli.

Per continuare a godere del sostegno politico, è indispensabile divulgare i risultati del nostro lavoro a un pubblico sempre più ampio. Quest'anno vi ha contribuito la mostra fotografica «Traces» che, grazie alla partecipazione di numerose istituzioni, ha messo in luce anche la struttura intercon-

nessa e ramificata di Memoriav. Le particolari caratteristiche architettoniche del nuovo Ufficio federale di statistica di Neuchâtel hanno consentito agli organizzatori della mostra fotografica di sperimentare nuove modalità espositive.

Come accennato in apertura, alla fine di quest'anno hanno lasciato il Comitato direttivo due rappresentanti dei membri fondatori, proprio coloro che hanno contribuito in modo determinante alla costituzione di Memoriav. Nominato direttore aggiunto della Cineteca Svizzera, nel 1993 Bernhard Uhlmann si unì al gruppo di lavoro «Patrimoine audiovisuel suisse», che contribuì alla fondazione di Memoriav, mentre il direttore uscente dell'Archivio federale svizzero, prof. dott. Christoph Graf, fin dall'inizio ha messo a disposizione con tenacia la sua gran competenza, il suo intuito e le sue conoscenze al servizio della salvaguardia del patrimonio audiovisivo svizzero, ricoprendo sin dalla fondazione dell'associazione la carica di vicepresidente. Ad entrambi desideriamo esprimere la nostra profonda gratitudine. Ai loro successori Caroline Neeser, direttrice dell'Archivio della Cineteca svizzera, e Andreas Kellerhals, neoeletto direttore dell'Archivio federale, porgiamo i nostri migliori auguri. In occasione dell'ultima assemblea generale, il Comitato direttivo è stato ampliato con la nomina della Dr. Anita Ulrich, direttrice dell'Archivio sociale svizzero di Zurigo, quale seconda rappresentante dei membri istituzionali.

Desidero infine ringraziare vivamente i colleghi del Comitato direttivo per l'impegnativo lavoro portato a termine quest'anno, nonché i collaboratori del Segretariato generale e dei progetti.

IL SEGRETARIATO GENERALE E LE SUE ATTIVITÀ

KURT DEGGELLER, DIRETTORE MEMORIAV



Inaugurazione bisse de Saviese il 4 agosto 1995.
Foto: Raymond Schmid, Bourgeoisie de Sion /
Médiathèque Valais – Martigny

Per quanto la si voglia considerare una rete, Memoriav rimane un'associazione nella quale il Segretariato generale – un organismo piccolo, ma necessario a tenere insieme l'intera struttura – si colloca sempre al suo centro. Non c'è da meravigliarsi, dunque, se col crescere della rete e delle sue attività aumenti anche la pressione sul suo centro. Ma Memoriav è e deve rimanere una rete, dotata sì di un suo nucleo, ma che non può crescere troppo. Durante la seconda metà dell'anno il team ha affrontato in più sedute proprio questa situazione, sicuramente non priva di contraddizioni, nonché la necessità di delimitare e porre delle priorità all'attività del Segretariato generale. Questo processo, che non si è ancora concluso, proseguirà nel 2005.

Oltre all'amministrazione finanziaria, alla gestione del personale e degli oltre 30 progetti in corso, notevole importanza è stata data ai settori dell'informatica e della comunicazione.

Nel campo dell'informatica il 2004 è stato dedicato alla ristrutturazione della banca dati Memobase, un compito molto complesso e di non facili soluzioni, reso ancora più difficile dalla scarsità di risorse provenienti dalle istituzioni partner, i cui budget in questo ambito sono spesso limitati. Non è un caso se le banche dati che offrono la possibilità di effettuare ricerche in tempo reale su dati eterogenei, presenti solo parzialmente in rete, siano perle rare. Questo aspetto è estremamente importante per l'attività di Memoriav in quanto apre le porte a un futuro che tutti gli utenti sognano, cioè i contenuti online. Al momento tale accesso si limita ad alcuni archivi fotografici.

L'obiettivo principale della comunicazione di Memoriav è dare visibilità all'attività dell'associazione. Oltre all'importante mostra fotografica «Traces» di Neuchâtel, Memoriav ha contribuito a diverse manifestazioni per il Cinquantenario della Télévision Suisse Romande e allestito l'apprezzato terzo ciclo di «Erlebte Schweiz/Réalités suisses» svoltosi a Basilea, Berna e Losanna. Al riguardo, oltre ai partner ufficiali della manifestazione (l'Associazione per il sostegno dell'Archivio federale svizzero e l'Archivio federale stesso), un ringraziamento particolare va alla Cineteca svizzera e alla SRG SSR idée suisse che hanno messo volentieri a disposizione il materiale audiovisivo. Il bollettino Memoriav n. 11 è uscito con una nuova veste grafica, curata da un gruppo di redazione comprendente i membri del Comitato direttivo Franco Messerli e Samuel Mumenthaler. Anche la nostra newsletter si è dimostrata un mezzo di comunicazione molto efficace.

Personale

Quest'anno Katharina Bürgi ha lasciato il Segretariato generale. Prima della fondazione ufficiale dell'Associazione aveva guidato, in qualità di collaboratrice esterna, le attività del gruppo di lavoro ed è stata, dal 1996, la prima responsabile di Memoriav. Nel 1998, in occasione dell'ampliamento del Comitato direttivo, è diventata responsabile delle relazioni pubbliche e ha gestito le pubblicazioni, i mezzi pubblicitari e le manifestazioni dell'Associazione, caratterizzando fortemente l'immagine di Memoriav nel primo decennio della sua vita. Il Comitato direttivo e il Segretariato generale rivolgono a Katharina Bürgi i più sinceri ringraziamenti per l'imponente lavoro svolto al servizio del patrimonio audiovisivo e le augurano un futuro professionale costellato di altrettanti successi.

LA SRG SSR CONTRIBUISCE ALLA SALVAGUARDIA DEL PATRIMONIO

MARC SAVARY, SRG SSR IDÉE SUISSE



Il giornalista, presentatore e emblema del «Regionale» Siro Küng nel 1972.
Foto: Guido Chiesi, TSI, Lugano

«Gli archivi della SRG SSR non appartengono né alla Confederazione, né al pubblico, ma solo alla SRG SSR.» Questa frase, contenuta nel rapporto finale del «Progetto MAM» (Media Asset Management) dell'ottobre 2003, ha destato sorpresa, dubbi e addirittura preoccupazione nell'ambiente della salvaguardia del patrimonio. Sembra infatti contraddire uno dei principi alla base dell'attività di Memoriav: l'accesso del pubblico al patrimonio per usi non commerciali.

È però un fatto che la radio e la televisione hanno conservato una notevole quantità di documenti, in primo luogo con l'intento puro e semplice di riutilizzarli e non allo scopo di preservare il patrimonio. Per la SRG SSR, infatti, gli archivi sono parte integrante della produzione dei programmi, utili in particolare a contenerne i costi. Secondariamente, costituiscono un capitale potenzialmente attivabile grazie alla moltiplicazione dell'offerta di programmi e di vettori di diffusione. La «salvaguardia del patrimonio» viene solo dopo: la sua importanza è stata infatti riconosciuta soltanto da qualche anno a questa parte. «La SRG SSR si trova a metà strada tra pubblico e privato: svolge una funzione d'utilità pubblica, ma deve contemporaneamente resistere alle reti concorrenti.» Uno studio in corso dell'Institut des hautes études en administration publique (IDHEAP) sulla politica della memoria in Svizzera ha messo perfettamente in rilievo quest'ambivalenza tra esigenze commerciali e di produzione, da un lato, e, dall'altro, partecipazione a una missione d'utilità pubblica.

Nel contempo, l'attuale digitalizzazione del processo produttivo, di cui la conservazione degli archivi è ormai un elemento centrale, modifica radicalmente l'opera di salvaguardia dei documenti e le condizioni di collaborazione con le istituzioni specializzate. Ecco

dunque nuove sfide, per esempio: come garantire un determinato accesso ai documenti storici e allo stesso tempo impedire il pirataggio e garantire la sicurezza informatica dell'azienda? Per il momento, la SRG SSR e i partner della rete Memoriav sono chiamati a trovare insieme i primi tentativi di soluzione.

Negli ultimi dieci anni, le unità radiofoniche e televisive della SRG SSR e Memoriav hanno svolto importanti progetti comuni di salvaguardia, con grande soddisfazione reciproca. Questa politica va approfondita ulteriormente. Alla SRG SSR la nuova rete D+A (Documentazione e Archivi), creata per dar seguito al rapporto MAM, ha una funzione di coordinamento e d'interfaccia che permette alle reti radiotelevisive di sviluppare migliori sinergie interne e una politica verso l'esterno più coerente. Come organizzazione mantello, Memoriav è chiamata a svolgere un ruolo analogo di regolazione nell'ambito della salvaguardia del patrimonio.

In questo contesto la SRG SSR ha voluto negoziare una nuova convenzione-quadro che permetterà non solo di disciplinare le modalità di cooperazione con Memoriav, ma anche di porre in essere un quadro strutturale per concludere contratti specifici con le istituzioni facenti parte della Rete Memoriav, quali la Fonoteca nazionale o la Cineteca svizzera.

Da queste iniziative dovrebbe nascere una salvaguardia ottimale del patrimonio, conscia delle esigenze di competitività della radiotelevisione di servizio pubblico. Servono originalità e soluzioni consone all'era digitale di cui stiamo vedendo gli albori.

VITA ASSOCIATIVA

KURT DEGGELLER, DIRETTORE MEMORIAV



Primo ginnasta Wilhelm Leuzinger.
Foto: Archiv Leuzinger, Rapperswil

La riduzione del contributo minimo di adesione previsto per i membri collettivi ha permesso un cambiamento durevole nel nostro assetto societario: tale categoria di membri, che gode di tutti i diritti sociali, costituisce ora una solida maggioranza che nel corso del 2004 si è ulteriormente ampliata grazie all'ammissione di 20 nuovi soci istituzionali. Il rafforzamento della rappresentanza di tale gruppo di membri nel Comitato direttivo ne è stata la doverosa conseguenza. Con la candidatura della dottoressa Anita Ulrich, Direttrice dell'Archivio sociale svizzero di Zurigo, abbiamo ottenuto la disponibilità di una persona che già da diversi anni conosce da vicino l'attività di MemoriaV.

L'omogenea estensione territoriale della nostra rete resta, per quanto possibile, uno dei nostri obiettivi. E', quindi, con estrema soddisfazione che possiamo annunciare che, alla data odierna, già 19 dei 26 Cantoni sono entrati nell'associazione attraverso il loro archivio, la loro biblioteca o, persino, con entrambe le loro istituzioni cantonali. Tale risultato ci permetterà in futuro di collaborare in modo mirato con i Cantoni nel nostro impegno a favore della memoria audiovisiva.

L'assemblea generale 2004 si è tenuta in una sede, a prima vista, insolita: la neogotica Elisabethenkirche a Basilea. Quale «chiesa aperta», essa ospita avvenimenti culturali di vario genere e si è dimostrata perfettamente adatta per l'organizzazione del nostro evento societario. Anche il programma assembleare è stato configurato con modalità del tutto nuove: delle presentazioni audiovisive tratte dai progetti di

MemoriaV hanno accompagnato ed alleggerito la trattazione dei punti previsti dallo statuto all'ordine del giorno. Gregor Dill ha curato l'organizzazione delle presentazioni che si sono svolte, senza intoppi, nel migliore dei modi.

La Basilea politica era rappresentata dal Vicepresidente del Gran Consiglio, Bruno Mazzotti, il quale, nel suo intervento di saluto, ha sottolineato il ruolo dei documenti audiovisivi nelle attività parlamentari ed il loro significato quale parte importante dei beni culturali cantonali.

I soci dovevano anche essere informati del ritiro del prof. Christoph Graf che, da molti anni, occupava la carica di Vicepresidente dell'associazione. Il Presidente, Jean-Frédéric Jauslin, in segno d'apprezzamento per l'attività svolta dal prof. Graf, ha confessato di non potersi ancora immaginare una seduta del Comitato direttivo senza di lui. Un caloroso applauso dei soci ha quindi salutato il Direttore dell'Archivio federale svizzero per il quale la dipartita anticipata dall'Archivio federale non significa certamente il termine della vita professionale attiva.

Al termine dell'assemblea generale ha avuto luogo, nella sala del non lontano Stadtkino, una proiezione della serie «Erlebte Schweiz/Réalités suisses». Il programma era dedicato al tema «la febbre del calcio» ed ha presentato in prima visione assoluta il più antico documento filmato conosciuto relativo al FC Basilea i cui Presidente e Vicepresidente erano presenti in sala.

PROGETTI

PROGETTI DI CONSERVAZIONE DEL PATRIMONIO CULTURALE SU SUPPORTO SONORO

PIO PELLIZZARI, DIRETTORE FONOTECA NAZIONALE SVIZZERA

Parallelamente al grande progetto di conservazione dei documenti storici sonori dell'archivio della SRG SSR idée suisse, quest'anno Memoriav ha sostenuto alcune importanti raccolte di documenti sonori di altre istituzioni. Tra queste figurano, ad esempio, le eredità degli etnomusicologi Hanny Christen e Roberto Leydi ed il lascito dell'archeologo e storico dell'arte Jacques-Edouard Berger.

Roberto Leydi (deceduto nel 2003) era docente di etnomusicologia all'Università di Bologna. Il ricercatore italiano, la cui famiglia era di origini grigionesi, manteneva strette relazioni con il Ticino dove presentava i suoi lavori in numerosi programmi radiofonici. Poco prima della morte aveva nominato suo erede universale il Centro di Dialettologia e di Etnografia di Bellinzona. La parte più interessante del materiale sono, senza dubbio, gli oltre 1500 nastri audio contenenti registrazioni delle sue ricerche «sul campo». Questi documenti unici, alcuni dei quali risalgono a cinquant'anni fa, devono essere urgentemente duplicati ed in parte anche restaurati per salvarli dalla perdita totale. Memoriav ha raccolto la richiesta d'aiuto urgente del Centro di Dialettologia e di Etnografia ed elaborato un progetto triennale per la tutela di questo patrimonio. Le attività sono cominciate alla fine del 2003 e comprendono la catalogazione e la documentazione dei documenti sonori, il loro restauro e la masterizzazione su supporti moderni. I lavori di salvaguardia termineranno entro la metà del 2006, mentre il catalogo sarà pronto nel corso dell'anno 2005 per la pubblicazione in forma elettronica. Tutti gli interessati potranno consultarlo nella banca dati del sito internet della Fonoteca nazionale svizzera (www.fonoteca.ch) ed in Memobase (www.memoriav.ch). Il laboratorio della Fonoteca nazionale svizzera è incaricato dei lavori tecnici quali il restauro e il riversamento; le copie dei documenti, così riprodotte, saranno messe a disposizione degli utenti presso il Centro di Dialettologia e di Etnografia sotto forma di CD. Memoriav, sostenendo questo progetto, dà un importante contributo alla conservazione di una raccolta di registrazioni audio nel

campo della cultura popolare degli ultimi cinquant'anni, unica, non solo in Svizzera, ma in tutta Europa.

Il caso ha voluto che, quasi contemporaneamente, potesse iniziare anche il progetto Hanny Christen. Hanny Christen è stata, senza dubbio, la più grande etnomusicologa svizzera dell'ultimo secolo. Mentre Roberto Leydi ha concentrato un'importante parte del suo lavoro a sud delle Alpi, Hanny Christen ha operato soprattutto nella Svizzera tedesca e nella Svizzera romanda. Le due raccolte si completano a vicenda in maniera eccezionale e formano una ricca fonte d'informazioni sulla cultura musicale popolare del nostro Paese. In una prima fase, la Società per la musica popolare in Svizzera (SMPS) ha pubblicato la ricca collezione di trascrizioni musicali ed appunti della ricercatrice in un'opera di dieci volumi. Le registrazioni sonore provenienti dalle ricerche «sul campo» di Hanny Christen devono, ora, completare questa raccolta musicale. I nastri, risalenti anche ai primordi della registrazione magnetica, sono sopravvissuti fino ad oggi in condizioni precarie e si trovano, per la gran parte, in stato critico. La SMPS ha avuto il sostegno di Memoriav per le opere di restauro e riversamento, anche in questo caso eseguite dagli studi della Fonoteca nazionale svizzera. Il catalogo di questa raccolta sarà consultabile nella banca dati del sito internet della Fonoteca nazionale svizzera (www.fonoteca.ch) ed in Memobase (www.memoriav.ch). Essendo i progetti realizzati in parallelo, anche la documentazione sarà elaborata con criteri unitari; in questo modo gli utenti potranno avere una veduta d'insieme sulla materia.

L'insieme delle due eredità costituisce uno dei più importanti patrimoni di documenti storici sonori riguardanti la musica popolare del nostro Paese. Grazie alla collaborazione tra più istituzioni, al generoso sostegno finanziario arrivato da più parti ed all'impegno di Memoriav è stato possibile salvarlo e renderlo nuovamente disponibile al pubblico.

Di tutt'altro tipo è, invece, il progetto Jacques-Edouard Berger (1945-1993). Anche in questo caso si tratta del restauro e della conservazione di documenti sonori che saranno, però, inseriti in un progetto molto più ampio. Berger era storico dell'arte ed archeologo. Le sue ricerche e le sue pubblicazioni, in qualità d'insegnante e docente

universitario, nonché di conservatore del Museo cantonale di Belle Arti di Losanna, sono riconosciute a livello internazionale.

Dopo la sua morte prematura, la Fondazione Jacques Edouard Berger si è fatta carico della sua vasta opera, classificandola e mettendola a disposizione del pubblico sul proprio sito internet veramente ricco (www.bergerfoundation.ch). Le registrazioni sonore, rinvenute in un secondo momento, sono opera principalmente di studenti e documentano lezioni, seminari e viaggi di studio. La loro qualità sonora lascia a desiderare e molti rumori di fondo disturbano, talvolta in modo sensibile, la comprensibilità. Per contro, il loro contenuto è estremamente interessante e dimostra come Jacques-Edouard Berger fosse un eccellente divulgatore della storia dell'arte. I nastri devono essere restaurati e, per quanto possibile, «ripuliti» dal punto di vista sonoro, per essere messi a disposizione del grande pubblico sul sito internet della fondazione. E' anche prevista la produzione di un cd-rom contenente i documenti più importanti. Anche per quest'ultimo progetto Memoriav fornisce un importante contributo finanziario.

Accanto a questi tre corposi progetti sui documenti sonori, Memoriav ne sostiene alcuni altri di dimensione minore. Ad esempio, si è intervenuti su alcune importanti interviste provenienti dall'Archivio sociale svizzero di Zurigo sul tema «Storie di uomini» con l'obiettivo di metterle a disposizione del pubblico. Un altro piccolo progetto riguarda la valorizzazione delle eredità storiche dell'archivio della Fonoteca nazionale svizzera; questo patrimonio è certamente ben custodito, ma solo parzialmente accessibile agli utenti. Con l'aiuto di Memoriav il materiale viene catalogato e pubblicato sul sito internet della Fonoteca nazionale. In tal modo, i preziosi documenti, in parte unici, vengono divulgati e sono già risultati utili a diversi progetti di ricerca o pubblicazioni.

RAYMOND SCHMID: DA COSA NASCE COSA

JEAN-HENRY PAPILOU, MEDIATECA VALLESANA

La realizzazione di un progetto di salvaguardia ci riserva sempre qualche sorpresa. E può anche concludersi in modo più o meno definitivo. Nel caso di Raymond Schmid, i

benefici e le ricadute del lavoro svolto con l'appoggio di Memoriav hanno superato ogni aspettativa.

Raymond Schmid è un fotografo della quotidianità. Nato a Sion nel 1900, torna nella sua città dopo gli studi a Zurigo, lavora con il padre e nel 1922 apre uno studio che manterrà fino alla morte, nel 1978. Durante la sua lunga carriera realizza un ampio campionario su formati diversi: ritratti, fotografie tecniche, immagini in studio e reportage sul campo. Uno degli aspetti più originali della sua opera è la ricerca svolta sulla vita di Sion. Per oltre un quarantennio si sofferma su cerimonie religiose, assemblee popolari, piccoli e grandi eventi della vita locale, mettendo insieme una notevole fototeca, vero specchio della società del suo tempo. Nel quadro del progetto di salvaguardia sostenuto da Memoriav, la «Médiathèque Valais – Martigny» ha effettuato un lavoro approfondito su una selezione di ottomila fotografie, tra cui reportage, ritratti, manifestazioni. Tenuto conto dello stato dei supporti originari e della necessità d'intervento, si è deciso di trattare le fotografie su lastra di vetro e i primi film 24x36.

Riunificazione del fondo

Come seconda finalità, il recupero degli archivi fotografici doveva permettere anche la riunificazione di collezioni ancora disperse. Conscio della valenza della propria opera, nel 1975 Raymond Schmid aveva ceduto la parte più rilevante dei suoi archivi fotografici al Patriziato di Sion e all'Archivio cantonale, lasciando loro, rispettivamente, il materiale concernente il capoluogo vallesano e quello relativo al cantone. Inoltre, la «Médiathèque Valais – Martigny» ha ricevuto collezioni rilevanti provenienti dalla Grande-Dixence e dalla famiglia del fotografo, in particolare dal figlio Philippe, anch'egli fotografo, che ha consegnato, oltre ai suoi propri archivi, gli album e i negativi del padre. Fatto ancora più eccezionale, la «Médiathèque Valais – Martigny» ha potuto riacquistare una serie di ritratti su lastra di vetro che erano finiti nel 1988 nello studio di un reporter di Friburgo...

Per porre fine a questa scomoda frammentazione, i principali depositari delle collezioni hanno acconsentito a riunificare il fondo. Il 10 luglio 2002, il Patriziato di Sion e il Cantone del Vallese hanno firmato una convenzione che trasferisce l'archivio completo alla «Médiathèque Valais – Martigny»,

incaricata di assicurarne il trattamento, la conservazione e la presentazione al pubblico. Le fotografie vengono digitalizzate ad alta definizione su materiali stabili, quindi catalogate in RERO, la rete interbibliotecaria romanda e possono essere consultate su internet. Con quest'aggiunta il fondo originario è quasi raddoppiato.

La valorizzazione

Dato che il programma di Memoriav 2002-2003 includeva la salvaguardia delle fotografie in pericolo, alcuni elementi rappresentativi sono stati presentati alla mostra «Traces», organizzata dall'«Institut pour la conservation de la photographie» di Neuchâtel.

Inoltre, dal 14 giugno al 28 novembre 2004, la «Médiathèque Valais – Martigny» ha allestito una grande retrospettiva dedicata a Raymond Schmid. Circa 10 000 visitatori hanno potuto scoprire le fotografie dell'inaugurazione del nuovo «bisse» di Savièse, l'ascesa di Richard Halliburton e del suo elefante al Gran San Bernardo, ma anche i reportage sugli inizi dell'aviazione, sulle alluvioni della pianura del Rodano, le vigne, i combattimenti delle mucche, gli sport, la scuola e, sotto forma di grandi stampe a contatto, le processioni del Corpus Domini, le fiere e i mercati o le prime estrazioni della «Loterie romande».

Contemporaneamente, alcune fotografie sulla costruzione della Grande-Dixence sono state esposte per tutta l'estate al Musée d'Iséables. Una parte del fondo è stata esposta anche all'autogrill di Martigny. Naturalmente, le opere di Raymond Schmid sono state presentate a varie riprese nelle rubriche fotografiche dei quotidiani «Le Temps» (14 articoli) e «Le Nouvelliste» (22 articoli).

I film ritrovati

L'analisi del fondo Raymond Schmid ha portato anche alla riscoperta dei suoi archivi cinematografici. Oltre ai servizi fotografici, Raymond Schmid ha svolto un'importante attività di cineasta. Per esempio, ha filmato «l'attualità» regionale e montato dei cortometraggi, alcuni dei quali sono stati donati alla Médiathèque dai rispettivi committenti. È il caso de *La race alpestre d'Hérens*, del 1935, richiesto dalla Scuola cantonale d'agricoltura o di «Grands vins du Valais», del 1936, ordinato dall'azienda vinicola Charles Bonvin.



[Il ritratto della signora] Dizerens.
Foto: Louis Kunz. Musée historique, Nyon

La riunificazione dell'archivio ha riportato alla luce circa 300 opere sui soggetti più svariati: catastrofi, avvenimenti politici, feste religiose, feste della vendemmia, carnevale, sport, ecc.

Grazie all'intervento di altri sostenitori, tra cui il Rotary Club di Sion e la Delegazione vallesana della «Loterie Romande», ora questi film non scompariranno e anzi rientreranno in un vasto progetto di conservazione e valorizzazione dei film amatoriali vallesani. Dopo le fotografie, la «Médiathèque Valais – Martigny» si dedicherà con forza alla conservazione dei ricchi fondi cinematografici in suo possesso: ecco una delle nuove sfide per i prossimi anni.

«TRACES»: MANIFESTAZIONI, UNA RIFLESSIONE, DELLE PROSPETTIVE

CHRISTOPHE BRANDT,
DIRETTORE DELL'ISCF

Nel 1998 l'Istituto svizzero per la conservazione della fotografia, ISCF, viene designato come membro fondatore di Memoriav per l'ambito della fotografia in rappresentanza del Musée de l'Élysée, del Museo svizzero dell'apparecchio fotografico, della Fondazione svizzera per la fotografia e dell'Association suisse des institutions pour la photographie (ASIP). L'ISCF, al tempo stesso,

viene riconosciuto quale centro nazionale competente in materia di conservazione, restauro e digitalizzazione del patrimonio fotografico. Dopo sei anni di lavoro in seno al Comitato direttivo di Memoriav era importante fare un bilancio dei progetti realizzati e di portarli a conoscenza del pubblico e dei media.

In quest'ottica è stata concepita l'esposizione «Traces», realizzata nel contesto ancora vergine dell'Espace culturel della torre, di pertinenza dell'Ufficio federale di statistica a Neuchâtel.

Il progetto ha riunito una selezione di dodici fondi di materiali conservati e restaurati tra il 2000 ed il 2004, che si sarebbero trovati in pericolo in assenza dei trattamenti necessari alla loro salvaguardia. La scelta è stata possibile grazie all'inventario delle collezioni fotografiche svizzere realizzato in quattro anni dall'ISCP nell'ambito della collaborazione con Memoriav. La stesura dell'inventario ha permesso, tra l'altro, di individuare i fondi e le collezioni alla cui tutela è applicabile la nozione di «misura d'urgenza», e di fissare delle priorità di breve e medio termine. Naturalmente, al momento di decidere, sono stati presi in considerazione anche altri fattori come l'equilibrio tra aree linguistiche e tra grandi e piccole istituzioni, elementi importanti in un Paese federalista come la Svizzera.

La volontà di esporre nello stesso spazio dodici fondi, appartenenti ad altrettante diverse istituzioni, rappresenta, in sé stessa, anche l'idea base di Memoriav: la rete, ovvero una maniera di lavorare insieme, mettendo in comune il sapere, le esperienze e le competenze.

A completamento dell'esposizione è stato anche realizzato un catalogo; non una mera presentazione dei facsimili degli originali presenti a «Traces», o un libro d'arte in quadricromia, bensì un vero complemento alla mostra, un appuntamento con le istituzioni partner dell'evento. La riflessione scaturita dall'esposizione è stata sviluppata con la partecipazione di ricercatori in scienze umane che propongono, in maniera critica, differenti punti di vista sulla nozione di patrimonio.

Il patrimonio salvato è stato, inoltre, messo a disposizione del pubblico e dei ricercatori. La digitalizzazione delle collezioni favorisce in tal senso l'accesso ai documenti su alcuni siti internet, quale, ad esempio, Memobase.ch. L'impegno dell'ISCP in

favore della conservazione e della divulgazione dei documenti fotografici testimonia una volontà di riflessione globale sulla salvaguardia del patrimonio audiovisivo. Tale esempio, che dura ormai da quasi venti anni, ci spinge, oggi, anche ad interrogarci sulla tendenza recente della nostra società a voler tutto salvaguardare: i siti, i monumenti, la natura, le vecchie locomotive, le mappe del genoma umano od animale, nonché le istituzioni stesse.

Si sta affermando con forza la preoccupazione generale di lasciare un'eredità ai posteri e di riflesso la tensione alla salvaguardia. Senza dubbio, tutto ciò risponde ad un rifiuto della modernizzazione ad oltranza, intesa e vissuta come un «non-progresso», un movimento governato dai soli imperativi economici e razionali. Dopo un periodo di duecento anni dominato da una visione prometea della società con le sue aspirazioni di totale controllo sul mondo, assistiamo al ritorno di Noé, confermato nel suo ruolo di «salvatore». Non significa, tuttavia, che il riflesso alla salvaguardia debba essere letto come un'isteria passatista e nostalgica, un rifiuto del mondo a venire. Al contrario, si tratta della ripresa dell'eredità dell'illuminismo e della volontà di impegnarsi su un cammino di progresso reale, in una dinamica che associ l'individuo, nel suo sviluppo personale, e la collettività, intesa come una società più umana in armonia con la sua memoria. Così, la conservazione della natura, della cultura e degli «utensili della civilizzazione» – come li definiscono Adorno e Horkheimer – ci permetteranno, forse, di pensarci in futuro come eredi e depositari di un mondo orientato «verso la realizzazione delle speranze del passato».

«Traces» nel declinare le sue manifestazioni come «un'esposizione, un catalogo, un colloquio» ha permesso di proporre una riflessione globale sulla nozione di patrimonio. Tra i temi trattati rileviamo la ripartizione dei compiti tra le differenti istituzioni, la gestione, l'inventario, la conservazione preventiva e curativa delle collezioni e, per concludere, la questione impertinente relativa alla necessità di selezionare i documenti da conservare e, addirittura, quelli da eliminare.

«Traces» ha permesso di disegnare la mappa dei grandi lavori da realizzare, nonché l'analisi delle sfide che ci attendono e della posta in gioco. All'insieme dei partner della nostra rete spetta, ora, il compito di

proseguire questa riflessione che orienterà e rinforzerà l'azione dell'ISCF e di Memoriav a favore della fotografia.

PASSO DOPO PASSO VERSO «TRACES»: COME NASCE UNA MOSTRA

VALÉRIE SIERRO WILDBERGER,
COLLABORATRICE SCIENTIFICA ISCP

Il 26 maggio 2004, l'Espace culturel de la tour apriva i battenti a Neuchâtel con la sua prima esposizione «TRACES: 100 ans de patrimoine photographique en Suisse», organizzata dall'Istituto svizzero per la conservazione della fotografia (ISCF) in collaborazione con Memoriav. A quasi sei mesi di distanza, è ora di ripercorrere la genesi di quell'avvenimento e tracciare un bilancio. Valérie Sierro Wildberger, Collaboratrice scientifica ISCF.

C'era una volta uno spazio, un luogo culturale in fieri, una struttura ancora informe, dall'architettura complessa, ma che già si distingueva da altri spazi espositivi per il fatto, vincente, di non avere passato. La neutralità delle volumetrie, della collocazione geografica era infatti l'ideale per accogliere ciò che all'epoca era ancora vago: un'esposizione per il grande pubblico sulla salvaguardia, sul restauro, sulla catalogazione e sulla digitalizzazione di dodici collezioni fotografiche importanti, specchio della Svizzera del XIX e XX secolo, restaurate dall'ISCF tra il 2000 e il 2004.

Strada facendo quella struttura venne battezzata «Espace culturel de la Tour OFS». Di taglio spiccatamente contemporaneo, articolata tra il pianterreno e il primo piano di una torre di vetro, la struttura sarebbe ben presto diventata un terreno vertiginoso per gli scenografi. Il pianterreno, comprendente una prima sala tutta di vetro su venti metri di lunghezza e sette di altezza, offre poche pareti per appendere i documenti iconografici. A nord di questo ambiente, altri due locali, di dimensioni più ragionevoli, ma ciechi. Al primo piano vi sono due sale, anch'esse parche di pareti, ma generose con le vetrate, raggiungibili in ascensore o con una scalinata protetta da pesanti porte antincendio.

A quel momento non erano previsti dispositivi di aggancio né mobili d'arredo; l'illuminazione, spartana, non offriva la duttilità ricercata. Bisognava, insomma, provvedere al più presto, anche perché una parte del

materiale espositivo già presente imponeva dei correttivi. È stato dunque sviluppato un arredo di legno, con pannelli appoggiati su piedini, vetrine ed espositori. Su quasi tutte le pareti sono stati predisposti dei binari per appendere i pezzi da esporre ed è stata migliorata la luce.

Nel frattempo, mentre veniva allestito un plastico dello spazio espositivo in scala 1:10, si procedeva a un'analisi delle collezioni, classificate in due categorie: i provini originali e i negativi, uno ying yang che sarebbe diventato il leitmotiv della mostra. Tra sale inondate di luce o condannate all'oscurità, tra luoghi chiusi e aperti, tra la smisuratezza dei volumi centrali e la ristrettezza di altri, le collezioni dialogavano con naturalezza in uno scambio di positivi e negativi, tra formati originali spesso ridotti e ingrandimenti dei negativi, fino ai supporti fotosensibili, da presentare al buio.

Da queste riflessioni, oltre che la scenografia, è scaturito anche il titolo, altrettanto ambivalente. «Traces: 100 ans de patrimoine photographique en Suisse» rammenta che la «traccia», in fotografia, è al tempo stesso segno e simbolo, ombra del reale, collegamento fisico al proprio referente e icona del referente stesso.

Una mostra in alternanza, dunque, con una zona giorno dedicata alla nuova interpretazione del patrimonio e una zona notte dedicata ai provini originali. Per certe collezioni, sarebbe stato assurdo esporre pochi negativi su vetro o supporti morbidi, magari alterati, né tantomeno riprodurli su stampe improvvisate. Per presentare questo patrimonio, la ristrettezza degli spazi e l'intensità della luce imponevano logicamente di penetrare nel passato, nel rivisitato. Il significato profondo di quelle immagini è nato dunque dall'accumulo, dalla loro successione sequenziale, dal cambiamento cromatico in formati talvolta colossali. Un approccio che consente tra l'altro di paragonare il negativo su vetro – supporto oggi raro – con il suo positivo rivisitato. Le stampe originali esposte nelle sale più piccole, scure, sono presentate, nel rispetto più assoluto della tradizione, in cornici, passe-partout o, per i pezzi più rari, vetrine (albumine, dagherrotipi).

Per fermare sulla carta il messaggio veicolato dalla mostra e prolungare la riflessione, un catalogo denso di articoli e illustrazioni invita lo spettatore ad approfondire le collezioni di «Traces». Nella seconda parte del volume, invece, la nozione di

patrimonio è sviscerata da una serie di autori e critici.

Concludendo, «Traces» è il punto d'arrivo di una riflessione durata più mesi attorno a uno spazio espositivo in divenire e a un patrimonio collettivo che merita di essere valorizzato con pertinenza. Il gradimento del pubblico e dei media, nonché i tanti ingressi, ben dimostrano il successo dell'iniziativa e l'interesse suscitato.

RILEVAMENTO DEI FILM NEGLI ARCHIVI E NELLE COLLEZIONI SVIZZERE

MARIANN STRÄULI FARINELLI,
DIREZIONE DEL PROGETTO

Dopo un trimestre dedicato alla pianificazione (gennaio-aprile) e una fase pilota (maggio-settembre), il progetto è entrato nella Fase I, dedicata a un «primo rilevamento» mediante questionario. A metà ottobre è andata in stampa la versione definitiva del questionario in tre lingue e a inizio dicembre (10.12.2004) su 1557 copie inviate ne risultavano ritornate al mittente già 487. Questo ottimo tasso di risposta, pari al 31,2%, ci dimostra che la lunga e laboriosa elaborazione del questionario, suddivisa in più livelli di redazione e diverse sedute di correzione, ha dato i suoi frutti.

Per la Fase I servivano tre strumenti di lavoro: il questionario, un indirizzario e una banca dati. Tutto ciò è stato elaborato rifacendosi alle esperienze e ai lavori svolti per il rilevamento delle fotografie.

Tra la fase di pianificazione e la fase pilota, il progetto e una prima versione del questionario sono stati esaminati accuratamente e discussi con noi da quattro esperti: Caroline Neeser (Cineteca svizzera), David Landolf (Lichtspiel di Berna), il restauratore di film Reto Kromer e lo storico cinematografico Roland Cosandey. Le loro osservazioni, critiche e suggerimenti hanno costituito una base affidabile da cui sono scaturite le nostre decisioni.

Scopo principale del nuovo progetto, di cui è stata fornita un'ampia descrizione nel bollettino *Memoriav* n. 11, 5/2004, è rilevare e registrare le pellicole attualmente esistenti e, in futuro, migliorarne lo stato di conservazione. In quest'ottica avevamo previsto un incontro di approfondimento con il personale addetto alle collezioni. Il 30 novembre, oltre ottanta persone hanno partecipato alla giornata di formazione nel cinema del Kunst-

museum di Berna, organizzato da *Memoriav* in collaborazione con l'Associazione delle biblioteche, delle bibliotecharie e dei bibliotecari svizzeri (BBS).

Confrontati alla necessità di suddividere un posto all'85% tra una direttrice (Marian Sträuli Farinelli) e una collaboratrice (Una Bitterli), abbiamo dovuto concentrare le risorse sui principali obiettivi del progetto. Ciò ha avuto risvolti più che positivi sull'attività: ad appena un anno dall'avvio dei lavori siamo già entrati nella fase di registrazione e valutazione dei questionari ed è in preparazione la prossima tappa.

PROGETTO LEUZINGER – CONCLUSI I LAVORI DI RESTAURO

MARIANN STRÄULI FARINELLI,
DIREZIONE DEL PROGETTO

Come già riferito nel numero 5/2004 del bollettino *Memoriav*, nell'estate del 2004 si è svolto il restauro delle ultime pellicole, fra le settanta a noi pervenute, del cineasta Willy Leuzinger di Rapperswil, in collaborazione con Hermann Wetter e Schwarz-Film di Ostermundigen. Fra queste, l'opera più lunga e ambiziosa: *Leuziger*, ginnasta appassionato, realizzò il film di quasi un'ora sulla 59° Festa Federale di Ginnastica di Lucerna, coprodotto nel 1928 dalla Commissione Propaganda dell'Associazione Federale di Atletica, che negli anni Venti confidava particolarmente nell'efficacia pubblicitaria del mezzo filmico. Con oltre trecentosettanta proiezioni documentate fra il 1928 e il 1930 in tutto il territorio elvetico, fu questo il film maggiormente proiettato fra quelli di Leuzinger e, allo stesso tempo, un'eccezione nell'ambito della sua produzione. Leuzinger, infatti, produceva per lo più brevi filmati sull'attualità regionale, proposti nei casi migliori per una stagione come programma di contorno ai lungometraggi, ma talvolta mostrati soltanto una o due volte nella località di ripresa.

Aver portato a termine un simile progetto di conservazione e restauro, trasferendo così un patrimonio filmico unico e interessante di proprietà privata alla pubblica Cineteca svizzera è stato, allo stesso tempo, una soddisfazione e un sollievo. Garantita la salvaguardia materiale di queste opere, passa ora in primo piano un altro aspetto della conservazione dell'eredità



«Gotthardkrokodil» BE 6/8 Il n. 13 254, Bj. 1920.
Foto: Museo svizzero dei trasporti, Lucerna

audiovisiva: quello culturale. Concretamente, ciò significa mostrare al pubblico e sugli schermi un evento fuggevole come il film. Nel 2004 c'erano in cartellone due serate cinematografiche con i film di Leuzinger. I cortometraggi muti necessitano una buona combinazione di scaletta nonché una valida cornice musicale e/o testuale. Alla fine si sono tenuti tre eventi che, pur animati da concezioni programmatiche del tutto diverse, hanno riscosso il massimo successo. Il primo programma, incentrato sul contenuto e sulla memoria storica locale, è stato proposto in due occasioni dal KinoK di San Gallo (il 4 febbraio e il 25 novembre 2004). Il secondo, d'impronta più estetica e attualizzante, è stato inserito in una selezione di filmati ginnici accompagnata dalla musica dei DJ. Questa produzione di mezz'ora è stata proiettata il 7 luglio in occasione del festival internazionale di Bologna «Il cinema ritrovato» e verrà probabilmente riproposta a marzo a Berna (sebbene non con la maestosità dello schermo gigante di Piazza Maggiore). Si sta organizzando un programma di contorno a completamento della serata. Una proiezione integrale dell'opera magna di Leuzinger, tuttavia, non ha ancora mai avuto luogo.

Sono proprio le stesse pellicole restaurate che, con la vitalità che riacquistano in condizioni favorevoli e in proiezioni luminose, affascinano il pubblico e costituiscono

così il miglior vettore pubblicitario per far conoscere l'attività di conservazione e restauro. I film di Leuzinger stanno guadagnando notorietà, con una risonanza mediale sempre maggiore. Quest'anno, oltre alla stampa se ne sono occupate anche alcune emittenti radiofoniche e televisive (Tele Ost e una puntata di «Kulturplatz», magazine culturale della SF DRS).

SALVAGUARDIA DEI FILM DI ELLA MAILLART

MARIANN STRÄULI FARINELLI,
DIREZIONE DEL PROGETTO

Cresce sempre più la fama di Ella Maillart (1903-1997): la vita indipendente e i viaggi avventurosi della fotografa e pubblicitista ginevrina – una vera pioniera in molti campi – appaiono oggi avvincenti come un romanzo. In alcuni dei suoi viaggi la Maillart utilizzò una cinepresa leggera da 16 mm, la cosiddetta Ciné-Kodak, e poco prima di morire affidò le sue pellicole alla Cineteca svizzera. Oggi il Fondo Maillart comprende riprese a colori e in bianco e nero del viaggio compiuto nel 1939/1940 in India e Afghanistan in compagnia di Annemarie Schwarzenbach «Nomades afghans» (1940), altri due film di viaggio «Seule au Népal» (1951) e «Tour de l'Inde» (1957) e provini inediti in 35 mm del 1926. Si tratta di pellicole per il progetto di un film mai realizzato nel

quale due entusiaste veliste – la Maillart e Hermine de Saussure – mostrano il mare e le barche; la giovane Ella è ripresa in primo piano come aspirante attrice.

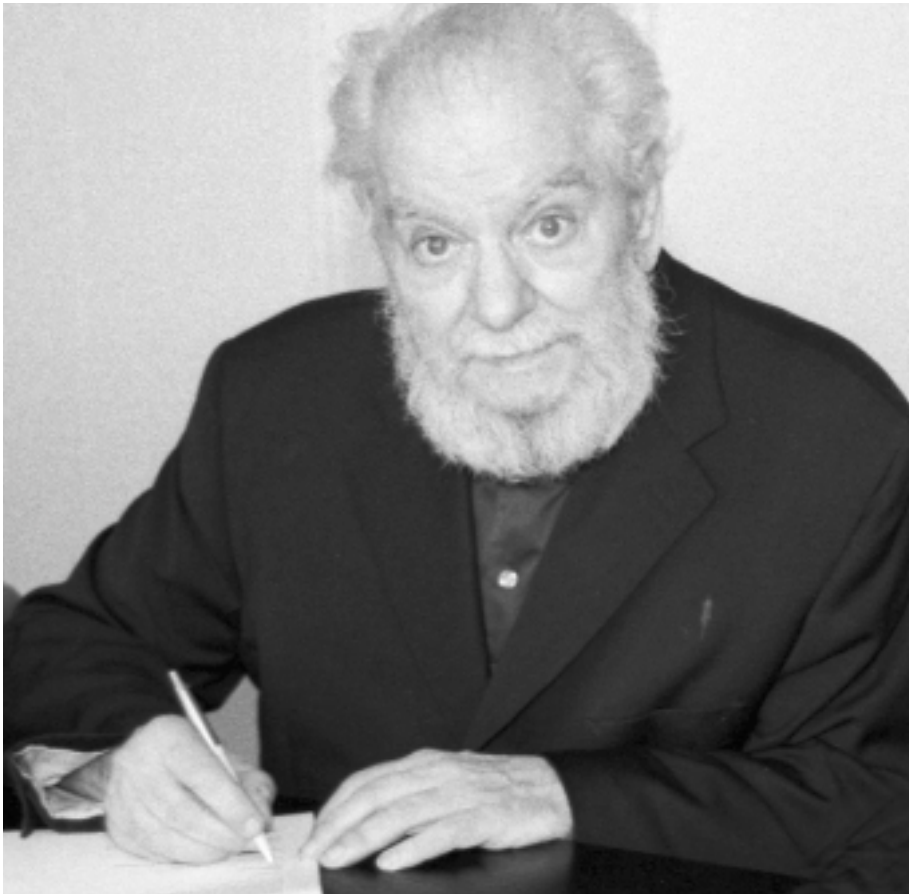
Alcuni anni fa una parte dei film fu riversata su video e resa disponibile come copia di consultazione e supporto in occasione di esposizioni, film documentari, trasmissioni televisive e contenuti speciali per DVD. È stata proprio questa «comodità» a far passare in secondo piano l'esigenza di verificare l'effettivo stato di conservazione degli originali finché, nel 2004, MemoriaV ha approvato un progetto per la salvaguardia delle pellicole di Ella Maillart. Nel budget rientrano due lungometraggi in 16 mm e una selezione dei provini del 1926 e delle riprese a colori del viaggio in Afghanistan.

Obiettivo numero uno: salvaguardia del materiale

Allarme rosso. Dall'analisi degli originali svolta nella primavera del 2004, tutto il materiale in 16 mm è risultato in stato di decomposizione avanzata causata dalla sindrome dell'aceto, tanto che per tre titoli su quattro era recuperabile un solo elemento per titolo. Ella Maillart utilizzava la pellicola invertibile, molto in voga tra gli amatori, che consentiva di ottenere direttamente un positivo da proiezione, senza cioè l'utilizzo dei negativi. Attraverso la creazione di internegativi e di nuovi positivi da proiezione è stato possibile mettere al sicuro il materiale relativo ai tre film più minacciati e a una parte dei provini. Il formato dei nuovi elementi è lo stesso degli originali, cioè 16 mm e 35 mm. I lavori tecnici sono stati eseguiti da Hermann Wetter di Ginevra e dall'atelier di restauro della Cineteca svizzera mentre le attività di laboratorio sono state svolte dalla Schwarz-Film di Ostermundigen. Per motivi finanziari il duplicato negativo servirà anche da elemento di conservazione.

I supporti originali di «Seule au Népal» e di «Tour de l'Inde» esistevano soltanto sotto forma di pellicole invertibili. Se nel primo film erano presenti macchie rossastre diffuse e la lacca che lo rivestiva era in decomposizione, nel secondo i nastri erano fortemente accartocciati in più punti. Per questi due lungometraggi si è fatto – e raggiunto – l'impossibile.

Quanto a «Nomades afghans», la versione in bianco e nero circolava già dal 1989 come duplicato di una copia del 1946, peraltro di pessima qualità in quanto mon-



Roberto Leydi. Foto: Fonoteca, Lugano

tato male su pellicola a colori e come tale era stato utilizzato per il riversamento su supporto video e DVD. Dato che l'originale del 1940 era scomparso, per la realizzazione del nuovo duplicato negativo è stata presa come base proprio la copia del 1946. Al momento di visionare la nuova versione di «Nomades afghans» è emersa la straordinaria qualità fotografica delle immagini in bianco e nero della Maillart. Dai provini del 1926 sono state invece realizzate due raccolte destinate alla proiezione.

Gli obiettivi di quest'anno si sono accelerati visto il cattivo stato di conservazione dei lungometraggi. Nel corso di gennaio 2005 tutte le nuove copie verranno presentate in anteprima al Centro Pompidou di Parigi nel contesto della mostra «Cinéastes voyageuses», tra l'altro un fantastico «luogo d'esposizione» per il nostro progetto. È proprio grazie al curatore di questa mostra, Philippe-Alain Michaud, se tre anni fa, dovendomi occupare per la prima volta dei film di Ella Maillart, ho potuto constatare il loro stato di precarietà.

Purtroppo non possiamo dire che i film della scrittrice ginevrina siano oggi al sicuro, anche perché il progetto di *Memoriav* arriva con trent'anni di ritardo. Del viaggio in Nepal manca la metà delle riprese, che probabilmente per il loro cattivo stato furono eliminate già nel 1973 senza essere prima duplicate, mentre la versione in bianco e nero di «Nomades afghans» giunta fino a noi non è né completa né originale. Nel 1989 Freddy Buache rimontò le pellicole con il materiale del 1946 e da un confronto con i commenti al film lasciati dall'autrice sono scaturiti nuovi interrogativi. Una cosa è certa: grazie al progetto *Memoriav* il patrimonio cinematografico di Ella Maillart non è andato perso totalmente.

Obiettivo numero due: progetto di edizione (2005-2006)

Nel Fondo Maillart sono presenti nove rulli a colori sul viaggio in Afghanistan che, stando alle marcature Kodak sul bordo, possono essere suddivisi in quattro generazioni di pellicole (originale-1944-1947-1973). Trattan-

dosi di materiale presente in gran parte in duplice copia e comunque meglio conservato, era stato escluso dal budget di progetto del 2004, anche perché non aveva molto senso produrre un'ulteriore generazione di duplicati. Per individuare il materiale di base più adatto a realizzare una nuova copia di sicurezza è prima necessario effettuare un'analisi filologica approfondita del labirinto di generazioni e di edizioni nonché portare avanti un ampio lavoro di edizione che tenga conto anche di fonti non cinematografiche, testi e fotografie.

Sappiamo che Ella Maillart utilizzava i suoi film in occasione di serate d'incontri e dibattiti, alla stregua di diapositive. Il materiale in nostro possesso non sono semplici lungometraggi da copiare e proiettare tels quels, ma necessita di un'adeguata presentazione. Le riprese del viaggio in Afghanistan costituiscono indubbiamente la parte più interessante del Fondo. Infatti oltre a essere strettamente legate alle fotografie e al diario di viaggio della Maillart «La voie cruelle» formano, insieme alle riprese dell'archeologa francese Ria Hackin e alle fotografie e agli scritti (privati e pubblici) di Annemarie Schwarzenbach un complesso corpus letterario e audiovisivo. Oltre alla salvaguardia e alla conservazione necessitano quindi di un serio e accurato lavoro di edizione. L'elaborazione di questo ulteriore progetto è prevista nel 2005, la sua realizzazione concreta nel 2006.

PROGETTI VIDEO

FELIX RAUH, DIREZIONE PROGETTI VIDEO MEMORIAV

Rispetto all'anno precedente, sul fronte dei progetti video poco è cambiato: i partner del progetto sono rimasti gli stessi e si è trattato per lo più di portare avanti o concludere progetti già avviati. Per quanto riguarda le novità in programmazione, informazioni più precise sono disponibili sul sito internet o in questa sede fra un anno.

Cominciamo con i grandi progetti relativi ai tre archivi televisivi della SRG SSR, classificati nella categoria «Informazione politica». Il progetto su base quinquennale «Regionalmagazine», in corso presso SF DRS, è giunto alla fase preconclusiva – trasferimento e catalogazione delle emissioni fino al 1972 –, mentre il bel progetto «Continent sans Visa», della Télévision Suisse Romande, si è concluso con risultati molto

positivi – fra i quali l'enorme valore attribuito a questa trasmissione dai responsabili del palinsesto della TSR. In Ticino, infine, si è concluso il piccolo, grazioso progetto «Prisma», si è proceduto all'inventarizzazione dei video su nastri 1 pollice e si è ripreso il progetto de «Il Regionale». Come sempre, i risultati di questi progetti sono accessibili nell'Archivio federale svizzero di Berna su videocassetta o in internet, nella nostra banca dati Memobase. Nell'anno in oggetto, tuttavia, in entrambi i casi sono stati annunciati ritardi: per carenza di personale e difficoltà tecniche, il materiale sarà interamente accessibile soltanto nel corso del 2005.

Il 2004 ha visto inoltre il proseguimento e l'ampliamento del progetto culturale «IMVOCS – images et voix de la culture suisse». La fruttuosa collaborazione all'interno del progetto pilota fra due istituzioni letterarie come l'Archivio Svizzero di Letteratura di Berna (SLA) e l'Archivio Max Frisch di Zurigo (MFA) con le tre emittenti televisive nazionali è passata alla seconda fase, che ha visto aggiungersi le stazioni radio di tutte le aree linguistiche, anch'esse comprese nella grande famiglia SRG SSR. L'elenco dei partecipanti al progetto pilota si è dunque esteso, passando da quindici a trentuno. L'ambizioso obiettivo perseguito è assicurare l'accesso a tutti i duplicati dei documenti audio, filmici e video entro l'inizio del 2006.

L'unico progetto indipendente dalla SRG SSR è giunto alla fase conclusiva. Grazie al supporto di Memoriav, il «Centre pour l'image contemporaine» è riuscito a duplicare e documentare la sua significativa collezione di video d'arte, utilizzando i propri apparecchi e le conoscenze tecniche disponibili in-house. Affinché quanto acquisito non vada nuovamente perduto al termine del progetto, entrambe le parti si impegnano a collaborare con altre istituzioni. A questo scopo per il 2005 si è concordato di copiare a Ginevra alcune sezioni dell'ampio patrimonio di video d'arte del Museo Cantonale d'Arte di Lugano.

Altre attività nel settore Video

Memoriav è impegnata da tempo anche nella divulgazione delle tecniche di conservazione degli audiovisivi, attività che riguarda anche il settore Video. Nel 2004 si sono tenuti un corso giornaliero a Coira (settore di studio informazione e documenta-

zione) e workshop plurilingui per conto della IASA (International Association of Sound and Audiovisual Archives) al Congresso Internazionale degli Archivi di Vienna.

Di tanto in tanto occorre inoltre rispondere a varie richieste, all'incirca di questo tenore: «Nel nostro archivio abbiamo duecento videocassette, che cosa dobbiamo farne?» Fino ad ora abbiamo sempre risposto individualmente, ma nel primo semestre 2005 prevediamo di pubblicare delle Raccomandazioni sulla conservazione dei video, un supporto che dovrebbe alleggerire la mole di lavoro. Altri utenti chiedono consulenza per le ricerche tematiche nell'Archivio federale, per esempio fra i documenti del Cinegiornale svizzero.

«ERLEBTE SCHWEIZ/RÉALITÉS SUISSES»: RISCONTRI POSITIVI PER IL TERZO CICLO E ORGANIZZAZIONE DI UNA QUARTA EDIZIONE

GREGOR DILL,
ARCHIVIO FEDERALE SVIZZERO

In collaborazione con l'Archivio federale svizzero e la sua associazione di sostegno, Memoriav ha organizzato, tra gennaio e maggio 2004, la terza edizione della serie audiovisiva «Erlebte Schweiz/Réalités suisses». La media dei visitatori (sale riempite all'80%), ha dimostrato che la riuscita combinazione tra dibattito dal vivo e presentazione multimediale del materiale proveniente dal gruppo di progetto «Informazione politica», suscita notevole interesse da parte del pubblico. Punto di partenza della programmazione sono stati, oltre al Telegiornale e al Cinegiornale, i notiziari regionali di SF DRS, la trasmissione «Echo der Zeit», l'archivio cinematografico della Centrale svizzera di educazione operaia e le prime serie dei Cinegiornali 1923-1936.

Le sei proiezioni previste anche per questa terza edizione – tre nuove produzioni e tre repliche – si sono svolte stavolta a Losanna, Berna e Basilea. L'organizzazione del ciclo in «pacchetti» di due proiezioni legate sul piano dei contenuti e programmate a breve distanza l'una dall'altra, si è rivelata vincente. Molto gradite sono risultate in particolare le due serate di Berna incentrate sulla tematica dei trasporti. In quella dedicata alla ferrovia «Mythos Bahn» si è cercato di comprendere l'influsso esercitato dal treno sull'integrazione e lo sviluppo

dell'identità nazionale, mentre il filo conduttore della serata «Über den Wolken», dedicata all'aviazione civile, è stato il cambiamento nel tempo della figura del pilota e della hostess. I documenti audiovisivi si sono rivelati uno strumento eccezionale per osservare l'evoluzione della mentalità e dei comportamenti psicosociali negli anni. Entrambe le proiezioni verranno replicate nel 2005 a San Gallo e a Losanna nell'ambito del quarto ciclo di «Erlebte Schweiz/Réalités suisses».

La terza edizione di «Erlebte Schweiz» è ormai acqua passata, ma i numerosi riscontri positivi da parte del pubblico lasciano ben sperare sul futuro delle serie audiovisive così concepite. È proprio in questo senso che nella seconda metà dell'anno è stata organizzata – e in novembre inaugurata – una quarta edizione con ben 12 proiezioni. Informeremo del suo svolgimento nell'ambito del Rapporto d'attività 2005.

MEMOBASE

WALO HÜRZELER, MEMORIAV

Nell'autunno 2003 il Comitato direttivo ha deciso di aprire, dopo un'ampia verifica, un posto di lavoro di informatico al 50% per garantire l'aggiornamento e la futura gestione della banca dati Memobase e proseguire la collaborazione con la società Eurospider Information Technologies (EIT).

I principali miglioramenti previsti per Memobase sono:

- la semplificazione dell'importazione dati
- l'aggiornamento del software del motore di ricerca
- l'ottimizzazione dell'integrazione nel sito web di Memoriav

Nell'ambito di questi miglioramenti si prevede in particolare di dotare il software del motore di ricerca Eurospider di un'interfaccia SOAP. Le interfacce utente e amministratore per l'importazione dei dati saranno elaborate da Memoriav.

Purtroppo il progetto si è rivelato più complesso di quanto inizialmente previsto, soprattutto per quanto riguarda l'interoperabilità tra le interfacce scelte. Il trasloco del Segretariato generale alla Effingerstrasse ha reso inoltre necessaria l'installazione di un'infrastruttura informatica autonoma. Questi due fattori hanno causato un sensibile ritardo sulla tabella di marcia facendo slittare la messa in rete di Memobase II probabilmente a marzo 2005. Al momento nella banca dati, che si trova nella fase test, sono già stati importati circa 100 000 record.

PUBBLICAZIONI E COMUNICAZIONE DI MEMORIAV

LAURENT BAUMANN, MEMORIAV

Il 2004 ha registrato un incremento dell'attività di Memoriav nel settore della carta stampata. Insieme al sito internet, i prodotti cartacei si riconfermano il mezzo di comunicazione principale per attrarre l'attenzione dei soci, dei circoli specializzati e del più vasto pubblico sui progetti e sulle attività di Memoriav. Le pubblicazioni esistenti sono state rinnovate con nuovo slancio sotto l'aspetto grafico e giornalistico e ora si presentano anche con un layout più uniforme.

L'avvio di questa operazione ha coinciso con l'edizione dell'undicesimo numero del bollettino. Il nuovo team redazionale ha sottoposto la pubblicazione a un leggero restyling e destato l'interesse di un ampio pubblico di lettori. Il fascicolo, dedicato prevalentemente alla conservazione dei film, ha conosciuto inoltre una maggiore diffusione rispetto ai precedenti: oltre ai consueti canali di distribuzione, infatti, il bollettino ha girato la Svizzera insieme al film di Markus Imhoof, «Das Boot ist voll», restaurato grazie alla tecnologia della digitalizzazione, ed è stato utilizzato come strumento promozionale per la mostra fotografica di Neuchâtel «Traces – 100 ans de patrimoine photographique en Suisse».

Un'ulteriore, utile innovazione nelle attività di comunicazione di Memoriav è stata introdotta dal booklet. Trattasi di un piccolo dépliant che presenta le attività dell'associazione in maniera attrattiva e semplice. È stato impiegato con gran successo in combinazione con un concorso in occasione della Giornata delle porte aperte della Télévision Suisse Romande (TSR). Con perfetto timing, per questo appuntamento è stato anche aggiornato il manifesto dei progetti. Anche in questo caso si è cercato di rendere la pubblicazione più accattivante adottando una chiara articolazione per settori e alcune storie a introduzione dei vari progetti.

Memoriav ha presenziato con queste pubblicazioni a diverse manifestazioni. Oltre alla già citata Giornata delle porte aperte, ricordiamo le altre manifestazioni organizzate dalla TSR in occasione del suo Cinquantenario. Con un manifesto sbarazzino che le augurava buon compleanno, abbiamo distribuito opuscoli informativi sulla conservazione dei preziosi documenti televisivi. Punte di diamante del lavoro di comunicazione di Memoriav nel 2004, tuttavia, sono stati senza dubbio la mostra «Traces – 100 ans de patrimoine photographique en Suisse», organizzata in collaborazione con l'Istituto svizzero per la conservazione della fotografia e la riedizione della pellicola restaurata con tecniche digitali del film di Markus Imhoof «Das Boot ist voll», curata da Memoriav. I molti articoli pubblicati nella Svizzera romanda e tedesca, nonché la buona organizzazione di vernissage e anteprime hanno consentito di presentare questi progetti di Memoriav a un ampio pubblico. Ricordiamo infine anche altri eventi, come lo straordinario cineforum «Vergessene Schweizer Dialektfilme» [Film svizzeri dialettali dimenticati], ospitato dal cinema Xenix di Zurigo, che ha consentito di proiettare pellicole conservate o restaurate della Cineteca svizzera, il colloquio informativo sul DVD al festival Imageso4 di Vevey e la presentazione mozzafiato «archivbeat», proiezione dei film di Leuzinger accompagnata da una selezione musicale beat al festival del cinema muto di Bologna.

PROJETS EN COURS 2004 LAUFENDE PROJEKTE 2004 PROGETTI IN CORSO 2004

Descriptions détaillées et liste complète des projets: www.memoriav.ch
Ausführliche Projektbeschreibungen und vollständige Liste: www.memoriav.ch
Descrizioni dettagliate dei progetti e lista completa: www.memoriav.ch

- ◄ Durée du projet / Dauer des Projekts / Durata del progetto
- Institutions/personnes responsables / zuständige Institution/Personen / Istituzione/persona responsabili
- ➔ Accès / Zugang / Accesso

DOCUMENTS AUDIOVISUELS EN GÉNÉRAL AUDIOVISUELLE DOKUMENTE ALLGEMEIN DOCUMENTI AUDIOVISIVI IN GENERE

Catalogue collectif suisse des affiches
Création d'un catalogue informatisé qui permettra de donner accès aux fonds publics d'affiches, soit près de 220 000 affiches.

- ◄ dès 1999
- Bibliothèque nationale suisse, Berne (coordination du projet); Schule für Gestaltung, Bâle; Bibliothèques publiques et universitaires, Genève et Neuchâtel; Museum für Gestaltung, Zurich; Musée suisse des transports et des communications, Lucerne; Médiathèque Valais, Martigny
Responsable du projet: Geneviève Clavel; Ariane Rustichelli
- ➔ en ligne: Recherche et consultation des affiches: www.snl.ch/posters

FILM

Erhebung der Filmbestände in der Schweiz

Ziele des Projekts sind erstens die Lokalisierung von filmischen Beständen und die Skizzierung einer quantitativen sowie inhaltlich-typologischen Orientierung der Situation in der Schweiz. Zweitens werden Informationen über Lagerungsbedingungen, Konservierungsmassnahmen und Erschliessung der filmischen Sammlungen zusammengetragen.

- ◄ ab September 2004, laufend

- *Projektleitung:* Mariann Sträuli Farinelli

Ella Maillart

Restauration et copie des films d'Ella Maillart sur ses voyages en Iran, Afghanistan, aux Indes et au Népal (1939-1940). Travaux 2004: 3 titres 16mm sélectionnés (Nomades afghans, Seule au Népal, Inde)

- ◄ dès 2004
- Musée de L'Elysée, Lausanne; Cinéma-thèque suisse, Lausanne
Projektleitung: Mariann Sträuli Farinelli

Die erste Filmausbildung in der Schweiz: Filmarbeitskurse an der Kunstgewerbeschule Zürich 1967-1969

In den Filmarbeitskursen realisierten Autorinnen und Autoren wie Clemens Klopfenstein, Jacqueline Veuve, Luc Yersin, Markus Imhoof, Roman Hollenstein, Jürg Hassler oder Tobias Wyss ihre Erstlinge. Katalogisierung, teilweise Restaurierung und Digitalisierung der rund 35 Kurzfilme, Herstellung von Konsultationskopien.

- ◄ ab November 2002
- Hochschule für Gestaltung und Kunst, Zürich; Schweizer Filmarchiv, Lausanne; Zentrum elektronische Medien VBS, Bern
Projektleitung: Thomas Schärer
- ➔ vor Ort: Hochschule für Gestaltung und Kunst, Zürich; Schweizer Filmarchiv, Lausanne
online: Eintrag: <http://library.hgkz.ch> (HGKZ-Videothek), Liste der Filme: www.memoriav.ch
vorgesehen: Buchpublikation mit DVD (2005)

Aus privaten Archiven – Amateur-Filme aus der Surselva

Projekt zur Sicherung privater Amateurfilme in der Region Surselva.

- ◄ 2002 Vorprojekt; ab 2004, laufend
- Museum Regiunal Surselva, Ilanz
Projektleitung: Marianne Fischbacher
- ➔ vor Ort: Museum Regiunal Surselva, Ilanz
online: Recherchen: www.museum-regiunal.ch, Liste der Filme (Vorprojekt): www.memoriav.ch

Sauvegarde du fonds du CICR déposé à la Cinémathèque suisse

Restauration de 73 films nitrate et diacétate du CICR portant sur l'action de l'organisation depuis la Première Guerre mondiale jusqu'au début des années 50.

- ◄ 1999-2001 / sensibilisation en cours

- Comité international de la Croix-Rouge (CICR), Genève

Responsable du projet: Christine Ferrier; *coordinateur:* Jean-Blaise Junod

- ➔ sur place: Comité international de la Croix-Rouge, Genève; Cinémathèque suisse, Lausanne
en ligne: Liste des films: www.memoriav.ch
prévu: publication d'un DVD et d'un livre (2005)

«Hochaktuelles Beiprogramm» – die Filme des Rapperswiler Kinounternehmers Willy Leuzinger

Restauration der Filme von Willy Leuzinger (1878-1935). Es handelt sich um etwa 75 originale Nitratpositive von Kurzfilmen im Kinoformat 35mm. Die Filme wurden zwischen 1922 und 1929 bei öffentlichen Anlässen in der Zentral- und Ostschweiz gedreht. Seit April 2000 wird parallel zu den Restaurierungen ein vom Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung finanziertes Forschungsprojekt durchgeführt.

- ◄ ab Dezember 1998: Inventarisierung, Erstellung der Restaurierungsdossiers, Recherchen und Restaurierungen
- *Projektleitung:* Mariann Sträuli Farinelli
- ➔ vor Ort: Schweizer Filmarchiv, Lausanne; Kantonsbibliothek St. Gallen; Seminar für Filmwissenschaft der Universität Zürich
online: Liste der Filme: www.memoriav.ch

Filme zur Schweizerischen Arbeiterbewegung: Der Bestand der SABZ-CEO

Seit den 20er Jahren kommt dem Medium Film in der Tätigkeit der Gewerkschaftlichen Bildungszentrale eine zentrale Rolle zu. Die Filme werden inventarisiert und wenn notwendig restauriert.

- ◄ ab Oktober 1998
- Schweizerisches Bundesarchiv, Bern; Schweizer Filmarchiv, Lausanne
Projektleitung: Gregor Dill, Bernard Uhlmann

Ciné-journal suisse I, 1923-1936

Inventaire et restauration du premier Ciné-journal suisse, qui diffusait à l'échelle nationale et internationale les premières actualités cinématographiques de Suisse.

- ◄ novembre 1997 – décembre 1998: étude préparatoire; dès juin 2000: restauration

- Cinémathèque suisse, Lausanne
Responsable du projet: Caroline Neeser
- ➔ en ligne: Recherche: www.reto.ch;
Liste des films: www.memoriav.ch

Sauvegarde de films nitrate suisses / Helvetica de la Cinémathèque suisse

Sauvegarde du patrimoine cinématographique suisse.

- ◊ dès 1993
- Cinémathèque suisse, Lausanne
Responsable du projet: Caroline Neeser
- ➔ sur place: Cinémathèque suisse, Lausanne
en ligne: Liste des films: www.memoriav.ch
Publication: *Cinéma suisse muet. Lumières et ombres.* Sous la direction de Rémy Pithon. Éditions Antipodes & Cinémathèque suisse 2002
DVD: *Il était une fois... la Suisse.* Images cinématographiques des années 1896-1934. Cinémathèque suisse Lausanne, 2002

PHOTOGRAPHIE FOTOGRAFIE FOTOGRAFIA

Sammlung Dolfuss

Erhaltung eines Teils der bedeutenden Sammlung, welche die Geschichte der Fliegerei in der Schweiz in den Jahren 1900 bis 1940 illustriert. Sie zeigt die Zeit der Ballon- und Flugzeug-Pioniere wie Spelterini oder Piccard. Arbeiten: Konservierung / Restaurierung und Digitalisierung von 1000 Abzügen, Katalogisierung.

- ◊ ab September 2004
- Verkehrshaus der Schweiz, Luzern; Schweizerisches Institut zur Erhaltung der Fotografie, Neuenburg
Projektleitung: Christophe Brandt, André Graf

Bestand Oberwallis

Erhaltung von sechs Sammlungen mit Fotografien aus der Zeit von 1890 bis 1930, welche von Amateurfotografen aufgenommen wurden. Arbeiten: Inventarisierung, Selektion, Digitalisierung von 3000 Glasplatten und Negativen, Katalogisierung.

- ◊ ab 2004
- Mediathek Wallis, Martigny
Projektleitung: Jean-Henry Papilloud

- ➔ vor Ort: Mediathek Wallis, Martigny
online: Recherchen und Fotos: Katalog des Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale RERO (www.rero.ch) und Memobase (www.memoriav.ch)

Fonds Glasson et Morel

Le fonds comprend les plaques du photographe Albert Husser, il s'agit de portraits réalisés entre 1911 et 1921. Le fonds Morel traite des paysages naturels et des localités de la Gruyère, particulièrement entre 1900 et 1920. Travaux: conservation/restauration, numérisation et catalogage de 3000 négatifs.

- ◊ dès 2004
- Musée gruérien, Bulle; Institut suisse pour la conservation de la photographie, Neuchâtel
Responsables du projet: Christophe Brandt, Denis Buchs

Fond Jacques Thévoz

Sauvegarde, numérisation et accessibilité d'une partie de l'œuvre du photographe fribourgeois Jacques Thévoz (1918-1983). Travaux: conservation/restauration, tirage de planches de contact, numérisation et catalogage de 2000 négatifs originaux.

- ◊ dès novembre 2003
- Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU), Fribourg; Institut suisse pour la conservation de la photographie, Neuchâtel
Responsables du projet: Christophe Brandt, Emmanuel Schmutz
- ➔ sur place: Médiacentre du BCU, Fribourg
en ligne: Recherche et consultation des photographies: Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale RERO (www.rero.ch)

Schweizerisches Alpines Museum – Schweizer Fotografie des 19. Jahrhunderts

Erhaltung und Vermittlung einer bedeutenden Schweizer Fotosammlung, die dem Thema Alpen gewidmet ist. Arbeiten: Konservierung/Restaurierung und Digitalisierung von 800 Original-Abzügen.

- ◊ ab Juli 2003
- Schweizerisches Alpines Museum, Bern; Schweizerisches Institut zur Erhaltung der Fotografie, Neuenburg
Projektleitung: Christophe Brandt, Suzanne Grieder
- ➔ Publikation: *Traces – 100 ans de patrimoine photographique en Suisse*, ISCP Neuchâtel / Memoriav Bern, 2004.

Porträtsammlung der Schweizerischen Landesbibliothek

Diese Sammlung aus dem 19. und 20. Jahrhundert umfasst 1500 Porträts von Persönlichkeiten aus den Bereichen Politik, Religion, Militär und Kunst. Die gesamte Sammlung wird archiviert, die am meisten gefährdeten Fotografien werden bearbeitet.

- ◊ ab 2003
- Schweizerische Landesbibliothek, Bern; Schweizerisches Institut zur Erhaltung der Fotografie, Neuenburg
Projektleitung: Christophe Brandt, Susanne Bieri

Fonds Girault de Prangey

Sauvegarde, numérisation et mise à disposition de 61 daguerréotypes datant des années 1840 de Joseph-Philibert Girault de Prangey illustrant la Suisse et la Gruyère.

- ◊ dès 2003
- Musée gruérien, Bulle; Bibliothèque nationale de France, Paris; Institut suisse pour la conservation de la photographie, Neuchâtel
Responsables du projet: Christophe Brandt, Denis Buchs
- ➔ Publication: *Traces – 100 ans de patrimoine photographique en Suisse*, ISCP Neuchâtel / Memoriav Bern, 2004.

Fonds Oscar Cornaz

Sauvegarde et mise à disposition d'une collection du Haras national d'Avenches dans un état précaire. Travaux: Conservation/restauration et numérisation de 200 plaques au gélatino-bromure d'argent.

- ◊ dès 2003
- Haras national, Avenches; Institut suisse pour la conservation de la photographie, Neuchâtel
Responsables du projet: Christophe Brandt, P.A. Poncet

Fonds Paul Collart

Sauvegarde et mise à disposition d'une importante collection photographique suisse sur l'archéologie suisse en Grèce. Travaux: Conservation/restauration et numérisation de 3000 négatifs originaux.

- ◊ dès 2003
- Université de Lausanne; Institut suisse pour la conservation de la photographie, Neuchâtel
Responsables du projet: Christophe Brandt, Pierre Ducrey

- ➔ Publication: Traces – 100 ans de patrimoine photographique en Suisse, ISCP Neuchâtel / Memoriav Bern, 2004.

Fonds Louis Kunz

Sauvegarde d'une sélection de plaques illustrant l'époque 1880-1900. Travaux: Inventaire, sélection, conservation/restauration, numérisation et catalogage.

- ◀ août 2002 – mars 2004
- Musée historique de Nyon; Institut suisse pour la conservation de la photographie, Neuchâtel
Responsables du projet: Christophe Brandt, Vincent Lieber
- ➔ sur place: Musée historique de Nyon
Publication: Traces – 100 ans de patrimoine photographique en Suisse, ISCP Neuchâtel / Memoriav Bern, 2004.

Etude sur l'état des collections photographiques en Suisse: analyse préliminaire et projet de réalisation

Détermination de l'importance des fonds photographiques en Suisse sur le plan quantitatif et sur le plan de la valeur historique et esthétique; cet état doit permettre la mise sur pied d'une politique d'intervention et de conservation à court, moyen et long termes.

- ◀ dès 1998
- Institut suisse pour la conservation de la photographie, Neuchâtel
Responsable du projet: Christophe Brandt

Fondo Roberto Donetta

Restauration, conservation e digitalizzazione della collezione del fotografo ticinese Roberto Donetta (1865-1932), una collezione unica per il Ticino del XIX secolo.

- ◀ dal 1998
- Istituto svizzero per la conservazione della fotografia, Neuchâtel; Archivio Fotografico Roberto Donetta, Corzoneso
Responsabile del progetto: Christophe Brandt, Mariarosa Bozzini
- ➔ sul luogo: Casa rotonda, Corzoneso
online: ricerche e consultazione di fotografie: www.ArchivioDonetta.ch
Publicazioni: Roberto Donetta: La rivincita della memoria. Corzoneso 10 maggio – 31 maggio 2003. Corzoneso: Fondazione Archivio Roberto Donetta, 2003.
Traces – 100 ans de patrimoine photographique en Suisse, ISCP Neuchâtel / Memoriav Bern, 2004.

SON + RADIO TON + RADIO SUONO + RADIO

Fonds Fondation J.-E. Berger

Restauration et préparation d'environ 260 heures d'enregistrements des cours et conférences du Prof. Jacques Edouard Berger, chercheur remarquable dans le monde de l'archéologie et de l'histoire de l'art. Publication d'un DVD ainsi que mise en ligne de 15 conférences en lien avec images.

- ◀ dès 2004
- Fondation J.-E. Berger, Lausanne; Phonothèque nationale suisse, Lugano
Responsables du projet: Pio Pellizzari, René Berger, Antoine Bagi

Fonds Club 44

Sauvegarde des archives sonores du Club 44. Créé en 1944, le Club organise des conférences avec des invités de marque permettant d'être en prise directe avec l'actualité politique, scientifique, sociale ou culturelle. Travaux: numériser les bandes magnétiques et les cassettes audio afin de les rendre accessibles au public.

- ◀ dès 2004
- Bibliothèque de la Ville de la Chaux-de-Fonds; Phonothèque nationale suisse, Lugano
Responsables du projet: Pio Pellizzari, Christine Rodeschini

Sammlung Hanny Christen: Tondokumente aus der Feldforschung

Erhaltung und Vermittlung der Originalaufnahmen von Hanny Christens Forschungsarbeiten zur traditionellen Schweizer Musik und zur Oral History. Arbeiten: Erhaltung, Katalogisierung, Dokumentation und Restaurierung ausgewählter Dokumente, Publikation einer CD.

- ◀ ab Januar 2004
- Gesellschaft für die Volksmusik in der Schweiz, Pfäffikon; Schweizerische Landesphonothek, Lugano
Projektleitung: Silvia Delorenzi-Schenkel

Männergeschichten

Digitalisierung von Interviews, die im Rahmen der Ausstellung «Männergeschichten – Schwule in Basel 1930 bis 1980» realisiert wurden. Die Ausstellung fand 1988 in der Kulturwerkstatt Kaserne in Basel statt.

- ◀ 2004
- Schweizerisches Sozialarchiv, Zürich;

Schweizerische Landesphonothek, Lugano

Projektleitung: Stefan Länzlinger

- ➔ vor Ort: Schweizerisches Sozialarchiv, Zürich

Sendungsarchiv Radio LoRa

Im Archiv von Radio LoRa (Alternatives Lokalradio Zürich) wurden seit Sendebeginn 1983 gegen 5000 Tonträger gesammelt, Aktualitäts- und Hintergrundsendungen zu sozialen, politischen und kulturellen Themen. Ziel des Projekts ist die Erschließung einer Auswahl wichtiger Tondokumente. Arbeiten: Katalogisierung der Dokumente (Dublin Core Standard), Sicherung von relevantem Begleitmaterial, Vorbereiten der Datenmigration in FN-Base, Selektion in Hinblick auf Langzeitsicherung.

- ◀ ab August 2003
- Verein Radio LORA, Zürich; Schweizerische Landesphonothek, Lugano
Projektleitung: Gido Dietrich

Raccolta di cilindri, Chiasso

Restauro e catalogazione di cilindri di cera e gommalacca d'anziani supporti sonori. In allestimento la preparazione su internet.

- ◀ da metà 2003
- Fonoteca nazionale svizzera, Lugano
Responsabile del progetto: Pio Pellizzari

Fondo Roberto Leydi

Restauro e catalogazione del fondo supporti sonori provenienti dalla massa ereditaria dell'etnologo musicale Roberto Leydi.

- ◀ dal 2003
- Fonoteca nazionale svizzera, Lugano; Centro di dialettologia e di etnografia, Bellinzona; *Responsabile del progetto:* Pio Pellizzari

Inventari e fondi storici della Fonoteca nazionale svizzera

Inventariare, catalogare, pulire e re-imbaldare il fondo di documenti sonori storici della Fonoteca nazionale svizzera.

- ◀ dall'aprile 2002
- Fonoteca nazionale svizzera, Lugano
Responsabile del progetto: Pio Pellizzari
- ➔ sul luogo: Fonoteca nazionale svizzera, Lugano
online: Liste di inventari e indicazioni bibliografiche: www.fonoteca.ch (rubrica «Inventari e fondi»)

Le fonds patois / Radio suisse romande

Sauvegarde et mise à disposition d'enregistrements historiques des patois romands. Travaux: Constitution du dossier, recherche des droits, numérisation des sons et des documents annexes, catalogage dans RERO, rédaction de pages HTML.

↔ dès 2002

- SRG SSR idée suisse / Radio suisse romande; Médiathèque Valais, Martigny
Responsable de projet: Ralf Dahler, Jean-Henry Papilloud

Documenti sonori della Radio / Radio svizzera di lingua italiana

Salvaguardia di una selezione di documenti sonori su nastro 1/4 pollice. Visto che la riconversione tecnologica basata sull'archiviazione file digitale è in pieno corso, i lavori si concentrano in questo momento sulla collaborazione ai concetti di selezione dei documenti e sulla salvaguardia dei metadati e dell'accesso al pubblico. I lavori di copia e salvaguardia dei programmi d'informazione «Speciale Sera» e «Panorama dell'attualità» nonché le registrazioni dell'orchestra d'intrattenimento radiofonica «Radiosa» sono stati conclusi nel 2004. Lavori del fondo «Documentario» saranno integrati nella nuova procedura d'archiviazione e salvaguardia.

↔ dal 2002

- SRG SSR idée suisse / Radio svizzera di lingua italiana; Fonoteca nazionale svizzera, Lugano
Responsabile del progetto: Theo Mäusli
→ online: Registrazioni «Radiosa»: ricerche via FN-Base (www.fonoteca.ch, rubrica «Banca dati»)

Tondodokumente Radio / Radio Rumantsch

Erhaltung und Vermittlung einer Auswahl von Sendungen auf 1/4-Zoll Band. Die Hauptarbeiten am Bestand «Viagiond cul microfon» sind abgeschlossen, momentan wird ein Inventar neu aufgetaucheter Dokumente erstellt. Die Arbeiten am Bestand «Hörspiel» sind in der Abschlussphase. Seit Herbst 2003 liegt der Schwerpunkt auf der Sicherung der «Sendung für die Rätoromanen»; das Magazin wurde von 1943 bis 1968 monatlich ausgestrahlt und informierte über verschiedene Aspekte der rätoromanischen Kultur, wobei alle fünf rätoromanischen Idiome proportional berücksichtigt wurden. Ausserdem werden Bänderaus dem Nachlass von Alfons Maissen aufgearbeitet. Arbeiten: Selektion,

Digitalisierung, Katalogisieren in FN-BASE, Sicherung des relevanten Begleitmaterials.

↔ ab Januar 2002

- SRG SSR idée suisse / Radio Rumantsch; Schweizerische Landesphonothek, Lugano

Projektleitung: Alexi Baselgia

- vor Ort: Radio Rumantsch, Chur
online: Recherchen via FN-Base (www.fonoteca.ch, Rubrik Datenbank) und Memobase (www.memoriav.ch)

Tondokumente Radio / Schweizer Radio DRS

Erhaltung und Vermittlung einer Auswahl bedeutender Tondokumente auf 1/4-Zoll Band. Schwerpunkte der Auswahl sind Dokumente aus den Bereichen Kultur und Politik, ernste und unterhaltende Diskussionssendungen zu wichtigen Zeitfragen sowie physisch bedrohte Musikaufnahmen des Radioorchesters. Arbeiten: Selektion, Überführung ins BWF-Format (Implementierung Quadriga), Katalogisierung, Sicherung des relevanten Begleitmaterials.

↔ ab Januar 2002

- SRG SSR idée suisse / Schweizer Radio DRS; Schweizerische Landesphonothek, Lugano

Projektleitung: Rudolf Müller

Projet son radio / Radio suisse romande

Sauvegarde et mise à disposition d'une sélection d'émissions sur bande magnétique 1/4 pouce ainsi que des documents menacés sur CD-R ou 78t. Il s'agit principalement de documents parlés. Les travaux se concentrent sur l'émission d'information «Miroir du monde», qui débuta en 1956 comme suite de l'émission «Miroir du temps», qui fut elle sauvegardée dans le cadre du projet «Mesures d'urgence son». De plus, des documents sur l'histoire du canton de Jura y sont traités. Travaux: Sélection, conversion en format BWF (Quadriga), catalogage, sauvegarde d'un choix de documents annexes.

↔ dès janvier 2002

- SRG SSR idée suisse / Radio suisse romande; Phonothèque nationale suisse, Lugano

Responsable du projet: Ralf Dahler

Documenti sonori Felice A. Vitali

Salvaguardia di documenti sonori su nastro 1/4 pollice di Felice A. Vitali, che ha lavorato negli anni 50 a Berlino in qualità di giorno-

lista per Radio suisse romande, Schweizer Radio DRS e Radio svizzera di lingua italiana. Lavori: copiare su DAT e CD-R, catalogazione su FN-Base, salvaguardia del materiale essenziale allegato.

↔ 2002-2004

- Fonoteca nazionale svizzera, Lugano
Responsabile del progetto: Pio Pellizzari

- sul luogo: Fonoteca nazionale svizzera, Lugano
online: ricerche via FN-Base (www.fonoteca.ch, rubrica «Banca dati»)

Produktions- und Restaurierungszentrum für Tonträger – swissinfo / Schweizer Radio International

Im Februar 1998 konnte in den Räumlichkeiten von swissinfo/Schweizer Radio International in Bern ein Studio eröffnet werden, welches das Restaurieren und Kopieren von Tondokumenten ermöglicht.

↔ ab Februar 1998, Projekt von unbeschränkter Dauer

- swissinfo/Schweizer Radio International, Bern; Schweizerische Landesphonothek, Lugano

Projektleitung: Bernhard Meili, Philippe Kohler

VIDEO + TV

Prisma

Riversamento integrale da film 16 mm su beta-DG di tutti i servizi prodotti dalla Televisione svizzera di lingua italiana nell'ambito dell'emissione «Prisma».

◄ aprile 2003 – aprile 2004

■ SRG SSR idée suisse / Televisione svizzera di lingua italiana; Archivio federale svizzero, Berna

Responsabili del progetto: Guido Chiesi, Gregor Dill

Archives Saint-Gervais

Numérisation de la collection de vidéos d'art (plus de 1100 œuvres). Travaux: Transférer les vidéos sur DVD et en format MPEG IMX, compléter le catalogage.

◄ septembre 2002 – décembre 2004

■ Centre pour l'image contemporaine, Saint-Gervais Genève

Responsable du projet: André Iten, Jean-Pierre Keller

➔ sur place: Centre pour l'image contemporaine, Saint-Gervais Genève
en ligne: Recherche: www.centreimage.ch; description d'une partie des œuvres et des biographies des artistes: www.newmedia-arts.org

Continents sans Visa 1959-1969

Archivage (catalogage, conservation à long terme et mise à disposition) des émissions de la série «Continents sans VISA» – 134 heures de reportages. Travaux: préparation/restauration des films et du matériel sonore, transfert sur cassettes vidéo, catalogage des différents sujets.

◄ janvier 2002 – août 2004

■ SRG SSR idée suisse / Télévision suisse romande; Archives fédérales suisses, Berne

Responsables du projet: Patricia Herold, Gregor Dill

IMVOCS – Images et Voix de la Culture Suisse / Stimmen und Bilder der Schweizer Kultur

Ziele des Projekts sind die Sicherung und Erschliessung gefährdeter Film-, Video- und Tondokumente mit Schweizer Kulturschaffenden sowie deren Zugänglichkeit an ausgewählten Orten. Das Ende 2003 abgeschlossene Pilotprojekt konzentrierte sich auf bewegte Bilder einer Auswahl von 15 Schweizer Schriftstellerinnen und Schrift-

steller aus verschiedenen Sprachregionen. Für die Fortsetzung des Projekts wurden weitere 16 Personen bestimmt, und es werden nun auch Tondokumente in das Projekt miteinbezogen.

◄ ab Januar 2002 (Pilotprojekt 2003 abgeschlossen)

■ Schweizerische Landesbibliothek / Schweizerisches Literaturarchiv, Bern; Max Frisch-Archiv, Zürich; SRG SSR idée suisse / Schweizer Fernsehen DRS / Télévision suisse romande / Televisione svizzera di lingua italiana / Radio e Television Rumantscha

Projektleitung: Felix Rauh

➔ vor Ort: Schweizerische Landesbibliothek / Schweizerisches Literaturarchiv, Bern; Max Frisch-Archiv, Zürich
online: Inventar-Liste des Pilotprojekts: www.snl.admin.ch/ead/html/imvocs_d.html

Politische Information:

TV-Regionaljournale

Als Teil des Projekts «Politische Information», dessen Ziel die Erhaltung des politischen Gedächtnisses der Schweiz ist, konzentriert sich dieses Projekt auf die regionalen Informationen. Überspielung und Katalogisierung wichtiger TV-Regionalsendungen:

«Freitagsmagazin» (1960-1963)

Das «Freitagsmagazin» war eine Magazinsendung mit grosser Themenvielfalt, die mit viel Witz und zum Teil ironischer Distanz sorgfältig gearbeitete Beiträge produzierte. Das «Freitagsmagazin» galt zu seiner Zeit als die beliebteste DRS-Sendung. Nach Auseinandersetzungen zwischen dem Moderator Roman Brodmann und der Programmleitung trat Brodmann zurück und die Sendung wurde abgesetzt.

«Zytglogge» (1961-1962); «Für Sie berichtet» (1962); «Antenne» (1962-1974)

Die «Antenne» und ihre Vorgängersendungen befassten sich mit dem aktuellen Inland-Geschehen. Als Magazinsendung konzipiert wurden sowohl Berichte zu gesamtschweizerischen Themen wie auch zu regionalen Ereignissen gesendet.

«Bericht vor acht / Blickpunkt Region» (1975-1977); «Blickpunkt» (1977-1981); «DRS aktuell» (1981-1989)

Mit den Sendungen «Bericht vor acht», «Blickpunkt» und «DRS aktuell» erweiterte das Deutschschweizer Fernsehen das Themenspektrum der Regionalmagazine. Neben Berichten zu Wirtschaft, Kultur und Bildung

wurden auch Reportagen über Sport, Gesundheit, Medien usw. gesendet, sofern sie eine Ausstrahlung über die jeweilige Region hinaus hatten.

«Journal Romand» (1981-1986)

Das französischsprachige Magazin behandelte in mehreren Beiträgen verschiedene regionale Aspekte aus Kultur, Gesellschaft und Politik. Im Projekt wurden die gefährdeten Bestände überspielt.

«Il Regionale» (1961-1984)

Von der langjährigen und wichtigsten Tessiner Regionalsendung wurde bisher ein Viertel der Beiträge überspielt, schergewichtig diejenigen zu sozialen und politischen Ereignissen im Tessin. In den kommenden Jahren werden auch die restlichen Beiträge überspielt und zugänglich gemacht.

◄ ab 1999

■ SRG SSR idée suisse / Schweizer Fernsehen DRS / Télévision suisse romande / Televisione svizzera di lingua italiana; Schweizerisches Bundesarchiv, Bern

Projektleitung: Gregor Dill

➔ vor Ort: Schweizerisches Bundesarchiv, Bern
online: Recherchen via Memobase (www.memoriav.ch)

Tagesschau SF DRS (ab Oktober 1999)

Seit Oktober 1999 erhält das Schweizerische Bundesarchiv regelmässig einen Satz der aktuellen Tagesschau des Deutschschweizer Fernsehens mit den dazugehörigen Referenzdaten.

◄ ab 1999

■ SRG SSR idée suisse / Schweizer Fernsehen DRS; Schweizerisches Bundesarchiv, Bern

Projektleitung: Gregor Dill

➔ vor Ort: Schweizerisches Bundesarchiv, Bern

MEMORIAV: COMPTES DE L'EXERCICE 2004
MEMORIAV: JAHRESRECHNUNG 2004
MEMORIAV: ESERCIZIO 2004

			2004	2003
Bilan au 31.12.2004	Bilanz per 31.12.2004	Bilancio al 31.12.2004		
Actif	Aktiven	Attivo		
Liquidités	Flüssige Mittel	Liquidità	680 749	963 953
Débiteurs	Debitoren	Debitori	13 749	130 089
Actifs transitoires	Transitorische Aktiven	Attivo transitorio	71 663	25 638
Actifs immobilisés	Sachanlagen	Capitale investito	20 000	55 000
Total	Total	Totale	786 161	1 174 680
Passif	Passiven	Passivo		
Créanciers	Kreditoren	Creditori	297 732	530 441
Provisions pour projets engagés	Projektgebundene Mittel	Provvigioni per progetti approvati	193 300	361 792
Avances reçues pour projets futurs	Vorschüsse für künftige Projekte	Anticipi ricevuti per progetti futuri	187 511	195 553
Passifs transitoires	Transitorische Passiven	Passivo transitorio	11 590	20 280
Capital et résultat reporté	Kapital	Capitale	66 613	50 670
Résultat de l'exercice	Ergebnis der Jahresrechnung	Risultato d esercizio	29 415	15 944
Total	Total	Totale	786 161	1 174 680
Comptes de profits et pertes 2004	Erfolgsrechnung 2004	Conti perdite e profitti 2004		
Recettes	Einnahmen	Entrate		
Cotisations des membres	Mitgliederbeiträge	Contributi dei membri	119 320	113 770
Contributions AF, BN, OFCOM et SSR	Beiträge von BAR, SLB, BAKOM und SRG	Contributi AF, BN, UFCOM e SSR	3 208 025	3 270 000
Recettes diverses (intérêts, etc.)	Diverse Einnahmen (Zinsen, etc.)	Altri incassi (interessi, etc.)	2 135	2 842
Total	Total	Totale	3 329 480	3 386 612
Dépenses	Ausgaben	Uscite		
Projets photographie	Fotoprojekte	Progetti fotografia	504 245	547 476
Projets son	Tonprojekte	Progetti suono	550 306	567 545
Projets film	Filmprojekte	Progetti film	639 485	518 687
Projets vidéo	Videoprojekte	Progetti video	613 738	637 396
Projets audiovisuels hors catég.	Audiovisuelle Projekte allgemein.	Progetti audiovisivi fuori cat.	49 970	124 995
Gestion de projet	Betreuung der Projekte	Gestione dei progetti		27 152
Réseau	Vernetzung	Rete	88 069	184 528
Communication & documentation	Kommunikation & Dokumentation	Comunicazione & documentazione	247 697	225 115
Administration	Verwaltungskosten	Amministrazione	534 327	537 774
Nouvelle infrastructure	Neue Infrastruktur	Nuove infrastrutture	72 228	
Résultat de l'exercice	Ergebnis	Risultato d esercizio	29 415	15 944
Total	Total	Totale	3 329 480	3 386 612

André Méroz Treuhand & Revision

Spitalackerstrasse 51
Postfach
CH-3000 Bern 25
Tel. 031 332 88 11
Fax 031 332 51 41

Bericht der Revisionsstelle an die Mitgliederversammlung des Vereins MemoriaV, Bern

Als Revisionsstelle haben wir die Buchführung und die Jahresrechnung (Bilanz und Betriebsrechnung) des Vereins MemoriaV in Bern für das am 31. Dezember 2004 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft.

Für die Jahresrechnung ist der Vorstand verantwortlich, während unsere Aufgabe darin besteht, diese zu prüfen und zu beurteilen. Wir bestätigen, dass wir die Anforderungen hinsichtlich Befähigung und Unabhängigkeit erfüllen.

Unsere Prüfung erfolgte nach den Grundsätzen des schweizerischen Berufsstandes, wonach eine Prüfung so zu planen und durchzuführen ist, dass wesentliche Fehlaussagen in der Jahresrechnung mit angemessener Sicherheit erkannt werden. Wir prüften die Posten und Angaben der Jahresrechnung mittels Analysen und Erhebungen auf der Basis von Stichproben. Ferner beurteilten wir die Anwendung der massgebenden Rechnungslegungsgrundsätze, die wesentlichen Bewertungsentscheide sowie die Darstellung der Jahresrechnung als Ganzes. Wir sind der Auffassung, dass unsere Prüfung eine ausreichende Grundlage für unser Urteil bildet.

Gemäss unserer Beurteilung entsprechen die Buchführung und die Jahresrechnung mit einer Bilanzsumme von CHF 786'160.87 dem schweizerischen Gesetz und den Statuten.

Wir empfehlen, die vorliegende Jahresrechnung zu genehmigen.

Bern, 24. Februar 2005

André Méroz
Treuhand & Revision



Daniel Bühler
dipl. Wirtschaftsprüfer
Leitender Revisor



André Méroz
dipl. Wirtschaftsprüfer

Beilage:
- Jahresrechnung (Bilanz und Betriebsrechnung)

Mitglied der TREUHAND & REVISION

LISTE DES MEMBRES DE MEMORIAV
MITGLIEDERLISTE VON MEMORIAV
ELENCO DEI MEMBRI DI MEMORIAV

Membres fondateurs
Gründungsmitglieder
Membri fondatori

Bibliothèque nationale suisse, Schweizerische Landesbibliothek Biblioteca nazionale svizzera, Bern Jean-Frédéric Jauslin, président	Baugeschichtliches Archiv der Stadt Zürich, Zürich Thomas Meyer	Fotomuseum Winterthur Urs Stahel	Museum für Kommunikation, Bern Rolf Wolfensberger	Staatsarchiv des Kantons Bern, Bern Peter Humi
Schweizerisches Bundesarchiv Archives fédérales suisses Archivio federale svizzero, Bern Christoph Graf, Vizepräsident (bis September 2004)	Biblioteca dell'Accademia di Architettura, Mendrisio Sergio Steffen	Fotostiftung Schweiz, Winterthur Peter Pfrunder	Museum im Bellpark, Kriens Hilar Stadler	Staatsarchiv Graubünden, Chur Silvio Margadant
Bundesamt für Kommunikation Office fédérale de la communication Ufficio federale della comunicazione, Bienne Samuel Mumenthaler	Bibliothèque cantonale et universitaire, Médiacentre, Fribourg Emmanuel Schmutz	Gubler Imaging, Fachlabor Gubler AG, Felben Martin Gubler	NIKE / Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung, Bern Gurli Jensen	Staatsarchiv Luzern, Luzern Franz Kiener
SRG SSR idée suisse, Bern Marc Savary	Bibliothèque cantonale et universitaire vaudoise, Lausanne Hubert Villard	Historisches Lexikon der Schweiz, Bern Pierre Chessex	Patek Philippe SA, Genève Flavia Ramelli	Staatsarchiv St. Gallen, St. Gallen Stefan Gemperli
Cinémathèque suisse Schweizer Filmarchiv Cineteca svizzera, Lausanne Bernard Uhlmann Caroline Neeser	Bibliothèque de la Ville, Département audiovisuel DAV, La Chaux-de-Fonds Christine Rodeschini	Hochschule für Gestaltung und Kunst – Museum für Gestaltung, Zürich Guido Krummenacher	Paul Sacher Stiftung Archiv und Forschungsstätte für Musik des 20. Jahrhunderts, Basel Michèle Noirjean-Linder	Staatsarchiv Uri, Altdorf Rolf Aebersold
Fonoteca nazionale svizzera Schweizerische Landesphonothek Phonothèque nationale suisse, Lugano Pio Pellizzari	Bibliothèque publique et universitaire, Genève Alain Jacquesson	Infothek SBB Historic, Bern Martin Vogt	Phonogrammarchiv der Universität Zürich, Zürich Thomas Gadmer	Stadt- und Universitätsbibliothek Bern Ulrike Bürger
Institut suisse pour la conservation de la photographie Schweizerisches Institut zur Erhaltung der Fotografie Istituto svizzero per la conservazione della fotografia, Neuchâtel Christophe Brandt	Bundesamt für Sport, Magglingen Markus Küffer	Kantonsbibliothek Appenzell A.Rh., Trogen Matthias Weishaupt	Regionales Gedächtnis, Biel Peter Fasnacht	Stiftsarchiv, Benediktinerabtei, Engelberg Rolf De Kegel
	Centre pour l'image contemporaine Saint-Gervais, Genève André Iten	Kantonsbibliothek St. Gallen, St. Gallen Cornel Dora	République et Canton du Jura – Office du patrimoine historique, Porrentruy Géraldine Rérat-Ouvsray	Suisa, Zürich Astrid Davis-Egli
	CHERSA, Centre d'historiographie et de recherche sur les sources audiovisuelles, Genève Goran Jovanovic	Kunsthau Zürich, Zürcher Kunstgesellschaft, Zürich Tobia Bezzola	Ringier Dokumentation Bild, Zürich Peter Clerici	SUISSIMAGE, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken, Bern Dieter Meier
	Comité international de la Croix-Rouge CICR, Genève Marina Meier	Lichtspiel / Kinemathek Bern David Landolf	Schweizer Syndikat Medienschaffender, Basel Philipp Cueni	Swiss Effects, Zürich Ruedi Schick
	Confrérie des Vignerons de Vevey, Vevey Sabine Carruzzo	Médiatheque Valais, Martigny Jean-Henry Papilloud	Schweizerische Gesellschaft Solothurner Filmtage, Solothurn Yvo Kummer	Swissperform, Zürich Yvonne Burckhardt
	CTAI, Grandevent Robert Tauxe	Medienzentrum Schulwarte, Bern Gerhard Pfander	Schweizerische Theatersammlung, Bern Martin Dreier	Transferts Vidéo & Film SA, Carouge Marc von Büren
Membres collectifs Kollektivmitglieder Membri collettivi	Dschoint Ventschr, Zürich Samir	Migros-Genossenschafts-Bund MGB, Dokumentation + Information/AV-Archiv, Zürich Pascale Schuoler	Schweizerisches Landesmuseum, Zürich Ricabeth Steiger	UB Basel, Öffentliche Bibliothek der Universität Basel, Basel Hannes Hug
Aargauische Kantonsbibliothek, Aarau Josef G. Bregenzer	Egli Film & Video AG, Zürich Herbert Egli	Multimusée – CENTEF, Lausanne Jean-Jacques Strahm	Schweizerisches Sozialarchiv, Zürich Anita Ulrich	Università della Svizzera italiana, Facoltà di Scienze della comunicazione, Lugano Eddo Rigotti
Amt für Kulturpflege, Schwyz	Eidgenössisches Archiv für Denkmalpflege, Bern Doris Amacher	Musée de l'Elysée, Lausanne Christophe Blaser	Services des bibliothèques, Université de Neuchâtel Liliane Regamey	Universität Zürich, Institut für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte Margrit Nöthiger
Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens Gilbert Coutaz	ETH-Bibliothek, Digital Media and Data Preservation, Zürich Karl Böhler	Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève Philippe Mathez	Société suisse des auteurs SSA, Lausanne	Universität de Genève, Service des bibliothèques (SEBIB), Genève Gabrielle von Roten
Archives de la ville, Yverdon-les-Bains Catherine Guanzini	F. Hoffmann-La Roche AG, Historisches Archiv, Basel Alexander Bieri	Musée olympique, Lausanne David Ollier de Marichard	Staatsarchiv Basel-Stadt, Basel Esther Baur	Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz FDS, Zürich Jris Bischof
Archivio di Stato, Bellinzona Andrea Ghiringhelli	Fondazione Archivio Fotografico Roberto Donetta, Corzono Maria Rosa Bozzini	Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey Pascale et Jean-Marc Bonnard Yersin	Staatsarchiv des Kantons Aargau, Aarau Andrea Voellmin	Verband Schweizerischer Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe, Bern Philippe Probst
Association Films Plans-Fixes, Lausanne Michelle Deschenaux	Forschungsbereich Öffentlichkeit und Gesellschaft-fög, Universität Zürich Patrik Ettinger	Museo cantonale d'arte, Lugano Marco Francioli	Staatsarchiv des Kantons Basel-Landschaft, Liestal Regula Nebiker Toebak	Verkehrshaus der Schweiz, Luzern Daniel Schlup

ORGANISATION ORGANISATION ORGANIZZAZIONE

Ville de Lausanne, Service des affaires culturelles – Musée historique Anne Leresche	Médiathèque du Centre interrégional de perfectionnement CIP, Tramelan Dominique Suisse	Jean-François Cosandier, Neuchâtel Marie-Christine Doffey, Berne	Comité directeur Vorstand Comitato direttivo
Zbinden Film AG, Bern Mac W. Schneider	Mémoires d'Ici, St-Imier Stéphanie Lachat	Matilde Gaggini Fontana, Lugano	
Zentralbibliothek Solothurn Verena Bider	Mission 21, Evangelisches Missionswerk, Basel Marcus Buess	Geneviève Guillaume, Sion	Membres fondateurs / Gründungsmitglieder / Membri fondatori
Zentrum Elektronische Medien VBS, Bern Marc Meister	Musée d'ethnographie, Neuchâtel François Borel	Pierre Hemmer, Fribourg	Représentants des membres collectifs / Vertreter der Kollektivmitglieder / Rappresentanti dei membri collettivi: Jean-Henry Papilloud, Médiathèque Valais, Martigny; Dr. Anita Ulrich, Schweizerisches Sozialarchiv, Zürich
Zürich Financial Services, Zürich Thomas Inglin	Museum des Landes Glarus Jürg Davatz	Pierre-Emmanuel Jaques, Lausanne	Franco Messerli, Bern, SRG SSR idée suisse; Gregor Dill, Schweizerisches Bundesarchiv; Rudolf Probst, Schweizerische Landesbibliothek
Membres de soutien Gönnermitglieder Membri di sostegno	Schweizerische Bauernhausforschung, Zug Christine Ineichen	Bernadette Johnson, Basel	Secrétariat général Geschäftsstelle Segretariato generale
Audiorama – Musée national suisse de l'audiovisuel, Montreux-Territet Jean-Marc Nicolas	Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde, Basel Ernst J. Huber	Philippe Kohler, Lugano	Kurt Deggeller Joëlle Borgatta Laurent Baumann Gabriella Capparuccini Liechti Walo Hürzeler Pia Imbach Flükiger Katharina Bürgi (jusqu'au 31.3.04)
Bernische Stiftung für Fotografie, Film und Video FFV, Bern Monique Furrer	Schweizerisches Alpines Museum, Bern Urs Kneubühl	Genette Lasserre, Bussigny	Etat au 31 décembre 2004 Stand 31. Dezember 2004 Stato al 31 dicembre 2004
Bibliothek St. Moritz Corina Huber	Schweizerisches Sportmuseum, Basel Maximilian Triet	Rudolf Müller, Zürich	
Centre universitaire informatique, Université Genève Thierry Pun	Seminar für Filmwissenschaft Universität Zürich Margrit Tröhler	Rémy Python, Allaman	
Cinema Blenio Acquarossa, Motto Blenio Fernando Ferrari	Société suisse des chefs-opérateurs, Lausanne Hugues Ryffel	Theo Rais, Vauffelin/Biel	
Département historique du Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel Chantal Lafontant-Vallotton	SOVAZ – SozialVideoAtelier Zürich Fredi Bibermann	Felix Rauh, Wetzikon	
Euroinfo Schweiz, Bern Anita Wasser	Stadtarchiv Zürich Roger Peter	Serge Roth, Lausanne	
Eurospider Information Technology AG, Zürich Peter Schäuble	Stadt kino Basel Corinne Siegrist-Obussier	Thomas Schärer, Zürich	
Festival international du cinéma documentaire. Visions du réel, Nyon Jean Perret	Stiftung Fotodokumentation Kanton Luzern, Kriens Hilar Stadler	Thomas Schempp, Richterswil	
Fondation André Guex-Joris, Martigny André Guex-Joris	Universität Zürich, Hauptbibliothek Irchel, Zürich Reinhard Lang	Alexander J. Seiler, Zürich	
Frédéric Gonseth Productions, La Croix Frédéric Gonseth	Isabelle Anex, Genève	Werner Steiner, Zürich	
Institut für Medienwissenschaften der Universität Basel Rudolf Gschwind	Paul Baumann, Zürich	Mirko Stoppa, Basel	
	Jean-Luc Bideau, Bernex	Mariann Sträuli Farinelli, Zürich	
	Katharina Bürgi, Zürich		
	Anne Claudel, Baden		
	Françoise Clément, Genève		
	Roland Cosandey, Vevey		



MEMORIAV

Effingerstrasse 92

CH-3008 Bern

www.memoriav.ch

Tel. +41 (0)31 380 10 80

Fax +41 (0)31 380 10 81

infos@memoriav.ch

M E M O R

M E M O R

M E M O R

M E M O R

M O R

M O R